

Le Faucheur

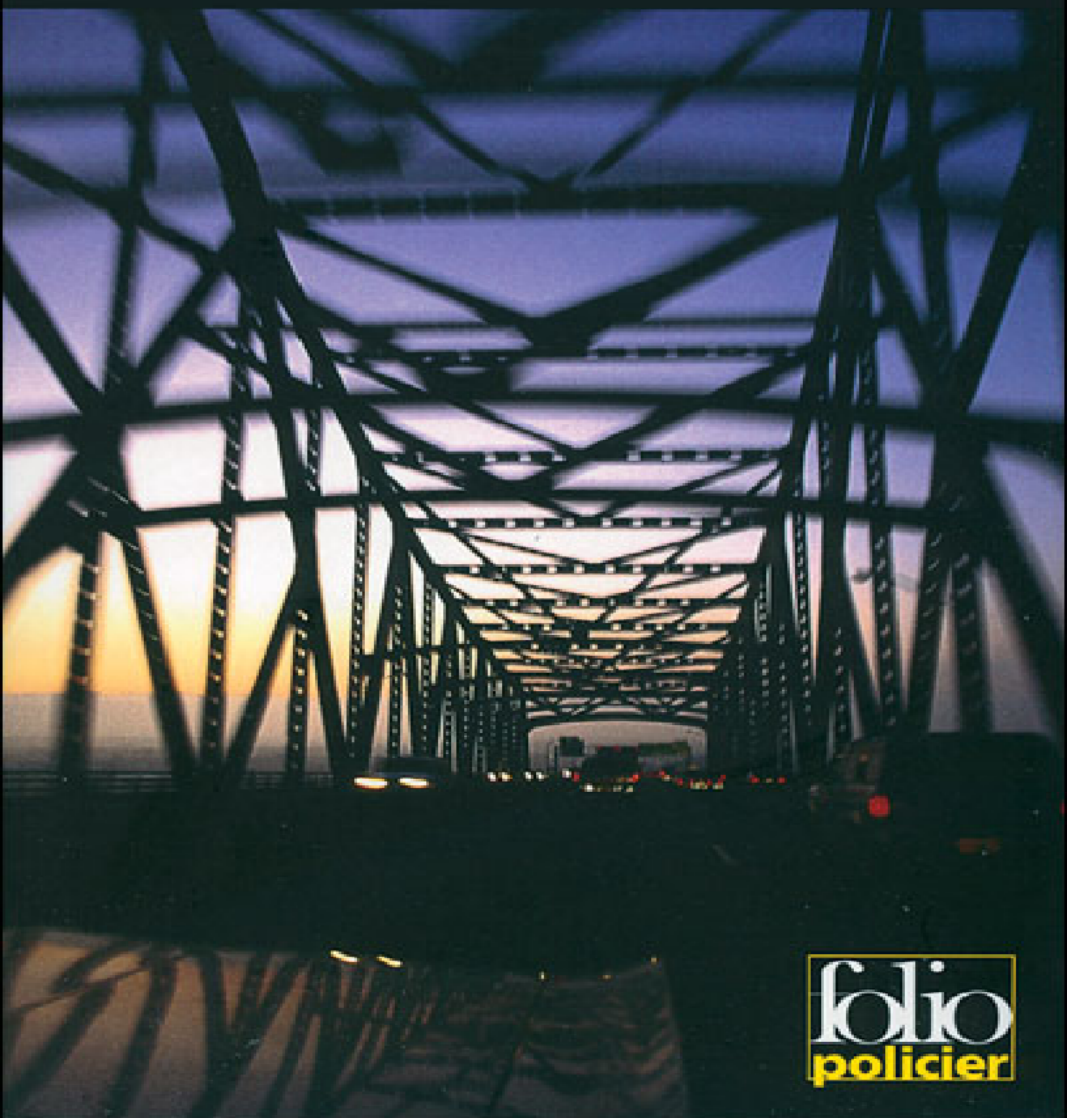
James Sallis

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

James Sallis

Le faucheur



folio
polici r

James Sallis

Le faucheur

Quatre enquêtes de Lew Griffin

Traduit de l' 'américain par Jeanne Guyon et Patrick Raynal

Gallimard

Titre original : THE LONG-LEGGED FLY

© 1992 by James Sallis. © Éditions Gallimard, 1998, pour la traduction française.

Poète, traducteur, essayiste et auteur de nouvelles, James Sallis est né en 1944, la veille de Noël, et vit à La Nouvelle-Orléans. Remarqué pour sa série dédiée à Lew Griffin, un détective noir épris de justice, ancien professeur et écrivain, James Sallis est également l'auteur de *La mort aura tes yeux*. Bois mort, plus proche du thriller et impeccable de maîtrise, a inauguré une trilogie poursuivie par *Cripple Creek* et *Sait River*, et mettant en scène John Turner, un flic au passé tourmenté venu se réfugier dans une petite ville du Tennessee. Tous ces romans ont paru aux Éditions Gallimard.

A Karyn

PREMIÈRE PARTIE 1964

Chapitre premier

« Bonjour, Harry. »

Ses yeux malades cherchent à éviter la lumière. Il porte une veste de velours côtelé sur une chemise en jean, un pantalon de toile qui fait des poches aux genoux et aux fesses, le pantalon est trop long et les manches de la chemise s'effilochent. Harry avait toujours soigné sa mise, c'est ce qu'on disait; on parlait même de coquetterie à son propos. Mais aujourd'hui, la dope et son palpitant capricieux ont eu raison de lui.

«Cari?»

Sa voix est un souffle rauque d'emphysémateux. Maintenant encore, une cigarette lui pend au coin des lèvres. Elle tressaute de haut en bas à chaque mot qu'il prononce.

«J'ai le fric, vieux. Même chose que d'habitude, hein ? Comme t'as dit.
»

Une quinte de toux lui remonte des profondeurs.

«Te presse pas, Harry. T'énervé pas, il n'y a pas le feu. Décompresse un peu. Profite de la vie. »

Les lumières de la cour m'éclairent par-derrrière et il plisse les yeux pour tenter de voir la silhouette qui

13

se rapproche. Non que cela change grand-chose. Il n'était pas capable de distinguer un Blanc d'un Noir.

«Et d'ailleurs, je veux d'abord te raconter une histoire. Tu aimes les histoires, Harry ? »

Derrière nous, les derricks respirent, se taisent. Respirant, se taisent.

«Magazine Street. 22 h 15, un samedi soir, il y a environ un mois. Il y avait une fille du Mississippi, Harry. Et une fiesta. Et toi. Ça commence à te rappeler quelque chose ? »

Son regard fouille l'obscurité qui l'enveloppe. « Ça fait longtemps que je te cherche, Harry. Ça m'a pris longtemps pour te retrouver. Un homme comme toi, avec des besoins comme les tiens, ça ne devrait pourtant pas être si difficile à retrouver. »

Il ôte la cigarette de sa bouche et la jette par terre. Elle reste là tel un œil à demi mort. Je sors du champ lumineux et, quand il m'aperçoit, pour la première fois, il a peur, vraiment peur. Les vieilles peurs ne s'oublient pas si facilement.

« Bien sûr, ce n'est qu'une histoire. Les histoires nous aident à survivre. Une histoire, ça ne peut pas faire de mal, pas vrai, Harry ? »

Je lui laisse entrevoir le couteau dans ma main, un couteau de boucher.

« Le Grand Sambo est venu te chercher, Harry. Le grand Nègre va te découper en petits morceaux, comme ce que tu as fait à la fille.

Restera rien pour les poules et les cochons. Même pas assez pour faire un gumbo. »

Il regarde de droite et de gauche. Il sait qu'il y a une issue quelque part. Mais ce qu'il sait aussi,

14

c'est que, comme tout le reste jusqu'ici, elle va lui échapper.

«Écoute, mec, je te connais pas mais t'as tort sur toute la ligne. Je t'explique, c'était pas ma faute. Moi, je lance les trucs... j'organise en quelque sorte... J'ai jamais rien fait d'autre. C'était ces tarés, mec. Avec leurs putains de cheveux jusque-là dans leur camping-car de Boches. C'est eux qui ont bousillé la fille. »

Ça lui sort un peu comme l'accouchement de l'univers tel qu'on se l'imagine: des soubresauts sans liens entre eux et au fond, tout se brouille en un magma informe.

Je lève le couteau et la lumière vient frapper la lame recourbée.

« Ouais, je sais, Harry. Des dingues qui nourrissent leurs démons à l'héro et à la poudre, des dingues qui carburent amphés, gnole, coke, qui ne se sentent plus parce qu'ils viennent de piquer 200 sacs dans le tiroir-caisse d'un père de famille et de sa bobonne. Mais qui leur a fourni la came, hein, Harry ? Qui la leur a donnée et qui a commencé à faire chauffer l'ambiance? Combien ils y ont laissé? Et qui a eu l'idée de faire entrer la fille dans la danse ? »

La peur allume son regard comme une torche. Autour de nous, les derricks respirent, derniers souffles de vieux bonshommes las.

Il se retourne, il veut courir, mais la peur lui emmêle les jambes. Il tombe. Je le laisse ramper sur quelques mètres. Il sanglote. Suffoque.

«Tu savais même pas comment elle s'appelait, Harry. »

15

Doucement, je m'approche de lui par-derrière, je passe un pied sous lui et je le retourne. Il retombe comme un bout de matière inerte et ses yeux roulent dans leurs orbites. Je le laisse regarder mon visage tout son soûl, qu'il s'imprègne de tout ce qu'il y a dessus.

« Alors, on a sommeil après sa petite histoire ? »

Le sang jaillit de sa gorge et inonde la toile de jean, le velours, le sol. Plus la moindre lueur derrière ces yeux-là. Plus la moindre lueur nulle part.

Je fouille ses poches et je trouve son fric — pour la gosse. Puis je me penche sur lui et, à l'aide du couteau, j'ouvre son ventre ravagé.

« Ça, c'était pour Angie. »

Derrière nous, les derricks réduisent tout éloge funèbre au silence.

Chapitre deux

Je n'avais pas mis les pieds à l'appartement depuis trois jours et au bureau depuis quatre. Donc, c'était pile ou face. Finalement, en descendant St. Charles, je décidai que le bureau était quand même plus près et puis, qu'est-ce que j'en avais à foutre? J'ai fait plusieurs fois le tour du pâté de maisons. Pas une place de libre. En désespoir de cause, j'ai garé la Cad sur une zone rouge et j'ai relevé le capot. Faiblard, mais ça pouvait marcher. Il y avait eu des précédents.

La boulangerie faisait des affaires du tonnerre, mais, à l'étage, on aurait dit qu'il y avait eu un déménagement généralisé. C'était assez incongru à 2 h 15 de l'après-midi. Et puis je me suis souvenu que c'était la fête du Travail. Il faudrait peut-être que je bosse un petit peu pour célébrer ça dignement.

Je m'arrêtai devant la porte où on pouvait lire : lewis griffin e quêtes (ça faisait à peu près un an que le n s'était fait la belle; j'enviais son sort presque tous les jours) et j'ai sorti ma clé. La porte était couverte de bouts de papier punaisés: j'avais passé une sorte d'accord avec la boulangerie pour

17

prendre les messages en mon absence. J'ai arraché le tout, j'ai tourné la clé dans la serrure et je suis entré dans la pièce. Le sol était jonché de courrier tombé de l'autre côté de la fente. J'ai ramassé la brassée de lettres et j'ai flanqué tout ça sur le bureau avec les messages.

Sur le bureau, il y avait un verre de bourbon à moitié plein ainsi qu'une bouteille aux trois quarts vide. Une mouche flottait dans le liquide. Après réflexion, j'ai repêché l'insecte à l'aide d'un coupe-papier, j'ai bu et je me suis versé le fond de la bouteille. Puis je me suis assis pour trier toutes les saloperies.

Il n'y avait pratiquement que ça. Des brochures, des avis d'échéance d'abonnement, des tracts religieux, trois lettres de ma banque m'informant que j'étais à découvert et me priant de passer voir Mr Whitney dans les meilleurs délais. Il y avait aussi un télégramme. Je l'ai pris, je l'ai tenu en l'air en l'examinant sous toutes les coutures. Je n'avais jamais aimé ce genre de trucs.

J'ai fini par déchirer l'enveloppe. Au-dessous de l'habituelle salade de chiffres et de lettres sans signification, il y avait un message.

TON PÈRE GRAVEMENT MALADE STOP.

TE RÉCLAME STOP.

BAPTIST MEMORIAL MEMPHIS STOP.

APPELLE VITE STOP.

TA MÈRE T'EMBRASSE STOP.

Je suis resté là à fixer le papier jaune. Il s'écoula au moins dix minutes. Nous n'avions jamais été très

18

proches, le vieux et moi, en tout cas, plus depuis longtemps, et voilà qu'il me réclamait. Ou alors c'était Maman qui avait rajouté ça? Et qu'est-ce qui avait bien pu arriver, bordel ? À part un train ou un obusier, je ne voyais pas ce qui aurait pu arrêter le vieux cheval.

Je me suis levé et j'ai marché vers la fenêtre, le verre de bourbon à la main. Je l'ai avalé cul sec et je l'ai posé sur le rebord. En bas, dans la rue, une bande de gamins avaient l'air de jouer aux gendarmes et aux voleurs. C'étaient les voleurs qui gagnaient.

Je suis revenu au bureau et j'ai composé le numéro de LaVerne. À cette heure-ci, je ne m'attendais pas vraiment à tomber sur elle, mais elle décrocha à la troisième sonnerie.

« Lew ? Écoute-moi, toi. J'ai essayé de te joindre toute cette semaine. Ta mère n'a pas arrêté de m'appeler, deux, trois fois par jour. J'ai inondé la ville de messages.

— Ouais, je sais, mon chou. Désolé. J'étais parti pour affaires.

— Mais d'habitude, tu me le dis...

— J'en savais rien moi-même jusqu'à la dernière minute. » J'ai coulé un regard nostalgique vers la bouteille vide sur le bureau (un chouette mot ça, nostalgique) tout en me demandant si le drugstore d'en face serait ouvert. Je n'avais pas fait attention. « Mais me voilà et je compte sur toi.

— Qu'est-ce qui se passe, Lew? Qu'est-ce qui ne va pas ?

19

— Maman n'a rien dit?

— Elle ne m'aurait même pas dit qui elle était si elle n'avait pas eu besoin de quelque chose.

— Mon père est malade. Je ne sais pas ce qu'il a, une crise cardiaque, une attaque, peut-être un accident. En tout cas, il a quelque chose. "Gravement malade", c'est ce qu'a dit ma mère.

— Lew, il faut que tu montes les voir. Par le prochain avion.

— Et en guise d'argent, je me sers de quoi?»

Elle ne répondit pas tout de suite.

«J'ai de l'argent.

— Comme dirait l'autre, "merci, mais non merci". »

Nouveau silence.

«Un jour, ton orgueil te perdra. L'orgueil ou la rancœur, je ne sais pas ce qui aura ta peau en premier. Mais bon, ça peut être un prêt, O.K. ?

— N'y pense plus, Verne. D'ailleurs, je suis sur une affaire. »

Je commençais à me demander pourquoi je l'avais appelée. Mais qui d'autre appeler?

«Je téléphonerai ce soir pour savoir ce qui se passe. Et je te tiendrai au courant. Reste dans les parages.

— Toi aussi, Lew. Tu sais où me trouver. Salut.

— Ouais. »

J'ai raccroché et de nouveau j'ai regardé la bouteille vide. Peut-être

que Joe's était le genre d'endroit qu'il me fallait ce soir. Peut-être que huit ou neuf heures serait le meilleur moment pour appeler. Peut-

20

être qu'à ce moment-là, ils sauraient quelque chose. Peut-être qu'ils savaient déjà quelque chose.

J'ai balancé les lettres de la banque au panier et j'ai pris le chemin de la sortie.

Quand je me suis retrouvé dans la rue, ma voiture avait disparu.

Chapitre trois

Après être descendu récupérer ma voiture à la fourrière près du fleuve — 47,50 dollars, ils exigèrent du cash mais je réussis à leur refiler un joli chèque en bois ; ils exigèrent aussi que j'installe avant de partir la nouvelle plaque d'immatriculation 1964 que je trimbalais sur le siège arrière — j'ai pris le chemin de chez Joe.

C'est à deux pas de Decatur mais vous ne trouverez jamais si vous ne savez pas où chercher. Les serveuses font toutes le tapin ; à force d'émigrer de bar en bar, elles ont fait tout le centre-ville, et elles ont fini par atterrir chez Joe et s'y installer, comme des vieux qui prennent leur retraite en Floride.

Je me suis assis au bar et Betty m'apporta un double bourbon. Je suis resté là à fumer et à descendre verre sur verre. Le cendrier était plein et le niveau de la bouteille avait sensiblement baissé quand Joe fit son apparition. Il voulait savoir si les Saints avaient leur chance. Je le lui dis. Il me répondit que c'était bien vrai.

Plusieurs filles sont arrivées du turbin : elles me jetèrent un bref coup d'œil en passant devant moi.

22

Betty me racontait ses derniers démêlés avec les autorités pour arriver à voir ses gosses.

«Et à part ça? lui demandai-je à un moment donné.

— J'essaie d'éviter les emmerdes mais c'est elles qui veulent pas m'éviter. »

Grosso modo, c'est ça, pensai-je.

À neuf heures, je me suis dirigé vers le téléphone du bar et j'ai composé le numéro du Baptist Hospital de Memphis. J'ai demandé à parler personnellement à Mrs Griffin en me débrouillant pour que la communication soit facturée sur la ligne de mon bureau. Après plusieurs opératrices, j'ai fini par tomber sur un type qui annonça :

« Soins intensifs. 5^e étage.

— Mrs Arthur Griffin, dit l'opératrice.

— Un instant. Elle doit être avec son mari. Je vérifie. »

La ligne demeura silencieuse quelques minutes. Je les ai regardées défiler comme des moutons sur la pendule Schlitz au-dessus du bar. Finalement, une voix s'est pointée.

« Lewis ? Lewis ? C'est toi ?

— C'est à vous, parlez, dit l'opératrice.

— Maman. Dis-moi, qu'est-ce qui se passe?

— C'est grave, Lewis. Où tu étais? Ça fait une semaine que j'essaie de te joindre. C'est grave. Une crise cardiaque, Lewis. Il a eu une crise cardiaque. Les médecins disent que c'est mauvais. Attends voir. » Elle était sans doute en train de lire un papier. « Un infarctus du myocarde. »

Quelque part, je le savais déjà.

23

« Comment va-t-il ?

— Il s'accroche Lewis. Il s'accroche. Ils disent que la période critique va durer trois jours. S'il passe ces trois jours, ses chances seront bien meilleures. »

La ligne était mauvaise. J'entendais d'autres voix lointaines dans l'écouteur.

« Maman, dis-moi, est-ce que je peux faire quelque chose ? N'importe quoi ?

— Il te demande, Lewis. C'est tout. Il veut voir son fils unique. Lewis, il sait. Il sait qu'il est en train de mourir. Il veut te voir avant que ça arrive. »

Betty me faisait signe depuis le bar, elle voulait savoir si j'en voulais un autre. J'ai fait signe que oui.

« Je ne peux pas, Maman. Pas maintenant. Je suis sur une affaire. Mais si je peux faire quelque chose, n'importe quoi... »

J'ai laissé la phrase en suspens. Bien entendu, je ne pouvais rien faire. J'avais le sentiment que personne ne pouvait rien faire. Très loin, à l'autre bout du fil, quelqu'un disait : « Alors, Harold, quand vas-tu donc revenir chez nous ? » '

Betty déposa mon verre plein à côté du téléphone et j'en avalai un grand coup. Ça me fit l'effet d'une brosse métallique.

« Lewis, il faut que tu viennes.

— Je ne peux pas, Maman. L'affaire peut se résoudre d'un jour à l'autre. Je dois être là. Mais j'appellerai. Je prendrai des nouvelles. Tiens-moi au courant.

— Ils l'opèrent demain matin, Lewis. Ils vont lui mettre une espèce de ballon dans le cœur, ça doit l'aider. J'espérais que tu serais là.

24

— Je ne peux pas, je t'assure. Pas maintenant. Mais on reste en contact.

— Je vais te donner un numéro, dit-elle. Il y aura toujours quelqu'un. On se fait vite des amis dans ce genre de situation. C'est le numéro d'une des salles d'attente. C'est là que tout le monde passe la nuit. Tout le monde se serre les coudes. Tu appelleras, tu m'entends? Moi, je n'arrive jamais à te joindre. »

Elle m'a dicté le numéro que j'ai recopié dans mon carnet ; au-dessous, j'ai griffonné : Papa. Sur la ligne, une autre voix disait : « Mais je ne peux pas attendre aussi longtemps, il faut que je sache demain. »

« Je te rappelle très vite, Maman. »

Et je raccrochai.

Je suis retourné au bar et j'ai descendu trois doubles bourbons secs. Combien en avait-il fallu de semblables pour tuer Dylan Thomas? Puis j'ai ramassé ma monnaie, j'ai laissé deux dollars et je suis parti voir ailleurs.

« Les cafards », j'ai dit au barman d'un trou à rats de l'Irish Channel. PAT. Son nom était brodé en cursive sur la poche de sa chemise mais celui ou celle qui avait exécuté la broderie avait ajouté un jambage parasite à la boucle du P et PAT ressemblait plutôt à RAT.

Dans une ville déjà réputée pour sa violence, il fut un temps, qui dura certes longtemps, où la violence du Channel l'emportait sur tous les autres quartiers : les bars y avaient des noms évocateurs comme le Bain de Sang, les étrangers qui s'incrustaient malgré tout étaient accueillis à coups de briques et les flics s'y faisaient flinguer. À chaque fois qu'il pleuvait — c'est-à-dire presque tout le temps dans cette foutue ville de La Nouvelle-Orléans — la flotte en provenance du Garden District, au nord de la ville, retombait sur les pauvres Irlandais des bas-fonds, ce qui explique sans doute le nom du quartier.

« Oubliez les Long et leurs magouilles politiques, oubliez la mafia, les pétroliers, l'Église ou la munici

26

palité : à La Nouvelle-Orléans, les vrais patrons, c'est les cafards. La fierté de la ville, notre véritable raison d'être* ¹. En matière de cafards, personne ne nous arrive à la cheville. Faudrait leur élever une statue au bord de l'eau, bien en vue, haute comme un immeuble.

« Les cafards des autres gens, les cafards des autres villes, ils se planquent quand on allume la lumière. Ils font tous ça, non ? Eh bien, pas ici, mon pote. A La Nouvelle-Orléans, on rencontre plus facilement des cafards qui mettent un genou en terre et nous font une petite reprise de Swanee River. C'est eux, les vrais nègres, la seule lignée vraiment pure de la race, y a pas de doute. Vous savez, il s'en est passé des choses dans tous ces tas de bois.

« Et ces putains de bestioles sont là depuis la nuit des temps. Y a des fossiles de deux cent cinquante mille ans, bordel, et les cafards qui sont dedans sont exactement semblables à ceux qui se baladent maintenant dans votre salle de bains. Ces bêtes-là, elles sont pas tenues d'évoluer, mon pote ; ça vit de tout. Ou de rien.

« Peu importe ce qu'on pourra imaginer pour s'en débarrasser, elles apprendront à vivre avec. Bonté divine, une bestiole comme ça peut se nourrir pendant un mois de la colle d'un timbre-poste! Coupez-leur la tête, elles continuent à vivre quand même... A moins que la faim finisse par les faire crever.

1. Tous les mots et phrases en italique et suivis d'un astérisque sont en français dans le texte. (N.d.T.)

27

« Et ce n'est pas tout. J'ai trouvé ça dans un bouquin paru il y a au moins un siècle. Ça devait être l'équivalent du Baygon à l'époque, tout le monde faisait comme ça. D'après le livre, on était censé écrire une lettre aux cafards, quelque chose du genre : "Holà, Cafards ! Ça fait suffisamment longtemps que vous vous occupez de moi, les mecs, alors maintenant il serait peut-être temps d'aller embêter les voisins, O.K. ?" Puis on plaçait la lettre partout où ces saloperies pullulaient. Mais d'abord, c'est l'auteur du bouquin qui le dit, il fallait plier la lettre, la cacheter et tout le bazar. Comme si les cafards allaient s'apercevoir que quelque chose clochait, que vous n'aviez pas mis assez de timbres par exemple. Et enfin un dernier conseil : "Il est recommandé, en outre, d'écrire lisiblement et de respecter la ponctuation."

— Vous êtes ivre, m'sieur, dit le barman.

— Ça, c'est absolument indéniable», ai-je dit avec mon plus bel accent irlandais. À ce stade, parler était déjà en soi une épreuve. « Ç'a été un long siège.

— Je suis obligé de vous couper les vivres, camarade. Désolé.

— Pas de problème. Ça m'est déjà arrivé dans le temps. Si vous saviez... »

Je désignai d'un geste vague la broderie qui ornait sa chemise.

« Irlandais ?

— Jamais de la vie. On m'a appelé Pat à cause de ma mère Patricia. » Il sourit. « Et vous ?

— Moi, je me suis converti à la dernière fête de saint Patrick. J'espérais qu'un peu de la chance du susdit déteindrait sur moi.

28

— Et alors ?

— Pas l'ombre d'une trace, c'est triste à dire, mais pas la moindre trace. »

Et sur ce, je filai chez moi comme un voleur dans la nuit.

Chapitre cinq

Une affaire, c'est ce que je leur avais dit à toutes les deux, à Maman et à Verne. Mais cette affaire était si pleine de trous qu'un semi-remorque aurait pu passer au travers et la solution dont j'avais parlé était aussi lointaine que le bout du nez de Pinocchio le jour de la Saint-Menteur. J'ai repensé aux gamins qui jouaient aux gendarmes et aux voleurs sous mes fenêtres. Était-ce là tout ce que j'étais capable de faire ?

J'ai préparé un café soluble, j'y ai ajouté du bourbon et je me suis allongé sur le canapé convertible dans la demi-shotgun house¹ que j'habitais dans Dryades. Il était cinq heures du matin. Ma langue me faisait l'effet d'un gant sale abandonné par son propriétaire. Des petits hommes armés de marteaux-piqueurs et de pelleteuses avaient installé un chantier dans ma tête.

Pour moi, ça avait commencé deux semaines auparavant chez Joe. J'avais rendu un mari volage à sa femme juste à temps pour le déjeuner et j'étais venu

1. Petite maison tout en longueur (N.d.T.).

30

dépenser mon chèque. C'est dire s'il s'agissait d'une grosse affaire !

À cette heure de la journée, le bar de Joe était bondé de marins grecs et de filles qui tapinaient nuit et jour pour s'en sortir. Il y avait aussi quelques hommes d'affaires de Canal Street — après tout l'endroit est une institution — et, là-bas dans le coin, un vieux bonhomme avec des trucs tout tordus autour des poignets, du cou et des chevilles. Ça ressemblait à des cuillers usagées, des morceaux de fil de cuivre, à peu près tout ce qu'il était possible de récupérer dans un tas d'ordures. Il buvait de la Dixie en bouteille. Sa barbe broussailleuse était dégoûtante et des mèches de cheveux s'échappaient de son bonnet de laine comme des sarments de vigne. L'endroit comportait aussi un contingent de mouches largement supérieur à la moyenne, attiré par les œufs durs (très très durs) et les sandwiches au jambon en boîte que Joe servait en guise de déjeuner gratuit.

J'avais éclusé la moitié de ma troisième Jax, assis tout seul à une extrémité du bar, lorsque, levant les yeux, j'aperçus ces deux gommeux entrer. Ils portaient tous deux des tenues militaires

détournées : treillis et casquettes avec chaussures de sport noires montantes. L'un était d'un noir d'ébène profond, l'autre avait la couleur du café. Café au lait*.

Ils inspectèrent les lieux puis se dirigèrent vers l'autre bout du comptoir et s'adressèrent à Bobbie. Elle fit un geste, ils suivirent la direction du geste.

« Lew Griffin ? » demanda le Noir.

J'ai levé la main pour commander une autre Jax. Bobbie acquiesça.

31

« Je vous offre quelque chose, les gars ? »

— Nous ne polluons pas notre corps avec des spiritueux, déclara Café au Lait.

— Mr Griffin, reprit le Noir, nous avons besoin de vos services sur le plan professionnel. »

Bobbie déposa la bière devant moi et je fis glisser un dollar vers elle sur le comptoir.

« Un siège ? »

— Nous resterons debout. »

J'étais certain qu'ils savaient aussi où se trouvait la sortie de secours.

« Comme vous voudrez. » Bobbie rapporta la monnaie. « Alors, que puis-je faire pour vous ? »

— C'est une affaire assez confidentielle. » Le Noir semblait être le chef naturel. Il jeta un coup d'œil autour de lui. « Nous préférierions vous parler dans un lieu moins public.

— C'est ici ou pas du tout. »

Ne jamais laisser l'avantage au client; il s'imaginera que vous lui appartenez. Par ailleurs, j'avais soif.

« Nous vous cherchons depuis trois jours, dit Blackie. À votre bureau, chez vous. Dans votre métier, vous devriez être plus facile à joindre.

— Quand on a besoin de moi, en général, on me trouve tôt ou tard.

— Je suppose que nous en sommes la preuve, non ? »

Finalement, Café au Lait n'avait pas perdu sa langue.

«Comme je vous le disais, c'est une affaire assez confidentielle. Ce sont des amis communs qui nous

32

ont donné votre nom. Et c'est une affaire que nous ne pouvons confier qu'à un frère. »

Le mot « frère » aurait dû me mettre la puce à l'oreille; j'aurais dû me lever et partir. Quant à nos « amis communs », si nous en avions j'étais prêt à ne pas tricher sur ma déclaration de revenus de l'an prochain.

«Vous avez naturellement entendu parler de Corene Davis ? » dit Blackie.

En entendant ce nom, Café au Lait leva la main, paume ouverte à hauteur de poitrine, et ferma le poing. Le vieil homme aux cuillers regarda dans notre direction et émit un grognement. Je savais ce qu'il pensait.

«Je suis abonné à Time comme tout le monde, dis-je.

— Nous — c'est-à-dire notre groupe — avons invité Corene Davis à un meeting ici, à La Nouvelle-Orléans. Comme vous l'imaginez, cette décision a été extrêmement controversée. Un leader noir et une femme de surcroît, dans le Sud le plus conservateur. » De nouveau, il jeta un coup d'œil circulaire. Nous étions, eux et moi, les seuls visages noirs dans ce bar. Pour lui, c'était sûrement une preuve. «Un grand nombre de ses partisans ont estimé que c'était imprudent. »

Bobbie m'apporta une autre bière. Elle pensait que je devais en avoir besoin.

«Bref, poursuivit Blackie, cela devait se passer à l'auditorium municipal le 18 août à 20 heures. Il était prévu qu'elle arrive tôt le matin pour parler à

33

des groupes d'étudiants à Tulane et à Loyola. Elle faisait ça partout. Je veux dire, parler aux étudiants.

— Les forces du futur», ajouta Café au Lait.

Je jetai un coup d'œil vers sa main. Elle resta tranquille.

«À 10 h 15, dans la soirée du 17, reprit Blackie, Corene Davis a pris un vol de nuit au départ d'Idle-wild et à destination de La Nouvelle-Orléans. C'était un vol sans escale et plusieurs de ses supporters l'ont vue à bord. Quand nous sommes venus l'accueillir ici à l'aéroport — nous sommes une section locale, vous comprenez — elle n'était pas dans l'avion. Nous sommes sans nouvelles depuis.

— Et vous craignez...

— Qu'elle n'ait été enlevée.

— Ou pire, ajouta Au Lait.

— Elle a de nombreux ennemis au sein de l'establishment, dit Blackie. Vous devez comprendre ça.

— Effectivement. Mais vous avez besoin de la police, pas de moi. »

Ils se regardèrent.

«C'est une blague ! » finit par dire Au Lait.

Blackie se tourna de nouveau vers moi.

«Enfin, vous devez bien vous douter qu'il ne peut rien venir de bon de ce côté-là, Mr Griffin.

— Mmm. Ouais. Je m'en doute un peu. »

J'ai fini ma Jax et j'en ai demandé une autre à Bobbie.

« Qu'attendez-vous de moi au juste ?

— Que tu la retrouves, mec.

— Ou que tu découvres ce qui lui est arrivé, précisa Au Lait.

34

— Je vois. Y a-t-il eu une demande de rançon ou quelque chose du même genre ?

— Rien du tout, mec. Juste rien du tout.

— Et rien de cela n'a été dévoilé à la presse ou à la police. Comment

avez-vous expliqué son absence au meeting ?

— On s'est débrouillés, camarade, on s'est débrouillés. » J'avais idée que Blackie ne m'aimait pas des masses. « Personne n'est au courant sauf notre groupe de New York et nous. Et maintenant toi.

— Peut-être ne veut-elle pas qu'on la retrouve. Vous y avez songé ?

— Corene ? Elle était toute dévouée à la cause, Grifiin. Intègre. »

Je haussai les épaules.

«Juste une idée. O.K. Je vais y jeter un œil. J'aurai besoin de quelques renseignements. » Je sortis mon carnet et notai le numéro du vol, les horaires de départ et d'arrivée. «Elle était déjà venue à La Nouvelle-Orléans ? »

Il secoua la tête. «Pourquoi veux-tu savoir ça?

— Les gens ont tendance à se répéter : ils reviennent là où ils sont déjà venus, mangent la même chose... Mais j'essaie surtout de comprendre le contexte. Ses habitudes, ses goûts, ses passe-temps.

— Le travail était toute sa vie.

— Absolument », renchérit Au Lait.

Petit à petit, les hommes d'affaires avaient gagné la sortie, suivis par quelques marins et deux ou trois filles dont les places avaient été prises par un mac en costume jaune et deux types qui avaient des têtes

35

de flics des stups. Le vieux avec sa quincaillerie et ses cuillers s'était endormi, la tête contre le mur. Des mouches se posaient sur ses lèvres entrouvertes.

« Je vous tiens au courant, dis-je. Où puis-je vous trouver ? »

Le regard de Blackie se tourna vers Au Lait puis vers moi. Il finit par cracher une adresse et un numéro de téléphone. «En fait, je ne suis jamais là. Laisse un message. »

Je recopiai tout cela dans mon calepin ; en haut de la page, j'inscrivis : Corene Davis.

«C'est tout ce qu'il te faut? demanda Blackie.

— Je prends 50 dollars par jour plus les frais. Pas de questions. Deux jours d'avance. Ça vous va?

— Pas de problème. »

Blackie me tendit un billet de 100 dollars qui avait l'air d'avoir été plié pour tenir dans une poche de pantalon où il avait bien dû subir plusieurs lavages.

Ils se dirigèrent vers la sortie et je veux bien être pendu si, au dernier moment, ils ne se sont pas retournés avec un bel ensemble, mains levées au niveau de la poitrine, puis refermées en un poing. Un vrai numéro de ballet. Après quoi, ils sortirent pour de bon. Je voulais bien être pendu si je savais comment ils avaient réussi à rester en vie si longtemps. Si les flics ne vous attrapent pas, les petits Blancs vous rattraperont.

Mais bon, j'avais une affaire.

Power to the people.

Chapitre six

La première chose que j'avais faite en rentrant au bureau — où m'attendait l'habituel monceau de courrier et de messages — avait été de découper dans un numéro de Time une photo récente de Corene Davis. J'appelai ensuite United Airlines à Idlewild et quand j'obtins enfin la communication, on m'informa que oui, Miss Corene Davis avait bien une réservation pour le vol 417 à destination de La Nouvelle-Orléans. Elle avait embarqué peu de temps avant le décollage ; elle avait la place 15-A. Mon correspondant se souvenait d'elle, quelqu'un d'aussi connu, vous comprenez. Il était de service à l'accueil ce jour-là. Elle avait deux bagages. Il me fournit le nom du commandant de bord et des hôteses. Je le remerciai et raccrochai.

Je demeurai assis un moment ; je regardais le crépuscule estomper les reliefs du paysage. Le ciel avait pris une teinte rouge et l'on sentait partout l'odeur du fleuve et des magnolias.

Je finis par composer un numéro du centre-ville ; je demandai le sergent Walsh. Après une longue attente, il vint au bout du fil.

« Don ? Lew, dis-je. Je voulais juste te glisser un nom dans le creux de l'oreille. Corene Davis.

— Cette conne. » Il y eut un silence prolongé. « Tu sais que j'avais mobilisé la moitié de mes effectifs pour assurer sa sécurité ? On aurait dit que le président en personne se déplaçait. Et qu'est-ce qui arrive ? La bonne femme oublie de se pointer. » Walsh posa un instant le téléphone, dit quelque chose, puis reprit la communication. « Pourquoi ? »

Je ne savais pas jusqu'où je pouvais aller. L'art de dissimuler nous avait longtemps maintenus en vie, et plus ou moins entiers, quand tout le reste avait échoué.

« J'attendais son allocution avec impatience, dis-je après réflexion. Je me demandais ce qui s'était passé.

— Super. J'ai sur les bras quatorze homicides non résolus, une émeute raciale qui couve à Gentilly, le commissaire et une brochette de conseillers municipaux me collent aux fesses comme un essaim d'abeilles — des grosses, bien poilues et déchaînées — et toi, tu arrives la bouche en cœur pour me bassiner avec une sale négresse yankee fouteuse de merde.

— En ce cas, je crois qu'il vaut mieux que je te laisse travailler. Mais tu sais, Don, de nos jours, ce genre de propos, c'est un peu... dépassé, si tu vois ce que je veux dire. »

Un silence.

« O.K. Lew. Je retire. C'est pas une sale négresse.

— Je savais que tu te rangerais à mon point de vue.

38

— Excuse-moi. C'est pas le jour. Alors, qu'est-ce que tu veux ?

— Juste savoir ce qui s'est passé.

— Putain, j'en sais rien, c'est ça le hic. On a entendu dire qu'elle était tombée malade à New York. Peut-être qu'elle a changé d'avis. Quoi qu'il en soit, elle n'est jamais arrivée jusqu'ici. Mes hommes ont attendu presque deux heures le vol suivant. Quand ils ont vu qu'elle n'était pas non plus dans celui-ci, ils ont abandonné et sont repartis chez eux. »

J'avais l'impression grandissante que c'était ce que j'avais de mieux à faire moi aussi.

« Autre chose ? demandait Don.

— Juste un petit renseignement. Une espèce de bande sur Chartres qui s'appelle la "Main noire". Tu ne veux pas vérifier ça pour moi ?

— Pas besoin. Idéologiquement, moitié Black Panthers, moitié populiste. Le pognon vient de quelque part, il y a des gens qui tirent les ficelles. Et qui ont le bras long. Le chef, c'est un dénommé Will Sansom qui se fait appeler Abdullah Abded. Lew, tu n'es pas mêlé à leurs histoires, hein ?

— Simple curiosité. J'ai rencontré deux gars de chez eux.

— Bon. Alors, c'est tout ?

— C'est tout.

— N'oublie pas que tu dois toujours m'inviter à dîner et me payer un coup à boire. Si j'arrive à me sortir de cette tanière assez longtemps.

— Je n'avais pas oublié, Don. Appelle-moi. Et puis... merci.»

39

La nuit venait juste de prendre la place du jour et les lumières s'allumaient, rue après rue, à mesure que la ville revêtait son masque noir. Dans quelques heures, ces mêmes rues auraient changé de visage.

Beaucoup de fric, avait dit Don. Pas du tout mon rayon, ça. Dans quel diable de pétrin avais-je été me fourrer ?

Chapitre sept

Deux semaines s'étaient écoulées et j'avais maintenant une petite idée du pétrin où je m'étais mis, mais pour ce qui était de retrouver Corene Davis, je n'avais pas progressé d'un millimètre.

Je me suis levé et j'ai balancé le reste du café, j'ai allumé une cigarette.

J'avais le sentiment qu'elle était bien arrivée jusqu'à La Nouvelle-Orléans. Une intuition. J'avais déjà parié sur ce genre d'intuition et gagné au moins autant de fois que j'avais perdu.

J'avais fait circuler la photo découpée dans Time. Personne n'avait vu Corene Davis. Blackie et Au Lait étaient passés me voir deux fois. Ils

ne l'avaient pas vue non plus.

Et merde ! Après tout, elle était peut-être vraiment malade à New York. Et peut-être qu'on l'avait enlevée. Ou peut-être qu'elle gisait morte, quelque part dans un entrepôt.

Les seuls résultats tangibles que j'avais obtenus, c'était des renseignements sur elle. Il est étrange que si peu demeure une fois que nos vies sont arrivées à

41

leur terme, une fois qu'elles sont entrées dans l'histoire. Une poignée de faits, de gestes, d'affrontements ; c'est tout ce que perçoit l'observateur. Une coquille inhabitée.

Elle était née à Chicago en 1936. Son père acceptait tous les travaux qui se présentaient, quand il en trouvait, des travaux ingrats pour des patrons tout aussi ingrats. Sa mère était sage-femme, puis elle était devenue infirmière. Corene Davis était entrée à l'université de Chicago grâce à une bourse ; elle y avait plus ou moins pris la tête des révoltes étudiantes ; elle avait fait son second cycle à Columbia où elle avait mené de front ses activités de militante et — chose rare à ce niveau d'études — un engagement dans la vie syndicale étudiante. C'est à peu près à cette époque qu'elle avait fait l'objet d'une enquête du F.B.I. (elle l'affirmait) et de la C.I.A. (elle le soupçonnait). Elle les avait observés en train d'installer un système d'écoutes à partir d'un poteau téléphonique à l'autre bout de la rue, elle leur avait même apporté du thé glacé quand ils étaient redescendus de leur perchoir. Mais c'est la publication d'une version remaniée de sa thèse sous le titre Les Chaînes de la ruine qui avait lancé sa carrière de leader de la cause noire. Alors avait commencé la tournée des émissions et des conférences. Depuis Ebony jusqu'à The New Republic, elle était devenue un sujet pour tous les journalistes (qui donnaient l'impression d'avoir rencontré une femme différente à chaque fois) ; d'une manière générale, elle était devenue l'une des voix de son, de notre peuple. Un second livre sur les droits de la femme était en préparation. Elle avait la peau claire (« On pourrait presque la prendre pour une

42

Blanche», avait écrit un journaliste), les cheveux coupés court, elle mesurait près de 1,70 m pour 55 kg, ne fumait pas, ne buvait pas et elle était végétarienne.

Et possédait apparemment le don de disparaître sans laisser de traces.

J'écrasai ma cigarette dans le bac d'une plante offerte par La Verne et j'ai regardé l'heure. 3 h 10. Les choses auraient peut-être meilleure tournure demain. Ça se produisait parfois.

J'ai fait couler un bain chaud et, à peine installé dans la baignoire avec un verre de gin, j'ai entendu la sonnerie du téléphone.

« Alors comment ça va, Griffin ? fit une voix.

— Dites donc, c'est un peu tard pour ce genre de plaisanteries. Vous vous en rendez compte ?

— Ça baigne pour vous, hein ?

— C'était vrai jusqu'à ce qu'un enfoiré m'appelle. »

La voix ne répondit pas. Un grésillement sourd sur la ligne, des sorcières sur un bûcher très, très lointain. Puis après ce silence, la voix reprit.

« Vous cherchez Corene Davis.

— Qui êtes-vous ?

— Cessez. »

On avait raccroché.

Aujourd'hui encore, je ne sais pas qui était au bout du fil cette nuit-là. Cependant, je me rappelle parfaitement le timbre de cette voix et le frisson qui m'avait saisi sur le moment et je me rappelle aussi que j'avais vidé le verre de gin pour m'en verser un second avant de retourner dans la baignoire.

Chapitre huit

« On pourrait presque la prendre pour une Blanche. » Je m'étais réveillé à dix heures, harcelé par cette expression qui me trottait dans la tête. J'avais rêvé de gens qui me poursuivaient, des couteaux à la main, le long de rues étroites et en surplomb. Un gros flic irlandais regardait la scène en débitant de vieilles blagues racistes. Autour de moi, les draps étaient trempés de sueur.

Je me suis déshabillé et j'ai pris une douche, puis j'ai fait du café — du vrai cette fois — et je me suis assis à la table de la kitchenette en chrome et formica rouge. On pourrait presque la prendre pour une Blanche. Mais sur la photo, sa peau paraissait noire.

Il y a un vieux roman, intitulé Black No More, qui raconte l'histoire d'un savant qui invente une crème capable de métamorphoser les Noirs en Blancs et de tous les troubles qui s'ensuivent. Il a été écrit dans les années trente, l'auteur est un journaliste du nom de George Schuyler.

Quand j'étais gosse, P'pa rigolait à chaque fois qu'un de ses amis y faisait allusion. Et Maman disait

44

qu'elle me flanquerait une raclée si jamais elle me surprenait en train de le lire. Jusqu'à ce que je le lise pour de bon, j'avais cru que c'était une histoire cochonne.

Je passai dans la pièce voisine, ma tasse de café à la main, et composai le numéro personnel de LaVerne. Peu d'espoir mais ça se tentait. N'obtenant pas de réponse, j'ai essayé un des autres numéros qu'elle m'avait donnés et j'ai demandé à lui parler. Je savais que c'était un bar qu'elle fréquentait généralement l'après-midi lorsqu'elle ramassait quelques bonnes poires, en provenance des hôtels chics du nord de la ville, et qui venaient échouer au Carré français avant de refaire le chemin en sens inverse. Le type qui décrocha dit : « Une minute, vieux, je vais voir. »

J'avais fini la dernière goutte de café quand elle prit le téléphone et ronronna : « Oui, mon trésor ? » ; le trésor comptait bien quelques lettres en plus que d'habitude.

«Lew. Écoute...

— Comment va ton père ?

— Maman dit qu'il se maintient. C'est une crise cardiaque.

— Tu vas y aller, Lew ?

— Dans quelque temps sans doute. Écoute, il faut que je te demande quelque chose.

— Si je peux te répondre.

— Cette crème Nadie Nola, ça marche ?

— Les filles disent que oui. Une peau claire, lumineuse et quasiment blanche... »

Je sentis une onde de chaleur au bas de mon dos, un fourmillement comme si les nerfs s'ouvraient sous mon épiderme à la manière de minuscules parapluies.

45

« Merci, Verne. À bientôt. Je te laisse travailler.

— Mais je travaille, Lew. Tu devrais le voir là-bas, il me quitte pas des yeux en se demandant à qui je peux bien téléphoner. Il a des épaules comme ça et un matelas de billets dont je pourrais même pas faire le tour avec mes bras. Il est propriétaire d'un crématorium dans le Mississippi, qu'il m'a dit. La mort, ça doit bien rapporter dans le Mississippi.

— Partout. »

Lorsque je raccrochai, une chose dure et froide s'était insinuée en moi, un souvenir d'Angie, une brave fille jusqu'à ce que la came, Harry et sa propre douleur, trop vive, ne la rattrapent au coin du bois. Aujourd'hui, sa gamine vivait chez ses grands-parents, près de Jackson. J'imagine qu'elle devait avoir deux ou trois ans. Et moi, qu'est-ce que j'étais devenu? J'ai senti cette vieille haine animale monter en moi.

Il y a un type qui habite dans les quartiers nord, un dénommé Richard. Tout ce qu'il y a de plus hétéro, mais tous les week-ends, il va raccoler les Blancs friqués dans les bars d'hôtels et autres lieux du même genre ; ils pensent que c'est pour une passe et quand il se retrouve tout seul avec eux, il leur casse la figure. Je me demandais si je valais mieux. Ma femme avait jugé que non.

Je me suis versé une autre tasse, l'ai bue, et j'ai débranché la cafetière avant de me diriger vers ma voiture.

Je connais, du côté de Lee Circle, un photographe pas cher, qui ne pose pas trop de questions, qui ne donne pas trop de réponses et ne refuse jamais une

46

urgence ou un boulot tordu si le paiement est à la hauteur. J'ai garé la Cadillac juste en face de chez lui et je suis descendu de voiture au moment même où il s'apprêtait à introduire sa clé dans la serrure.

« Salut, Lew. Ça fait un bail, vieux frère.

— Milt, j'ai un petit boulot vite fait pour toi si tu as le temps.

— Entre donc. » Il tourna la clé et me fit signe de passer devant lui. « Je suis capable de tout. Je suis le crack du flash, c'est comme ça qu'on m'appelle chez les gens bien élevés.

— Ah ouais ? Et c'était quand, la dernière fois que tu as croisé des gens bien élevés ?

— Laisse tomber. Alors, c'est quoi ?

— Une photo que j'ai découpée dans un magazine. Je veux que tu me refasses un cliché en éclair-cissant la peau, en changeant la coiffure. C'est une Noire. Quand tu en auras fini avec elle, je veux qu'elle ait l'air d'une Blanche. Tu peux me faire ça, le crack ?

— On va voir. » Il prit la photo et l'examina à la lumière. « Bon, au moins, c'est du glacé. Jusqu'à quel point tu es pressé ?

— Une heure ?

— Une heure ! dit-il, O.K. Tu veux attendre ou repasser ?

— Je repasserai. »

J'ai fait démarrer la Caddy et j'ai roulé jusqu'au Morning Call. J'ai avalé trois tasses de chicorée et j'ai déjeuné de trois beignets. En face de moi, un homme lisait le Times-Picayune et, au moment où il repliait le journal, j'aperçus le titre sur une des pages

47

intérieures: corene davis: où est-elle? Bon, ça avait fini par éclater.

Je fus de retour chez Milt à l'heure pile. Il me tendit un tirage 18 x 24.

« Il y a du grain mais je n'ai pas pu faire mieux. »

Je regardai le cliché. Bingo. La sœur jumelle de Barbie.

« Tu peux mettre ça sur mon ardoise, Milt ?

— L'ardoise commence à être lourde, Lew. »

Je prélevai un billet de 50 dollars sur mon pécule et le lui fourrai sous le nez.

«Ça suffit?

— Ça effacera aussi une partie de l'ardoise.

— Merci, Milt.

— Quand tu veux. »

Je retournai à la voiture et, assis au volant, je fis le point. Maintenant, je savais au moins qui, ou quoi, je cherchais. Je possédais même une photo, et pas mauvaise. Devais-je livrer mes informations à Blackie, pardon à Abdullah Abded, et le laisser prendre le relais ?

Il disposait de ressources et de contacts que je n'avais pas et il pouvait la localiser plus vite que moi. Ou fallait-il que j'aie trouvé la police avant de rencontrer Walsh quelque part et lui laisser le soin de finir la partie. Je repensai au titre du journal enterré dans les pages intérieures. Le train-train quotidien, quoi, comme si ça n'intéressait personne. Ce qui, à mon avis, n'était pas loin de la vérité.

Chapitre neuf

J'ai donc battu le pavé.

Garé au Pigeonhole, j'ai traversé pendant que ma voiture était cueillie par un puissant élévateur qui, après quelques grincements laborieux, la servit, comme une part de tarte, dans l'une des niches derrière moi. D'abord Bourbon Street. Si elle n'était jamais venue à La Nouvelle-Orléans, il y avait de bonnes chances pour qu'elle ait fait la tournée classique.

Louie chez Pat. Barney au Famous Doors. Jimmy au Three Sisters. Daley au Tujagues. Au mieux, je récoltais un : « Mmm, peut-être. » Je poussai même jusqu'à Préservation Hall et au Gaslight Theatre. Mais je dus descendre au Seven Seas avant de décrocher la timbale.

« Ouais, pas de doute. Elle a été là à peu près un soir sur deux toute la semaine dernière.

— Seule?

— Pas bien longtemps, mais toujours au début. » Puis comme pour répondre à mon regard insistant : « Elle faisait le tapin. Elle avait quelque chose, vous

comprenez, un air de jeune pouliche. Les mecs aiment ça.

— Vous êtes sûr qu'il s'agit de la même femme?

— Sûr? Bien sûr que je suis sûr. La coiffure est différente mais c'est elle. Elle se fait appeler Blanche. Elle se shoote à quelque chose, j'ai l'impression. La seringue ou la bouteille, difficile à dire. »

Je me suis alors demandé ce qui pouvait bien pousser les gens à se détruire ? Cette longue descente aux enfers était-elle inscrite en lui (ou en elle), peut-être en chacun de nous? Ou était-ce quelque chose que l'individu avait lui-même installé, et qu'il faisait naître avec le temps, sans le savoir, tout comme il façonnait son visage, son existence, les histoires qui l'aidaient à vivre, celles qui lui permettaient de continuer à vivre. Apparemment, j'étais censé le savoir. J'avais déjà fait le voyage et il était fort probable que je recommencerais.

Et peut-être plus tôt que je ne l'imaginais.

« Vous ne voyez pas si elle pourrait bosser quelque part ailleurs ?

— Essayez chez Joe.

— Elle n'y a pas mis les pieds.

— Ah ! Alors il y a un endroit qui s'appelle la Porte Bleue ; c'est...

— Je sais où c'est. Merci.

— De nada. Un petit verre pour la route ? »

Je demandai un double bourbon, éclusé en une minute montre en main, et laissai un billet de 10 sur le comptoir.

Ainsi Corene s'était transformée — ou on l'avait transformée — en putain blanche, pensai-je en sor

50

tant du Quartier Français pour me colleter avec la circulation de l'heure de pointe et mettre le cap sur le haut de la ville où se trouvait la Porte Bleue. On avait déjà vu des choses plus étranges. Tous les jours.

Le gars qui tenait le bar était un ancien taulard nommé Eddie. J'avais fait une fleur à Walsh en témoignant au procès qui l'avait envoyé sous les verrous pour la seconde fois. Encore une et il y restait pour de bon.

« Comment ça va, Mr Griffin, dit-il quand je suis entré.

— Tu te tiens peinarde, Eddie ?

— Droit comme une flèche, tout le monde vous le dira. L'école du dimanche, les séances de prières. Régulier comme la pluie. » Il se tourna vers la fenêtre. « En parlant de ça, fit-il, il pleut encore ? »

Quelques gouttes s'écrasaient contre la vitre et les nuages s'amoncelaient.

« Encore est de trop.

— On est sûr d'une seule chose à La Nouvelle-Orléans. Il pleut tous les bon Dieu de jours. » Il descendit du bar pour servir un client qui venait juste d'entrer. « Je peux faire quelque chose pour vous, Mr Griffin ? fit-il en revenant.

— Je cherche une fille, Eddie.

— On en est tous là.

— Elle se fait appeler Blanche. Une pute. Tu l'as déjà vue ici ?

— Blanche. Hm-mm, laissez-moi réfléchir. Dans les vingt-six ans, vraiment bien gaulée ? »

J'ai acquiescé.

« Ça pourrait être la copine de Long John. Elle a

51

amené ses michés ici une paire de fois. Elle est sur le trottoir depuis une semaine, deux tout au plus. Une débutante, si vous voyez ce que je veux dire ? »

Du coup je me retrouvais avec deux personnes à chercher.

« Il ressemble à quoi, ce Long John ?

— A un dangereux salopard. Un pur produit du ruisseau. Environ 1,90 m pour pas loin de 120 kg. Il porte toujours un costume jaune. Jamais de synthétique, toujours du coton. Il dit que le coton est l'héritage des Noirs d'Amérique. Un client vraiment sérieux.

— On le trouve où quand on le cherche ?

— Au Café du Monde ou chez Joe, c'est selon.

— Merci, Eddie. Continue à garder ton nez propre.

— C'est ce que je viens de faire, non? Aussi frais que de la soie. »

Je suis sorti en me demandant ce qu'Eddie cachait sous son bar pour les clients vraiment spéciaux.

Chapitre dix

Comme je ne voulais pas tenter le diable avec la circulation, j'ai attrapé un taxi qui retournait dans le centre et j'ai demandé au chauffeur de me déposer sur Canal.

Une foule, dupliquée par son propre reflet dans la vitrine encombrée de pianos noirs et de cuivres rutilants, se rassemblait sur le trottoir en face de Wer-lein's. Je l'ai traversée au milieu d'un tir nourri de commentaires, de questions, d'invectives. « Pas moyen de savoir ce qui s'est passé. » « Moi je l'ai vu, j'ai tout vu. » « Y avait trop de vieilles histoires entre eux, c'était forcé. »

« Dire que c'est arrivé en moins de deux. » « Quelqu'un a-t-il déjà appelé la police? » Un homme — ils étaient Noirs tous les deux — était étendu sur le trottoir dans une mare miroitante de sang et d'urine. Une blessure palpitait sur sa poitrine à l'endroit où la balle l'avait percuté; chaque fois qu'il essayait de respirer, le tissu, bien que fixé par le sang, voletait. Et puis la lumière

53

s'est éteinte derrière ses yeux et la chemise s'est tenue tranquille. Il en avait fini avec tout ça.

Un autre homme d'environ le même âge se tenait au-dessus de lui, son revolver pendait mollement à son côté et il rabâchait quelque chose qui ressemblait à: « J'ai vraiment essayé de lui dire, j'ai vraiment essayé de lui dire. » Comme si (j'y ai pensé pendant que j'allais vers le Quartier), stupide et incapable de parler depuis des années, il avait enfin trouvé le moyen de s'exprimer, de dire les choses qu'il avait à dire.

Des années après, alors que j'étais dans une librairie et que je lisais un poème dans un des magazines que je venais feuilleter de temps en temps, cette scène, et je n'y avais jamais repensé pendant toutes ces années, me revint avec force. Une fois de plus j'ai vu le tissu de la

chemise battre, le reflet de la foule dans les vitrines, la paix dans les yeux de ces deux hommes. Vous devez apprendre à coder vos signaux de détresse, disait le poème.

Chapitre onze

Le temps de revenir au Carré à pied, la pluie menaçait. Je descendis Chartres en courant, traversai Jackson Square saturé par l'odeur de brasserie, et arrivai au Café du Monde.

Il était assis à la terrasse, vêtu d'un de ses costumes jaunes, attablé devant au moins une demi-douzaine de tasses à café vides. Ses pupilles étaient de vraies soucoupes. J'ai senti la haine monter en moi, grossir comme un nuage chargé de pluie.

« Long John, fis-je. "77 est parti depuis longtemps, comme un dindon à travers champs¹", si je me souviens bien des paroles du blues. Lew Griffin. Où est Blanche ? »

Il me dévisagea de ses yeux immenses.

« Tout de suite, dis-je.

— Quoi ? T'en pincas pour les Blanches, mec ?

— Une Blanche seulement. Je l'ai connue autrefois. »

1. Long gone, like a turkey through the corn. Paroles d'un blues célèbre. (N.d.T.)

55

On aurait dit qu'il fixait quelque chose de très lointain, de très privé.

« Elle a bien changé depuis », dit-il enfin. Il saisit une des tasses et l'examina comme s'il savait qu'elle contenait encore du café, comme si l'absence de café n'était qu'illusion : digne d'intérêt, impossible à réfuter, mais (néanmoins) rapidement dissipée. « Laisse-moi te trouver une gentille petite négresse. J'ai quelques canons en stock... ce que tu veux, elles n'attendent que toi. Des jeunesses. Des baiseuses. Des lutteuses. »

Je secouai la tête.

« C'est Blanche ou rien.

— Alors ça sera rien », dit-il au bout d'une minute. Il éclata de rire et,

élevant la voix comme s'il s'apprêtait à commander quelque chose, il s'écria : « Rien pour aucun de mes potes. C'est comme ça partout, eh ! T'as beau chercher, rien de rien.

— Bon. Tu sais sans doute comment je m'appelle, Johnny, tu le sais, quel que soit l'endroit où tu planes. Et ta belle petite gueule, aussi mignonne qu'une de tes filles, hein, tu te souviens ? Pense un peu aux ravalements de façade, Johnny. A quoi tu pourrais ressembler demain matin, n'est-cepas* ? »

Il me regarda par-dessus la table, à peu près comme il avait regardé sa tasse vide.

« Ouais, je le connais ton nom, Griffin. J'ai entendu causer de toi. Mais elle bosse plus pour moi, c'est comme ça.

— J'en ai rien à foutre pour qui elle bosse. Et j'en ai rien à foutre non plus de ta belle petite gueule.

— Ouais. » Sa tête retomba. La fatigue l'avait rat

56

trapé. « Ouais, j'ai entendu. Le problème, c'est que je sais pas où elle est. J'en sais rien. » Une lueur raviva ses yeux atones. « Elle est p'têt encore à l'hosto.

— Quel hosto ? Qu'est-ce qui s'est passé ? »

Son regard se perdit vers le fleuve. Sur la digue,

un vieil homme et un gamin exécutaient un numéro de claquettes à peu près réussi au son effroyable de leur trompette. Je m'emparai d'une des tasses et la fracassai sur la table. J'écrasai les fragments de porcelaine avec ma paume et le sang se mit à former une petite flaque le long du rebord métallique de la table, près de son bras. Il mit sa manche en sûreté.

« Je suis juste en train de te préparer ton lifting. J'en ai pour une minute.

— O.K., mec, O.K. Je t'écoute. »

Il tira une poignée de serviettes en papier du distributeur et les laissa choir sur la flaque de sang ; il en prit une seconde et me les tendit, tout cela sans quitter le fleuve des yeux.

« Samedi soir, on était ensemble et voilà qu'elle se met à devenir dingue et à se jeter sur moi, t'imagines. Cinglée, tu piges ? Je peux pas continuer à bosser avec une dingue. Alors je l'ai larguée aux urgences et je l'ai laissée là. Qu'est-ce que je pouvais faire d'autre, hein ? Et je savais qu'ils sauraient bien quoi faire pour elle.

— À quel hôpital? De quel hôpital s'agit-il?»

Il réfléchit. «Attends un peu. Le Baptist. Ouais, c'est ça, le Baptist. Vu qu'en sortant, je me suis arrêté au K&B en haut de la rue pour acheter une bouteille.

57

— Et c'était samedi soir?

— Samedi soir. Elle est juste devenue dingue, mec. » De nouveau son regard se posa sur moi. Il saisit l'une des tasses et l'inclina comme s'il était en train de boire. Il s'essuya brièvement la bouche avec le dos de la main. « Voyons, quel genre de fille tu m'as dit que tu cherchais ? »

J'ai eu envie de le tuer. Tuer quelqu'un. Au lieu de quoi, je me suis levé et me suis éloigné. J'ai trouvé une cabine téléphonique en bas de la rue, et après avoir introduit un nickel, j'ai composé le numéro du Baptist Mémorial; j'ai demandé le service des Admissions.

« Je suis à la recherche de ma sœur, dis-je quand on me passa le service. Elle a fait une fugue, Maman se ronge les sangs et on ne sait même pas comment elle se fait appeler à part Blanche. J'ai entendu dire qu'elle avait été blessée samedi soir et qu'elle avait pu être transportée ici.

— Un instant, monsieur, je vais vérifier. »

Elle s'absenta deux ou trois minutes. « D'après nos fichiers, une certaine Blanche Davis a été admise samedi soir. Noire, entre vingt-huit et trente-deux ans. Est-ce que cela pourrait correspondre à votre sœur?

— J'en suis presque sûr. Pourriez-vous me donner le numéro de sa chambre ?

— Un instant. » Cette fois, l'attente fut plus courte. « D'après nos fichiers, Miss Davis a quitté cet hôpital.

— Pourriez-vous me dire où elle se trouve ?

— C'est votre sœur, c'est bien cela?

58

— Oui.

— Alors je pense que je suis autorisée à vous le dire. Miss Davis a été transférée lundi de notre service de psychiatrie à l'hôpital d'État de Mande-ville. »

Chapitre douze

À mi-chemin de la traversée du lac Ponchartrain, j'ai failli faire demi-tour. Une pluie diluvienne s'était mise à tomber. Perdu au milieu de la Causeway, les deux rives hors de vue, je me posais des questions : est-ce que je voulais vraiment savoir? Ces quarante kilomètres furent le plus long voyage de toute mon existence.

J'ai franchi la grille d'entrée et j'ai suivi les panneaux admissions. Je me suis garé devant un bâtiment de fibrociment peint en vert, je suis descendu de voiture et j'ai pénétré à l'intérieur. Après que j'eus expliqué mon affaire, on m'informa que le docteur Bail allait me recevoir sans tarder. La salle d'attente était remplie de gens dont je supposai qu'ils venaient en consultation. Ils devaient penser la même chose à mon sujet. Un psychiatre que j'étais allé voir autrefois — à l'époque où je tentais l'impossible pour empêcher mon mariage et ma vie de se disloquer — m'avait dit que j'avais grand besoin d'un séjour ici.

Le « sans tarder » dura bien une heure et des pous

60

sières. J'imagine qu'en ces lieux, le temps passe un peu plus lentement.

Quand, enfin, je fus introduit dans son bureau, le docteur Bail déclara : « Mr Griffin, vous me voyez désolé de vous avoir fait attendre si longtemps mais, comme vous le constatez, nous sommes très occupés ici. » Un accent du nord du Mississippi, poli par l'université et l'ambition. Il se rassit dans son fauteuil. « Alors, que puis-je pour vous ?

— Vous avez une patiente qui se fait appeler Blanche Davis.

— Il faudrait que je vérifie pour en être certain.

— Cela vous ennuerait ? »

Il prit son téléphone, composa un numéro à trois chiffres, prononça le nom de Blanche, resta silencieux.

« C'est exact, Mr Griffin, dit-il en raccrochant. Elle se trouve dans le pavillon E.

— Puis-je me permettre de vous demander de quoi elle souffre ?

— Vous êtes de sa famille, je suppose ?

— Son frère.

— En ce cas... Si seulement je le savais. En fait, nous ne le savons que rarement. Ce que je peux vous dire, c'est qu'elle buvait beaucoup. Il y a des traces de piqûres récentes au creux des bras, derrière les genoux. Mais elle est trop enfermée en elle-même pour nous fournir des renseignements utiles, j'en ai peur. Votre présence sera peut-être un facteur utile. » Il s'empara d'un stylo et en donna un léger coup sur le bureau. « Ce que nous redoutons, Mr Griffin, c'est la schizophrénie.

61

— Je comprends. »

Je ne comprenais rien du tout.

« Vous souhaitez la voir ? demanda le docteur Bail au bout de quelques instants.

— C'est possible ?

— Absolument. Il n'est même pas exclu que ça lui fasse du bien. C'est vrai pour nous tous. La dernière chose que nous souhaitons à nos patients, c'est de perdre la notion de l'existence de leur famille, quelle qu'elle soit. Je vais faire appeler un fourgon pour vous emmener au pavillon. »

J'ai attendu à l'extérieur et, au bout d'une dizaine de minutes, le fourgon apparut. C'était un vieux bahut à placages de bois, du même vert que le bâtiment. Le chauffeur était un jeune homme à l'air souriant et aux cheveux longs. Il a peut-être cru que j'étais un patient.

« Pavillon E ? dit-il en grimpant dans le véhicule.

— Pavillon E. »

Et ce fut là toute l'étendue de notre conversation.

Après avoir tourné et viré dans les allées du parc, il finit par se garer devant un autre bâtiment vert aux fenêtres démesurées et flanqué de passages couverts qui partaient dans toutes les directions.

« Là », dit le chauffeur.

Je suis descendu et j'ai marché jusqu'à la porte la plus proche. Tous les couloirs convergeaient vers une salle sur ma gauche où plusieurs personnes étaient en train de lire des magazines ou de regarder la télévision. Je me suis avancé avant de rebrousser chemin pour m'arrêter devant ce qui avait l'apparence d'un box de surveillante — à moins que ça ne

62

soit un poste de péage. Une « Mrs Smith-infirmière diplômée » se leva et sortit de sa boîte.

« Vous devez être Mr Griffin, dit-elle. Le docteur Bail m'a prévenue de votre arrivée. Je vais vous emmener auprès d'elle. »

Nous franchîmes le seuil d'un dortoir d'environ vingt lits, puis une autre porte — elles étaient toutes fermées à clé — qui donnait dans un long couloir bordé des deux côtés par des portes vitrées. Au milieu du couloir, l'infirmière s'immobilisa et introduisit une clé dans l'une des serrures.

« C'est ici. Essayez de vous préparer au choc. C'est très pénible, je sais. C'est toujours comme ça la première fois. » Elle ouvrit la porte.

A l'intérieur de la chambre, une femme allongée sur un lit fixait le plafond, les yeux écarquillés par la peur. Spasmodiquement, elle expulsait un cri — un cri silencieux — et jetait son corps contre les entraves. Ses doigts découverts s'agitaient dans le vide en un mouvement incessant, comme les pattes d'un insecte retourné.

J'avais trouvé Corene Davis.

Chapitre treize

Sur le chemin du retour, les pensées tourbillonnaient dans ma tête à l'image des nuages qui continuaient de déverser leurs pierres de moulin. J'ai senti que je me vidais d'années de haine, de peur et de colère — autre forme de pluie — et je savais que c'était Corene, la

vision de cette femme bouclée à double tour, qui avait fait ça pour moi. Et moi, que pouvais-je faire pour elle ?

Une chose que je n'allais certainement pas faire, c'était d'indiquer à Blackie et à Au Lait où la retrouver, ou de leur raconter ce qui s'était passé. Peut-être remonter jusqu'à ses copains de New York et les mettre dans la confidence. Corene avait désormais besoin d'amis, pas de disciples.

La célébrité, les pressions, la perte de toute vie privée — qu'est-ce qui l'avait rendue comme ça ? Ou était-ce tout simplement une chose qui se trouvait en elle depuis toujours, tapie à l'intérieur, en attente ? Je pense que personne n'en savait rien. Peut-être que personne n'en saura jamais rien. Je me suis surpris à tenter de reconstruire ce qui s'était passé entre New

64

York et La Nouvelle-Orléans, à bâtir une histoire, le projet, sa mise à exécution. Monter dans l'avion en sachant ce qu'elle allait faire, son avenir dans une valise à ses pieds. Tout cela paraissait tellement concerté. Pourtant, était-elle vraiment maîtresse d'elle-même ? Ou bien sous influence ?

En fin de compte, je me suis dit que ce n'était pas si différent de la façon dont nous bâtissons tous notre vie, de bric et de broc : un passage de livre par-ci, un titre ou des paroles de chanson par-là, des parcelles de gens que nous avons connus, des scènes de films, une image de nous-même dans laquelle nous vivons, après quoi nous passons à une autre, puis à une autre encore, improvisant notre route d'un jour sur l'autre, au fil de ces années que nous baptisons du nom de vie.

J'ai laissé tomber et, assis au volant, j'ai regardé les essuie-glaces gifler la pluie de part et d'autre du pare-brise. Tous les cinq kilomètres, il y avait de petits refuges où l'on pouvait se garer et demander de l'aide. A part ça, il n'y avait pas grand-chose, sinon l'eau, le ciel et la pluie.

J'ai pensé à Harry. J'ai pensé à Papa et à Janie, ma femme pendant un peu plus de deux ans, et à mon fils. Pendant quelques instants, tandis qu'un éclair illuminait le ciel et que le tonnerre grondait au loin, au cœur de l'orage, je redevins Corene, comme je l'avais été le temps d'un autre éclair là-bas : jeu de lumières et d'ombre sur le plafond, jusqu'aux mots envolés qui m'auraient permis d'exprimer ce que je

voyais, ce que je ressentais, ce que j'avais perdu. Pourtant, contrairement à Corene, il suffisait juste que je m'invente une nouvelle vie et que je me cale contre elle.

65

Au bureau, j'ai retrouvé les habituels messages d'en bas et l'habituelle accumulation de courrier. Une enveloppe jaune émergeait du tas. Je l'ai ramassé et je l'ai ouverte.

TON PÈRE DÉCÉDÉ CE MATIN 5 h STOP.

OBSÈQUES VENDREDI 10 H STOP.

APPELLE-MOI STOP.

TA MÈRE QUI T'AIME. STOP.

Je suis resté assis longtemps, sans bouger, pensant à tout ce qui avait été : les attentes et les déceptions, les conflits, les reproches, les malentendus, et tout cela avait empiré à mesure que passait le temps. Mais il y avait aussi de bons souvenirs, et je finis par y arriver : Papa et moi en train de travailler sur ma première voiture, un vieux coupé Ford déglingué, dans la cour de derrière. Les petits déjeuners communs alors que nous guettions le lever du jour, au-dessus de la ville, dans les bois où nous chassions le lapin et l'écureuil et où nous tombions parfois sur des balles datant de la guerre de Sécession qui ne manquaient jamais de le plonger dans un silence pensif. Le soir où il avait sorti sa vieille trompette et m'avait, pour la première fois, joué le blues, ce soir-là j'avais pris conscience qu'il avait, d'une façon ou d'une autre, existé avant moi, une existence sans rapport avec moi, et que ma propre douleur, c'était, confusément, la douleur du monde.

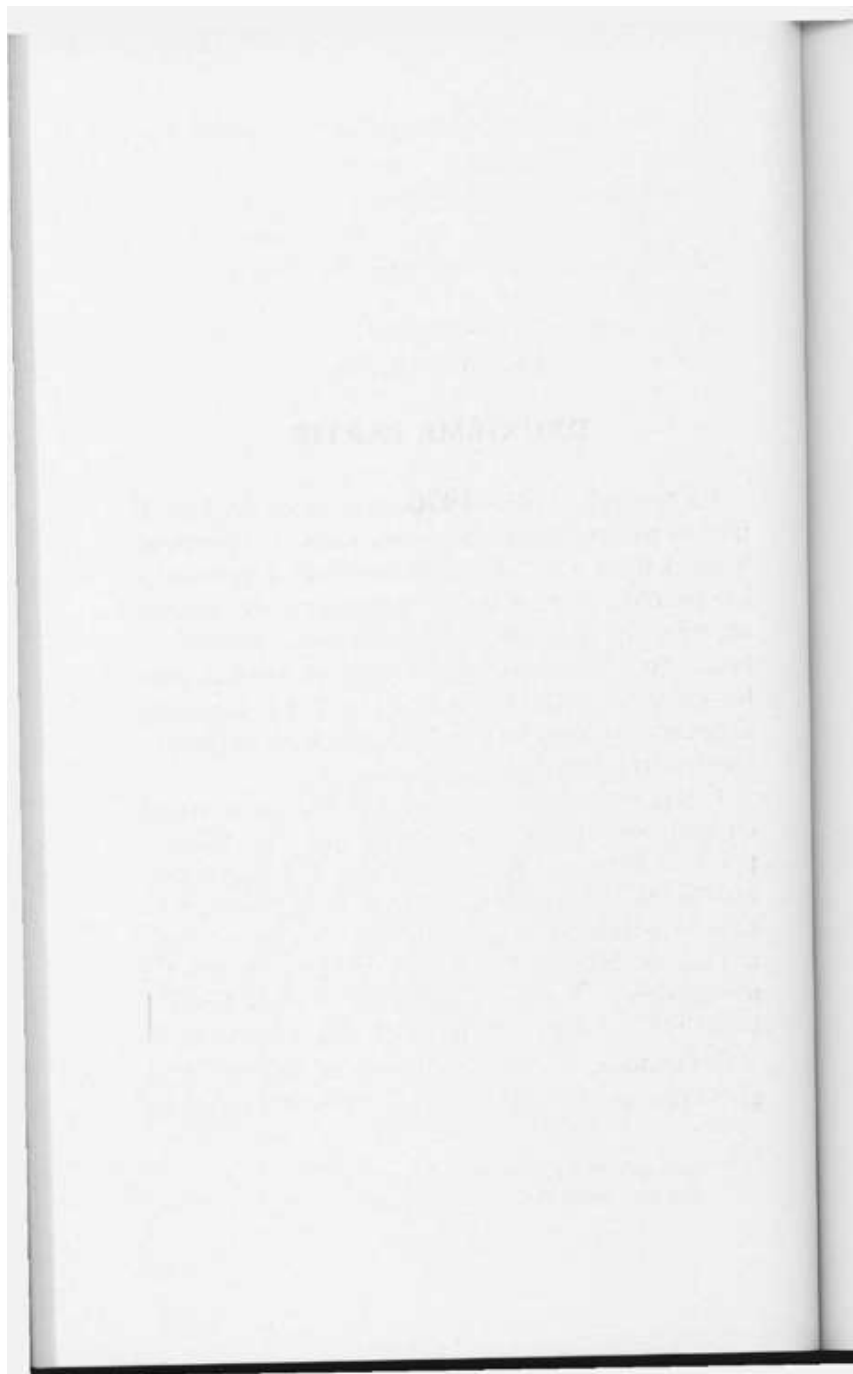
J'ai allumé une cigarette. LaVerne avait l'argent, j'avais le temps. Juste appeler Blackie et lui dire que je n'avais pas réussi à retrouver Corene Davis, et

66

voilà. Je serais un homme libre à plus d'un titre. Ensuite, appeler Maman.

J'ai écrasé ma cigarette et j'ai tendu la main vers le téléphone.

Dehors, la pluie avait cessé. La nuit était noire, comme moi.



Chapitre premier

La Nouvelle-Orléans était écrasée de chaleur. Il n'avait pas plu depuis

deux semaines et la température frôlait les 45 °C. Les gamins mettaient en marche les bouches d'incendie — à mon avis, ils avaient appris ça en regardant les informations à la télé — tandis qu'on manquait d'eau pour les toilettes dans les vieux quartiers. À cela s'ajoutait une grève des éboueurs, et toutes les mouches nées sur le sol américain avaient convergé vers le sud.

J'étais assis dans mon nouveau bureau climatisé du centre-ville et je lisais Mamie Mason*, un livre publié à Paris par Olympia Press, il y a quelques années. Je l'avais déniché parmi des revues porno chez le marchand de journaux qui reste ouvert toute la nuit, en haut de Royal près de Canal Street. Ça me rappelait les deux années que j'avais faites à LSUNO¹, surtout ça me rappelait Black No More.

Remarquez, la climatisation ne m'était pas d'un grand secours. La ville vivait au rythme des coupures

1. Université de La Nouvelle-Orléans (N.d.T.).

* Chester Himes, Folio n° 3067.

71

de courant et le maire avait déclaré que nous devions réduire notre consommation, qu'il fallait faire preuve de civisme. Bien misé ! Pourtant je ne pouvais m'empêcher de me demander sur quelle température était réglé le climatiseur du premier magistrat.

J'étais revenu de l'Arkansas depuis deux jours. Maman n'allait pas trop mal — évidemment, elle avait eu le temps de surmonter le choc, de reprendre une vie normale. Sa vie était sans doute aussi normale que possible à l'heure actuelle. Ma sœur Francy s'était installée chez elle et, pour une fois, elles paraissaient s'entendre. Maman avait pris deux ou trois kilos, Francy sortait avec un expert-comptable. L'horizon s'éclaircissait.

Bref, j'étais à pied d'œuvre, le courrier était à jour, j'avais trouvé une dactylo à temps partiel à l'école de secrétariat en bas de ma rue pour s'en occuper en mon absence. J'avais cinq ou six mille dollars de côté, un compte chèques approvisionné, une ou deux cartes de crédit et une Volkswagen neuve quasiment payée. Ça faisait environ un mois que j'étais monté voir le gosse. Tout ce qu'il me fallait maintenant, c'était du boulot.

J'ai allumé la radio qui m'annonça une température de 36 °C. Je l'ai refermée. Ce genre de nouvelles, je m'en passais. La sueur commençait

déjà à couler le long de mon col pour se glisser jusqu'au creux de mes reins. Et ça, c'était avant de savoir officiellement à quel point il faisait chaud.

J'ai regardé l'heure. 10 h 15. Pas la peine de se raconter des histoires, ça n'allait pas se rafraîchir.

Je ramassai le Times-Picayune d'hier et le parcouru

72

rus. Tous les gros titres étaient consacrés à la vague de chaleur, aux coupures, ou au président qui était parti pour je ne sais où, mais un peu plus bas, il y avait les habituels cambriolages, viols et autres meurtres qui font tourner le monde. Une belle ville, La Nouvelle-Orléans. J'en avais connu d'autres. C'était toujours ma préférée. Ne me demandez pas pourquoi.

J'étais de nouveau plongé dans mon bouquin, comme un alligator dont les yeux affleurent tout juste au ras de l'eau, je vivais presque l'histoire de Mamie Mason, l'entraîneuse de Harlem, de Wallace Wright, le défenseur des Noirs («un soixante-quatrième de sang noir dans les veines»), du journaliste noir Moe Miller qui est finalement obligé de laisser tomber à la fois « le problème noir » et sa maison quand un rat le chasse de chez lui (le rat a pris l'habitude de déplacer les pièges installés par le journaliste et c'est ce dernier qui se retrouve avec les orteils fracturés), et du romancier noir Julius Mason, le jeune beau-frère de Mamie.

« “Qui est-ce ? demanda Lou.

«— C'est un écrivain lui aussi.

« — Seigneur, encore un ! Mais qui va donc ramasser le coton et chanter Old Man River ?”

«Art rit sous cape. “Toi et moi. “»

C'est un dialogue entre deux Blancs. Je me promis de chercher un autre roman du même auteur, intitulé La fin d'un primitif *, dont il était fait mention au dos du livre.

* Chester Himes, Folio n° 718.

73

J'avais entendu, j'en pris conscience, ou je crus avoir entendu frapper à la porte.

J'ai attendu, mais rien d'autre ne se produisit.

De guerre lasse, je me suis levé et, le livre à la main, je suis allé ouvrir la porte.

Un homme et son épouse — là-dessus il n'y avait aucun doute — se tenaient sur le seuil. Ils étaient Noirs et fatigués (pléonasme ?). Il portait un costume noir pas à sa taille, elle une simple robe noire. Sans doute leurs meilleurs habits et pourtant si élimés qu'ils faisaient peine à voir.

« Puis-je faire quelque chose pour vous ?

— Nous l'espérons, dit la femme. Nous l'espérons vraiment », rajouta-t-elle.

Elle se tourna vers son mari. Je crus comprendre que c'était à lui de parler.

« Nous essayons de retrouver notre fille, dit-il.

— Je vois. Elle a fait une fugue, c'est ça? »

Ils hochèrent la tête à l'unisson.

« Dites-moi, vous êtes-vous adressés à la police ? »

L'homme se tourna vers sa femme puis à nouveau vers moi.

« A ce qu'ils ont dit, ils peuvent pas y faire grand-chose. Ils ont dit qu'ils demanderaient dans les hôpitaux et tout ça. Ils nous ont dit de retourner les voir. On a rempli la déclaration.

— Mais ils nous ont dit aussi..., commença la femme.

— Ils nous ont dit qu'il y avait beaucoup de fugues, termina-t-il. Ils ont dit qu'il fallait retourner chez nous et qu'à tous les coups, elle allait revenir.

— Chez vous? Vous n'êtes pas d'ici? »

Il secoua la tête. Il avait l'air de ne pas pouvoir faire mieux.

«Clarksdale, dit-il.

— Mississippi », ajouta-t-elle.

C'est là que Bessie Smith avait acheté son ticket pour la morgue.

«Et qu'est-ce qui vous fait croire que votre fille est venue à La Nouvelle-Orléans ?

— C'est juste qu'elle en parlait tout le temps, de descendre là-bas l'été, quand ça serait possible.

— Alors, vous devez avoir raison. Il y a combien de temps qu'elle est partie?

— Ça fait trois semaines. Trois semaines avant-hier.

— En trois semaines, on peut aller très loin.

— Mais nous sommes vraiment..., dit-elle.

— Nous sommes sûrs qu'elle est ici, Mr Griffin.

— Je pensais à d'autres choses. »

Ensemble, ils baissèrent la tête.

«Nous savons, Mr Griffin. Nous savons ce qui peut arriver une fois qu'elles sont parties. Je l'ai vu avec ma sœur chez nous à McComb.

— Mais elle vient juste d'avoir ses seize ans, dit la femme. Il n'a pas pu lui arriver quelque chose de trop grave, tout de même ? Nous sommes baptistes, Mr Griffin, poursuivit-elle. Pas très pratiquants, mais quand même baptistes. On a prié à tous les services, prié pour qu'elle n'oublie pas ce qu'on lui a appris et qu'elle ne se laisse pas entraîner. »

J'avais le sentiment que l'homme en savait davantage sur la vie que sa femme. Ce n'était pas seulement leur façon de s'exprimer; c'était quelque chose qui

s'était gravé dans les rides de son visage. Ce qui est étonnant, c'est qu'un individu puisse vivre au milieu d'un champ de mines, marcher entre les cadavres sans jamais percevoir ce qui l'entoure, alors qu'un autre qui va chercher son pain au coin de la rue, dans le palimpseste

d'une multitude d'images — l'ombre alanguie au seuil d'une porte, le rayon de lumière qui vient peu à peu lécher les murs d'une bâtisse à l'abandon —, celui-là aura tout saisi.

«Je l'espère, dis-je. Elle avait de l'argent sur elle?»

Il fit signe que non. « Quelques dollars. Nous ne sommes pas riches, je pense que vous vous en êtes aperçu. »

Chacun a regardé son mur pendant quelques instants.

« Est-ce que vous pouvez nous la retrouver, Mr Griffin? dit l'homme. Nous n'avons pas grand-chose mais nous paierons ce que vous nous demanderez.

— Nous payons nos factures, ajouta la femme.

— Je n'en doute pas. Bon. Et si vous commenciez par me dire votre nom ?

— Excusez-nous, dit l'homme. On n'est pas... Nous ne sommes pas tout à fait nous-mêmes. Clayson. Thomas Clayson. Ma fille s'appelle Cordelia. Et voici Martha.

— Dites-moi un peu comment est votre fille, Mr Clayson.

— Réservée. Plutôt le genre timide. Une bonne fille. N'a jamais eu des tas d'amis comme certaines.

76

Elle a toujours beaucoup lu, depuis qu'elle est toute petite. Elle adorait aller au cinéma.

— C'était la prunelle de nos yeux, Mr Griffin», ajouta la femme.

En mon for intérieur, je me dis que lorsque les eaux dormantes se déchaînaient... J'ai secoué la tête pour m'éclaircir les idées. La femme continuait.

«... alors nous avions espéré qu'elle irait à la faculté, qu'elle deviendrait quelqu'un. Toute notre vie, nous avons économisé pour ça. Sou par sou, on a mis de côté et on s'est privés. Et maintenant... »

Elle s'interrompit. Il la regarda comme s'il s'apprêtait à dire quelque chose mais se ravisa.

« À quoi ressemble-t-elle ? demandai-je.

— Eh bien, c'est une jolie fille. Environ 1,63 m, je ne sais pas trop. Ça grandit vite vous savez.

— Elle a les cheveux courts avec une frange, ajouta sa femme.

— Je suppose que vous devez avoir une photo ? »

Il fouilla dans son portefeuille et me tendit un cliché.

Elle était vraiment jolie, avec de grands yeux vifs

et une bouche sérieuse aux lèvres minces. Sur la photo, elle portait un jean et un pull rose pâle. Elle ressemblait beaucoup à une fille que j'avais connue du temps où j'étais encore chez mes parents.

«Comment s'habillait... s'habille-t-elle d'habitude ? Quelque chose comme ça ? »

Ils inclinèrent la tête à l'unisson.

«Et vous dites qu'elle est déjà venue à La Nouvelle-Orléans. Aucune idée des endroits où elle aurait pu traîner ou qu'elle aimait particulièrement ? »

Cette fois ils secouèrent tous deux la tête.

77

«Je vous l'ai dit, elle cause pas... elle ne parle pas beaucoup, dit Clayson.

— Pas d'amis en ville dont vous auriez entendu parler ?

— Des fois, elle parlait d'une fille appelée Willona. Une actrice, si ça peut vous aider.

— Quel genre d'actrice?

— Une actrice, c'est tout ce que nous savons.

— Vous ne savez pas où elle habite ? »

Il fit signe que non.

« Écoutez, je vais faire ce que je peux mais je ne veux pas vous donner

de faux espoirs. Cette ville est grande et elle n'est pas propre. Ce n'est que trop facile de s'y engloutir — comme dans les bayous et les marécages qui sont à deux pas. La ville ne se soucie guère de chacun d'entre nous en tant qu'individus et encore moins d'une gamine de seize ans originaire de Clarksdale. Et vous, avez-vous une adresse ici ?

— Nous sommes dans la famille de mon frère sur Jackson Avenue », dit Clayson. Il me donna une adresse que je notai. Pas loin de la digue et de New Orléans General, d'après le numéro. «Y a pas... Il n'y a pas le téléphone.

— Entendu, je vous ferai signe. Je vais vérifier deux ou trois détails. Il en sortira peut-être quelque chose. Je vous tiendrai au courant. »

Ils firent demi-tour et se dirigèrent vers la porte. Ils paraissaient encore plus fatigués qu'avant et je me demandai un instant s'ils verraient le bout de ce tunnel et comment.

Je repris la photo et fis moi-même une prière. Pour Mr et Mrs Clayson.

Chapitre deux

Le cadran de la banque à l'angle de Carrolton et Freret indiquait une température de 39 °C. Je jetai un coup d'œil aux palmiers qui bordaient la ligne de trolleybus. Ces palmiers-là n'étaient pas dépayés.

J'ai pris la voiture pour faire faire des duplicatas du cliché chez Milt et je suis revenu vers le centre par Clairborne.

Don n'était pas dans son bureau. Un agent partit à sa recherche et, au bout de dix minutes, Don fit une entrée moite, manches de chemise relevées et, sous les aisselles, des taches de sueur grandes comme des garde-boue. Sa cravate à fixation était posée sur la table, telle un vestige dans un musée.

«Tu connais Eddie Gonzalez? dit-il en s'asseyant. Ça y est, cette fois on l'a coincé. En train de dealer de la coke au Green Door. » Il s'étira dans son fauteuil et laissa échapper un long soupir. « Tu as trois minutes, dit-il.

— J'en prends deux pour le moment, je garde l'autre pour plus tard. Il s'agit d'une photo. Je veux que tu la fasses circuler parmi tes hommes.
»

J'ai perçu la lueur soupçonneuse dans son regard. «C'est quelque chose que je devrais savoir?

— Juste une gamine que ses parents veulent retrouver.

— Pour les personnes disparues, c'est sur ta gauche dans le couloir, Lew.

— Une faveur, Don.

— Il y en a eu un peu beaucoup ces derniers temps.

— Message reçu.

— O.K. O.K. Accordé. C'est tout?»

Je lui tendis les clichés. «C'est tout. Merci, Don.

— Bon. »

Il était déjà ressorti.

Je savais ce que c'était. J'avais goûté aux joies de ce métier dans la police militaire. Puis l'armée et moi étions parvenus à un accord : ils m'éviteraient la cour martiale et l'hôpital psychiatrique si je voulais bien cesser de casser des têtes et rentrer sagement à la maison. A l'époque, cela me parut la meilleure proposition qu'on m'eût jamais faite.

Je me suis faulxé hors du commissariat central et me mis à arpenter les rues. D'abord, les usines à sommeil du Carré qui paraissaient attirer la planète entière comme des aimants, puis celles du nord. Une actrice, cela me trottait dans la tête. Ma connaissance du théâtre à La Nouvelle-Orléans se limitait à Nobody Likes a Smartass qui, tout concourait à le prouver, se jouait sans interruption (et dans plusieurs salles à la fois) depuis la fondation de la cité par Bienville ou peu s'en fallait.

Finalement, vers trois heures de l'après-midi, je suis arrivé sur Jackson Square, armé d'un sandwich de la Central Grocery.

80

Je n'étais pas passé par là depuis longtemps mais ça n'avait guère changé. Un groupe de bluegrass jouait près de la fontaine. À côté, sur la pelouse, était vautrée une bande de hippies ou babas — peu importe l'appellation qu'ils se donnaient à l'époque, ils avaient les

cheveux longs et un code vestimentaire agressif bien à eux. J'ai maté plusieurs filles vêtues de bermudas taillés dans des jeans usagés et de débardeurs, et soudain, je me suis senti vieux. Vieux et fatigué. Seigneur ! Je venais d'avoir trente ans et elles me faisaient l'effet de gamines.

J'ai fait circuler ma photo puis je me suis affalé sur un banc auprès d'un échantillon particulièrement séduisant d'enfance attardée et me mis à manger mon sandwich.

J'ai attendu.

Au bout d'une heure environ, j'ai abandonné — trop de sources de distraction et l'idée irritante qu'après tout, le monde n'était peut-être pas si mauvais, mais pas de trace de Cordelia — et je m'en allai traîner du côté de la cathédrale. Je ne sais pas pourquoi. Quoi qu'il en soit, à moitié engagé sous le porche, à peu près à l'endroit où les marchands de babioles commencent à alpaguer les touristes, j'ai fait demi-tour et je suis ressorti.

Jusque dans les années 1850, Jackson Square avait été la Place d'Armes et c'est ici, sous la domination espagnole un siècle plus tôt, que des rebelles français avaient été exécutés. Quelques rues plus loin, sur Congo Square, les esclaves avaient été autorisés à jouer leur musique et à pratiquer leurs rituels, toutes choses par ailleurs prohibées par le Code Noir ; Marie

81

Laveau, une femme de couleur libre*, y tenait, le dimanche, des séances de vaudou. Partout alentour, des scènes de notre riche passé. Soit dit en passant, le bruit courait que Marie Laveau avait frayed avec des alligators. De toute évidence, une sacrée diablesse.

Cette nuit-là, LaVerne et moi, nous sommes allés dîner au Commander's Palace. De la truite «Almandine» parce qu'on y mange la meilleure de la ville, et une bouteille de Mouton-Rothschild parce que la fantaisie nous en prit. Au début, le sommelier parut un peu distant, mais à mesure que la soirée avançait, sa gentillesse s'était accrue en même temps que la rougeur de ses joues.

« Tu connais une actrice qui se nomme Willona ? demandai-je à un moment donné.

— Pas vraiment, Lew. Mais il y a des tas de filles qui se disent "actrices". »

Nous reprîmes notre conversation et notre bouteille de vin là où nous les avions laissées.

Vers deux heures du matin, le téléphone de Verne se mit à sonner, elle roula sur le côté pour décrocher. De l'écouteur, j'ai entendu des sons graves et puissants, à la limite du grognement, mais je ne parvins pas à saisir les mots.

« Oui, mon cœur ? » dit LaVerne. Suite des grognements.
« Sérieusement? C'est un peu tard pour une fille qui doit gagner sa vie. Il faudrait prévenir avant... Mais oui, bien sûr mon cœur, je comprends, bien sûr... Oui, je sais où c'est... j'y serai, pas de problème... Donne-moi une demi-heure, une bonne demi-heure, O.K. ? » Elle raccrocha.

82

« Faut que j'y aille, Lew. Un de mes habitués. » J'ai hoché la tête et elle bondit vers son placard. Il y avait là-dedans plus de vêtements qu'à la Maison-Blanche.

J'ai attendu qu'elle soit sortie, puis je me suis levé, habillé et je suis reparti chez moi.

Chapitre trois

Chez moi, à cette époque-là, c'était un appartement de quatre pièces sur St. Charles, où l'on entendait les trolleybus brinqueballer jusque tard le soir et où l'on sentait en permanence l'odeur du fleuve. Il était meublé de deux canapés rembourrés, de fauteuils italiens, d'un immense lit et il y avait même des tableaux aux murs. Impressionnistes pour la plupart.

J'ai garé ma Coccinelle dans la rue et je suis rentré. Je me suis versé un brandy et je l'ai dégusté, assis sur l'un des canapés.

Je pensais à Cordelia Clayson et à la tournure que tout cela pouvait prendre. Peut-être qu'en ce moment, elle faisait le tapin au coin des rues, comment le savoir. Peut-être qu'elle s'était mise à la drogue ou à la bouteille. Ou tout simplement, elle prenait son pied avec ce bon vieux sexe. Ou avec Jésus-Christ. Tout était possible. Peu importait, je ne débordais pas d'optimisme sur les nouvelles que, tôt ou tard, j'allais devoir rapporter à ses parents. J'avais vu cette ville à l'œuvre plus souvent qu'à mon tour.

84

Une actrice. Je ne cessais d'y penser. Une actrice... Je ne connaissais rien à l'art dramatique, mais un de mes anciens professeurs de fac avait établi une bibliographie sur le théâtre à La Nouvelle-Orléans depuis 1868, ou quelque chose comme ça ; je lui passerais un coup de fil demain. Pour le moment, il était l'heure d'aller se coucher. J'ai fini le brandy, je me suis déshabillé, j'ai réglé l'alarme du réveil sur 7 heures, et au plumard.

Je fus réveillé à six heures par le téléphone.

J'ai réussi à sortir un « Ouais ? »

— Lew ? Je suis au centre.

— Don. Tu ne rentres donc jamais chez toi ?

— Amusant, n'est-ce pas ? Ma femme n'arrête pas de poser la même question. Est-ce que tu peux rappliquer ici, Lew ? C'est les Mœurs. Ils pensent qu'ils ont retrouvé ta nana. »

J'ai foncé en m'attendant à voir Cordelia Clayson dans une cellule. Au lieu de quoi, je fus introduit dans une salle du quatrième étage dont les murs étaient tapissés de livres et de ce qui ressemblait à des bobines de films. Don me présenta aux sergents Polanski et Verrick, puis s'éclipsa. « Je peux pas regarder ces merdes, Lew. J'ai des filles. »

« On a filmé ça pendant une partouze sur Esplanade, m'expliqua Polanski. J'ai pensé que ça pourrait vous intéresser. »

Tout en parlant, il installait un film dans un projecteur. Il leva la main et Verrick éteignit les lumières ; nous étions partis au pays des rêves.

Un grand gaillard blanc, en chaussettes noires, était occupé à besogner une jeune Noire. Tour à tour, il la

85

pénétrait, la suçait, la frappait et lui infligeait un discours sur la philosophie du boudoir et la soumission naturelle de la femme. Cela semblait tiré des œuvres de Sade avec l'alibi de Heffner et de Masters et Johnson : la portée sociale faisant passer le reste, j'imagine.

C'était un film à quatre sous, les cadrages étaient tremblés, les plans larges aussi flous que les visages. Mais la fille était indéniablement Cordelia.

Cela dura à peu près une quinzaine de minutes. Personne ne dit mot durant la projection.

«C'est bien la fille?» demanda Polanski quand les lumières furent rallumées.

J'acquiesçai.

«Qui a filmé ça? Vous savez? dis-je après un temps de silence.

— Un type du nom de Sanders. On finit par les reconnaître à leur style au bout d'un certain temps. Les angles de prise de vues, etc. Bud Sanders. Il loue une piaule pas cher dans un motel, il trouve une fille à qui il refile du speed — ou ce qu'il a sous la main pour la faire planer — et moteur ! Les hommes sont presque toujours les mêmes à chaque fois.

— Vous le pincez de temps en temps ?

— À quoi bon, bordel ? dit Polanski. Il serait de nouveau dehors avant qu'on ait tapé le premier mot du rapport.

— Enfin, il y a des lois pour la protection des mineurs !

— Vous rigolez ou quoi ? À La Nouvelle-Orléans ?

— On pourrait toujours essayer, ajouta Verrick. L'embêter un peu. Mais ça ne durerait pas. Ça ne

86

tiendrait pas debout. Comme de l'eau sur les plumes d'un canard. Et une fois dehors, il n'aurait qu'à louer une nouvelle caméra et à recommencer. »

J'eus un hochement de tête approbateur. J'avais déjà vu des pornos, certains pour des raisons professionnelles, quelques-uns pour le plaisir. Mais celui-ci m'avait vraiment choqué. Je pensais à Mr et Mrs Clayson, là-haut sur Jackson Avenue et à ce que j'allais leur dire.

« Où est-ce que je peux trouver ce Sanders ? demandai-je.

— Qui le sait? répliqua Polanski.

— Sous le prochain caillou, ajouta Verrick.

— Que va devenir ce film maintenant ?

— Nous le conservons à titre de preuve, puis nous l'archivons. Mais il y a probablement déjà dix ou douze copies en circulation à l'heure qu'il est.

— Nous n'arrivons pas à nous asseoir sur le couvercle, dit Verrick. Vous fermez un studio et aussitôt il en pousse deux autres. C'est comme ce monstre avec toutes ses têtes, ou ses dents, je ne sais plus. »

J'ai acquiescé à nouveau. «Merci, Polanski. Verrick... tenez-moi au courant de l'évolution des choses. Ce que devient la fille, si jamais vous la retrouvez.

— La fille ne compte pas, mon vieux. Ça pousse comme des champignons après la pluie. C'est Sanders que nous voulons. Pour de bon. La fille, elle est à toi, si par hasard on la trouve. Mais il n'y a aucune chance. »

Je me dirigeai vers la porte.

87

« Dire que vous avez une pièce entière pleine de ces machins !

— Et ce sont juste les affaires en cours. Vous devriez voir les caves là-bas, à Central Holding », fit Polanski.

C'est à ce moment-là seulement, alors que je franchissais le seuil, que je m'aperçus que j'avais une érection. Cela me rappela certaines des épithètes que ma femme avait employées à mon endroit.

Chapitre quatre

Le réveil sonnait encore quand j'ai regagné l'appartement. Je me suis versé une tasse de café — j'avais programmé la cafetière — et j'ai commencé à bourrer ma pipe. Puis j'ai pris le téléphone.

Le docteur Ropollo se trouvait dans son bureau au département d'anglais et, après lui avoir raconté ce que j'avais fait ces dix dernières années (en fin de compte pas grand-chose), je lui ai parlé de Sanders.

«C'est Bill Collins qu'il faut voir. Il est prof de cinéma à Tulane. Mais à cette heure-ci, il est sans doute chez lui, ou alors au studio. »

Il me donna les deux numéros, je les ai notés dans mon carnet, je l'ai remercié et j'ai raccroché.

J'ai pris un autre café et j'ai essayé le premier numéro. Personne. J'ai

composé le second, celui du studio. Cinq sonneries.

« Collins. »

Une voix haut perchée, à la fois légèrement efféminée et très professionnelle.

89

Je me suis présenté et je lui ai demandé ce qu'il savait sur Sanders.

« Vous voulez dire Bud Sanders ? Ce connard. Ah, vous pouvez parler de vendre son âme au diable. On peut vraiment dire qu'il a craché dans la soupe, celui-là. S'il voulait, ça serait un cinéaste génial. Gaspiller son talent à ce point, ça me fait mal. »

Il dit cela sur un ton qui indiquait qu'il n'était pas homme à tolérer le gaspillage quel qu'il fût.

«Vous savez où je pourrais le trouver?

— Il donne des cours de cinéma à l'École pour tous. Vous avez une chance de le voir là-bas.

— Merci, Mr Collins. Je vais vous laisser à vos épopées.

— Épopée, mon cul ! Je suis encore en train de tourner une de ces putains de pubs pour les “produits d'hygiène féminine”. Voilà à quoi je travaille !

— Je tâcherai de ne pas manquer ça à la télé.

— Comme tout le monde. »

Et il coupa la communication.

L'École pour tous ne figurait pas dans l'annuaire et les renseignements n'en avaient jamais entendu parler. J'ai fini par appeler une de mes amies, une hôtesse de l'air farfelue qui consacrait tout son temps libre aux causes perdues, et j'obtins l'adresse.

C'était un bâtiment qui menaçait de s'effondrer, aux confins d'Elysian Fields, à la hauteur de la Première et de la Dixième. Il avait l'aspect d'un ancien hôtel. Maintenant, il était plein de jeunes en sueur, aux cheveux longs, et il était couvert de graffiti : «Ne jetez pas vos cure-dents dans ces toilettes. Ne tendez pas la perche aux morpions », pouvait-on lire sur un des murs. Et au-

dessus : « Dieu vous regarde. » Je me demandai s'il (ou Elle) regardait aussi Cordelia Clayson.

J'ai fini par repérer les bureaux au deuxième étage, et je suis entré. Une fille qui ne pouvait pas avoir plus de quatorze ans se leva et vint à ma rencontre.

«Oui, m'sieur, dit-elle.

— Oui, m'dame. Je cherche Bud Sanders, j'ai du boulot pour lui mais j'ai du mal à le joindre. Je pensais que vous pourriez peut-être m'aider.

— Du boulot ?

— C'est ça.

— Eh bien... » Elle réfléchissait. «Vous pourriez me laisser un message pour lui. Je m'arrangerai pour lui transmettre.

— C'est très aimable à vous, mais je suis un peu pressé. Il faut vraiment que je le voie dans la journée. C'est-à-dire si j'arrive à travailler avec lui.

— Eh bien... » Elle jeta un coup d'œil autour de la pièce comme s'il pouvait être caché quelque part. «Ah! la la! je ne sais pas.» Elle se contorsionna pour attraper ses tresses et se mit à jouer avec. « Il y a de l'argent pour lui, hein?

— Oui, m'dame. Un peu beaucoup.

— O.K. Bon. Je crois qu'il ne voudrait pas que je vous laisse repartir. » Une fois la décision prise, elle libéra ses tresses. « Il est en tournage. Au Belright Hôtel, sur Perdido, près de Tulane et Jeff Davis.

— Merci, mademoiselle.

— Madame.

— D'accord.

— Chambre 408. »

Chapitre cinq

La dernière fois que j'avais mis les pieds au Belright, c'était pendant ma lune de miel. Nous avons commandé des sandwiches au poulet avec un « supplément de frites » et on nous avait servi de quoi nourrir un régiment. On nous avait également monté du Champagne et une corbeille de fruits. Je crois bien que, l'espace d'un moment, nous avons été assez heureux. Et pourtant, ce n'était que le début d'un long déclin.

En ce temps-là, le Belright était un endroit cher et confortable. Le déclin n'épargnait rien.

Me faisant passer pour un client de l'hôtel, j'ai traversé le hall d'entrée et j'ai commencé à grimper l'escalier. Il y a seulement quelques années, je ne m'en serais pas tiré à si bon compte. Mais aujourd'hui, il n'y avait pas un seul chasseur ou autre membre du personnel en vue, hormis un gars plus si jeune que ça et à demi chauve, occupé à se curer le nez avec un stylo à bille.

J'effectuai laborieusement l'ascension des quatre étages et frappai au numéro 408, attendis, frappai de nouveau. Quelqu'un finit par entrouvrir la porte de

92

deux ou trois centimètres et pointa son nez dans l'entrebâillement.

« Ouais.

— Vous êtes Bud Sanders ?

— J'ie connais pas.

— Je pourrais peut-être vous le présenter. »

A l'intérieur, quelqu'un (une voix d'homme) demanda : « Qui c'est ?

— Une espèce de nègre qui fait le mariolle.

— Je vous interromps en plein travail ? » fis-je.

Il écarta un peu le battant et me lança un sale œil.

« Écoute, mon pote, dit-il. On essaie juste de bosser un peu. Alors est-ce que tu ne peux pas tout simplement débarrasser le plancher et nous laisser y retourner ?

— Pas si vite. Je me demande de quel boulot il peut s'agir, dans une

chambre d'hôtel, avec tous ces éclairages là-bas derrière? Un film promotionnel pour le Belright sans doute? J'espère que vous avez ce qu'il faut comme échantillons de population.

— Putain ! »

C'était l'autre type. L'instant d'après, la porte s'ouvrit en grand : il se tenait aux côtés de Sanders, luisant de sueur et nu des pieds à la ceinture. Je lui ai balancé un coup de savate au genou, puis à l'estomac et je me suis avancé dans la chambre.

La femme étendue sur le lit n'était pas Cordelia. Elle n'était pas consciente non plus.

D'un bond, je me suis retourné vers Sanders et je l'ai empoigné par le cou.

« Bien. J'avais besoin de voir qui c'était. Maintenant, vous allez m'écouter. D'abord, chercher du

93

secours pour cette femme. Ensuite, me trouver Cordelia Clayson — vous la bouclez et vous m'écoutez — et me l'amener à la fontaine de Jackson Square à 5 heures ce soir. » L'autre type avait l'air de vouloir se relever et j'ai dû remettre ça. « Ne m'obligez pas à revenir vous chercher. Soyez à l'heure.

— Enfin merde, je sais pas où elle est, moi, cette gonzesse.

— Cherchez-la.» Je l'ai relâché. «La conversation est terminée. Je crois que vous pouvez remballer, il ne sera plus tellement d'humeur à bander maintenant. »

Je suis sorti de la chambre. L'escalier. Le hall d'entrée. Me retrouver dehors me fit l'effet de traverser un feu de forêt. La sueur me sortait par tous les pores de la peau.

Des sacs d'ordures s'entassaient dans le passage qui longeait l'hôtel. On entendait le bourdonnement des mouches à l'intérieur, amplifié par la fine membrane de plastique tendue à craquer.

Chapitre six

Cet après-midi-là, Walsh et moi avons enfin trouvé le temps de déjeuner ensemble chez Félix. En arrivant, je l'ai aperçu, debout au

bar derrière la porte, en train de contempler une huître.

« Je ne sais pas pourquoi, je m'attends toujours à les entendre hurler avant d'être avalées. Tu vois, il leur pousserait une petite bouche là, et des jolis petits yeux là et là, comme dans les dessins animés de Walt Disney. »

Il haussa les épaules et engloutit l'huître, la dernière, puis nous avons été prestement dirigés vers une table qui venait d'être libérée par deux types d'une petite quarantaine d'années, portant de minuscules boucles d'oreilles en or, un short, et pas grand-chose d'autre.

Nous commandâmes l'un et l'autre des po'boys¹ et de la bière.

Au cours du repas, et sans raison particulière, j'ai

1. Pour poor boys. Sandwich copieux et bon marché (N.d.T').

95

demandé à Don de me parler de son père. Il haussa les épaules.

« Je ne l'ai pas vraiment connu. Il s'est tiré, ou ma mère l'a foutu dehors, ou il a été interné, quelque chose comme ça, quand j'avais... je ne sais pas... neuf ou dix ans peut-être. Les souvenirs qui m'en restent ne sont pas chouettes. Beaucoup de cris, on me laisse planté dans un coin, on me met au lit, on me refille quelques torgnoles (ça c'est aggravé sur la fin). Une enfance heureuse de petit Américain moyen, non?

— Pas loin en tout cas. Ça m'en a tout l'air. »

J'ai mordu dans mon pain croquant accompagné de salade, de sauce chaude et d'huîtres. J'ai mastiqué.

« Le mien n'a jamais levé la main sur moi. Il ne disait pas grand-chose, mais on voyait vivre le monde derrière ses yeux. Ce qu'il avait surtout, c'était ce sourire intérieur. Moi non plus, je ne l'ai pas bien connu, ce qui s'appelle connu, je ne savais même pas comment il gagnait sa croûte. Il était absent pendant de longues périodes, parfois des mois entiers. Et il était toujours... comment dire... différent quand il revenait. Rien de tangible, mais plus le même. Comme si ce qu'il faisait ailleurs le changeait. Et alors, à chaque fois, c'était un père différent qui rentrait à la maison. Mais je n'ai jamais connu aucun d'entre eux, pas vraiment. »

Dans la rue, un ivrogne avançait en titubant; il vint coller son visage à la vitre. Le Noir en uniforme occupé à ouvrir des huîtres derrière le bar lui fit gentiment signe de s'éloigner.

96

« Je me souviens d'une fois —je devais avoir neuf ans — où j ' avais fait quelque chose de vraiment mal : je crois que j'avais volé des dimes dans un bocal que ma mère rangeait dans le buffet. Mes parents étaient debout à l'entrée de la chambre où nous donnions et ils devaient me croire assoupi. "Cette fois, disait-elle, il faut que tu lui donnes une raclée, George." Et après un instant de silence, mon père s'était contenté de dire tranquillement : "Je n'amènerai pas la violence chez moi, Louise. J'ai vécu avec elle trop longtemps." Les fois suivantes, son absence s'est prolongée et puis, un jour, il n'est pas revenu. Peu après, Maman nous a confiés à sa famille.

— Bon Dieu, Lew !

— Comme disait Mae West, le bon Dieu n'y est pour rien.» J'ai fini ma bière et j'en ai commandé deux autres. « Quoi qu'il en soit, je me suis monté la tête. Il n'avait rien de mystérieux ni de dangereux. C'était un homme comme tout le monde. »

Dan m'observa longuement. «Parfois j'ai l'impression que tu dois être aussi cinglé qu'on le dit.

— Je le suis. Parfois. »

Nous bûmes nos bières.

«Ordinaire, reprit Don. C'est ce que j'étais dans le temps, enfin, je crois.

— Bah, tu sais, mon pote, quoi qu'il arrive, au moins, tu seras toujours blanc.

— Ouais, y a ça.» Il reposa son verre vide et demanda : « On va prendre l'air? »

Nous avons descendu Decatur jusqu'au Marché français et nous sommes montés sur la jetée. Un petit

97

vent rafraîchissant montait du fleuve. Au sud, le torse puissant de la

cité se carrait dans un méandre, flanqué par le quai avec ses grappes de bateaux, remorqueurs, péniches. Le ferry de Canal Street venait de quitter l'embarcadère et virait de bord en direction d'Algiers.

Cette avancée de terre en forme de bosse de chameau, là-bas, fait face à la partie la plus ancienne de La Nouvelle-Orléans; c'est aujourd'hui la cinquième circonscription de la ville et un haut lieu de son histoire. Suivant les époques, il s'est appelé Point Antoine, Point Marigny et Slaughter House Point et, quand la domination française vivait ses derniers instants, il abritait tout à la fois les abattoirs de la colonie et la poudrière. C'est là, en outre, qu'on déchargeait les cargaisons d'esclaves qui n'en finissaient pas d'arriver depuis l'Afrique.

Le révérend Martin Luther King avait un rêve. Moi, au moins, j'avais l'Histoire.

Chapitre sept

J'ai passé le reste de la journée à donner des coups de fil et à réfléchir. J'aurais peut-être dû rester sur place au Belright et appeler les Mœurs. Ils recherchaient Sanders ; peut-être que quelque chose dans le scénario — sans savoir quoi au juste — nous aurait conduits sur la piste de Cordelia. Mais, comme on dit du côté de Jefferson Downs, Sanders lui-même semblait un meilleur cheval.

Toutefois, je ne m'attendais pas vraiment à ce qu'il vienne au rendez-vous. Telles que je voyais les choses, il faudrait s'y reprendre à deux ou trois fois pour le convaincre que je ne blaguais pas. Et la prochaine, il ne serait pas si facile à localiser.

J'avais à moitié raison.

Au moment où je m'apprêtais à quitter le bureau pour Jackson Square, le téléphone sonna.

« Griffin ? Sanders. Bud Sanders. Je me suis ren-cardé sur toi. »

Je le laissai en suspens.

« On m'a dit que t'étais un dingue. Quelqu'un m'a raconté que tu avais tué un type que tu ne

connaissais même pas près de Bâton Rouge il y a deux ans.

— La fille, Sanders.

— Écoute, donne-moi un peu de temps. Une journée, O.K. ? Je ferai ce que je peux.

— Midi, demain. Appelle-moi à ce moment-là ou avant. Et au fait, Sanders ?

— Mm?

— Ne disparaîs pas dans la nature.

— Disparaître, bordel ! Plus ça va, plus je deviens voyant. J'ai les flics qui campent dans ma cour en attendant d'aller fouiller mes putains de poubelles, les avocats de ma femme me suivent comme une nuée de mouches et maintenant, toi qui me tiens par la peau du cul.

— Tu récoltes ce que tu as semé, Sanders.

— Ça te va bien de dire ça, toi. T'es pas le putain de pape, que je sache ?

— Midi. Demain. »

J'ai raccroché.

Ça m'allait bien de dire ça. Quand j'avais retrouvé Corene Davis, j'avais cru que ma rage, ma haine, étaient parties pour de bon. J'étais assis sur le couvercle depuis longtemps maintenant, j'avais même réussi à grignoter un petit bout du gâteau. Mais c'était un mensonge, une histoire qui ne collait pas, une tranche de la vie d'un Blanc, pas de la mienne; et voilà que revenaient la rage et la haine. J'avais balancé des coups de pied dans l'estomac de ce type à l'hôtel. J'avais éprouvé le désir de le tuer, de les tuer tous les deux. Le chien de l'enfer de Robert Johnson me talonnait. J'ai tenté de joindre LaVerne à

100

deux numéros, sans succès; j'en ai conclu qu'elle était avec un client. N'ayant aucune envie de rester seul à ce moment précis, pas complètement seul, mais pas vraiment d'être avec quelqu'un non plus, j'ai pris ma voiture pour aller chez Joe.

C'était le moment de Yhappy hour. Dans un coin, un type déjà fait avait piqué du nez sur la table mais tout le monde continuait à lui payer des verres qui s'accumulaient devant lui. Les blagues habituelles

sur les œufs durs de Joe fusaient. Dans l'arrière-salle, deux types jetaient des fléchettes sur une photo d'Ursula Andress punaisée dans le mur. Les tétons étaient systématiquement les points gagnants.

Nancy me demanda ce que ce serait et je lui répondis que ce serait un scotch. À la voir, vous auriez été en droit de penser que Joe enfrenait la législation sur le travail des enfants. Elle avait vingt-quatre ans, en paraissait quinze, et traînait déjà trois mariages foireux derrière elle avec un autre (j'avais vu à quoi ressemblait le type et c'était sans espoir) qui se profilait à l'horizon.

Elle m'apporta mon scotch et se servit un jus d'orange. A ma connaissance, elle ne buvait jamais.

«Alors, ça va-t'y, Lew? Ça faisait un bout de temps...

— Ça va bien* comme disent nos amis des bayous.

— Ouais. J'avais choisi le français comme langue vivante au collège. Et le prof était un des plus beaux mecs que j'aie jamais vus. 11 s'asseyait sur le bureau, rejetait ses cheveux en arrière — ils étaient vraiment longs pour l'époque — et il nous récitait des poèmes

101

et des trucs comme ça. Pendant ce temps-là, je regardais son fatal (il était serré, tu peux me croire) et on voyait sa queue, posée contre sa cuisse gauche. Elle avait l'air énorme. » Elle avala une gorgée de jus d'orange. « Après, j'ai découvert qu'il était pédé.

— C'est la vie.

— Comment va Verne ?

— Bien, la dernière fois que je l'ai vue.

— Elle bosse ?

— Je pense. »

Elle finit le jus d'orange, rinça le verre et le retourna sur un torchon.

« Je finis à 11 heures, Lew. »

J'ai pas répondu.

«Ouais, comme tu dis, c'est la vie. Faut faire avec. Si tu en veux un

autre, tu n'auras qu'à le dire. Ça sera offert par la maison.

— Autant que je me souviene, offrir est une notion que Joe n'a pas encore assimilée.

— En tout cas, ce qu'il n'a pas assimilé, c'est qu'il pourrait se pointer une fois de temps en temps pour voir ce qui se passe ici, merde. » Elle se mit à rire. « S'est dégotté une petite jeunette.

— A son âge ?

— Y a pas de limite d'âge pour l'amour, Lew.

— Bon, alors disons "avec sa taille" ?

— On trouve toujours des moyens.

— Certes. La fin et les moyens... Et Martha qu'est-ce qu'elle en dit de tout ça ? »

Elle haussa les épaules. «Qu'est-ce que Martha a dit de toutes les autres ? Elle a intérêt à pas toucher

102

à la came, jamais ici en tout cas, à faire gaffe au pognon, à me faire signe quand c'est fini... »

Encore deux ou trois scotchs et je suis allé rejoindre les joueurs de fléchettes ; j'ai réussi à toucher les nichons quatre fois de suite. Tout émoustillé, je me suis enfilé quatre œufs durs de Joe puis tous, nous avons uni nos forces pour nous attaquer aux verres laissés pleins par le gars qui roupillait à la table du coin. Beaucoup plus tard, je me suis aperçu que Nancy attendait près de la porte, son sac à la main.

« Ho ! tu viens ou tu viens pas ? lança-t-elle.

— Je viens. »

C'est d'un pas chancelant que j'ai gagné la voiture — la sienne — mais j'ai baissé la vitre en exposant mon visage à l'air pendant tout le trajet jusqu'à son appartement, parvenant ainsi à recouvrer au moins la moitié de mes esprits.

Dans son lit — deux matelas empilés —, on se serra l'un contre l'autre et on s'endormit très vite.

Chapitre huit

Au réveil, je me sentais comme l'intérieur d'une godasse.

Une pendulette posée par terre au pied du lit indiquait 9 h 43. Dans la cuisine, il y avait du café, de la musique douce et un mot qui disait : « Merci Lew. » Il y avait aussi un petit déjeuner dans le four tiède.

Suspendus au réfrigérateur par un crochet magnétique, une croix et un médaillon en forme de cœur.

J'ai fini le café jusqu'à la dernière goutte. Je n'aurais pas pu avaler quoi que ce soit, mais j'ai jeté la nourriture dans les toilettes pour qu'elle ne se doute de rien. Sous la douche, je fis disparaître l'odeur aigre du whisky, les traces de son parfum et un peu de mon tremblement et de ma honte.

A onze heures, j'étais au bureau. Il y avait trois messages sur le répondeur. Un de Nancy qui disait : « J'aimerais qu'il n'y ait pas de passé, seulement le présent et l'avenir. » Le second était de Franc; elle m'informait que Maman souffrait, selon les médecins, de dépression aiguë. Le dernier avait été laissé

104

par Sanders. « Rendez-vous à Algiers, disait-il, au n° 408 de Socrates. »

J'étais presque sur le pas de la porte quand le téléphone se mit à sonner.

« Lew? dit LaVerne à l'autre bout du fil. Lâche un peu Bud Sanders. Je t'en prie. »

Je restai muet quelques instants, puis : « Je ne pige pas d'où ça sort, je ne pige pas ce que j'entends là.

— Tu n'es pas forcé. Merde, il faut vraiment que tu piges toujours tout? » J'entendis le tintement des glaçons dans un verre. « C'est un brave type, Lew. En ce moment, tout lui tombe dessus et je ne suis pas sûre qu'il soit capable d'en encaisser plus.

— Tu es en train de m'expliquer que c'est un de tes clients.

— Non. » Nouveau tintement de glaçons. « Je t'explique que c'est un ami, Lew. De longue date.

— Comme moi.

— C'est ça.

— Et tu sais de quoi il vit?

— Comme je sais de quoi je vis. De quoi tu vis. De quoi nous vivons tous, d'une manière ou d'une autre. » Elle se servit un autre verre. « On est pas des anges, Lew. Les anges pourraient pas respirer l'air d'ici. Ça les tuerait.

— Bon. Mais il me faut quelques explications, Verne.

— Il te les fournira. Mais, Lew...

— Oui?

— J'ai l'impression qu'il est amoureux. Je ne sais pas s'il est capable de la laisser partir. Vas-y doucement, essaie de le comprendre.

105

— Pour toi ?

— Ce que tu voudras. » À nouveau, le choc de la glace contre le verre. « Je suis soûle, Lew. Je ne peux pas me permettre d'être soûle ; je suis connue ici.

— Je vais venir te chercher, Verne.

— Non, ça ira. Je vais me mettre au café et m'asseoir un petit moment. T'occupe pas de moi. Dis, Lew...?

— Oui ? »

Elle hésita quelques secondes.

« Tout est si merdique, si dégueulasse. Ça pourrait être différent.

— Je n'en sais rien. Ça fait un bout de temps que je cherche la réponse.

— Personne l'a jamais trouvée. Personne la trouvera jamais.

— Tu es sûre que ça va aller ?

— Oui, oui. Ça va très bien. Sois prudent. T'es pas très doué pour la prudence, Lew.

— Je fais ce que je peux.

— Comme tout le monde. Salut, Lew.

— Salut, fillette. »

J'étais de nouveau sur le point de sortir mais je me ravisai, m'assis au bureau et fixai la fenêtre d'un air absent. J'avais le sentiment d'avoir perdu quelque chose, perdu à tout jamais, et je ne savais même pas de quoi il s'agissait, je n'avais pas de nom à mettre dessus. De toutes les pertes, ce sont les pires.

Chapitre neuf

Les natifs de La Nouvelle-Orléans accentuent la première syllabe et n'en accordent pas plus de deux au mot tout entier, ce qui donne -Sb-crates au lieu de Socrates. Dieu sait ce que nous pourrions faire subir à Esculape. Socrates fait partie d'un vieux quartier où les maisons sont morcelées en appartements et en couloirs singuliers qui seraient classés comme insalubres dans n'importe quelle autre agglomération, mais qui, ici, sont tout simplement les lieux où vivent les pauvres. Curieusement, il semblerait que nombre d'entre eux soient des Noirs. Et bien sûr, ils ne sont pauvres que parce que, d'une certaine façon, ils le veulent bien (vestige du grand conte de fées américain).

Après la route à péage, je pris le mauvais embranchement et me retrouvai à Gretna, dans un dédale de rues célébrant Hancock, Madison, Jefferson et Franklin. Pourquoi, ici, encore plus qu'ailleurs, n'y en avait-il pas une seule qui portât le nom de Sally Hemmings, l'esclave noire maîtresse de Jefferson ?

107

Je fis demi-tour et retraversai Algiers, longeant des entrées de bicoques où s'entassaient des bagnoles pourries, des barrils d'huile et des réfrigérateurs mis au rebut, des officines de prêteurs sur gages, une académie d'arts martiaux, un restaurant éthiopien, un fleuriste à la devanture obturée par des planches, dix blocks de lotissements, un jardin public en friche, une école de théologie, et tombai sur Socrates.

Le numéro 408 était situé tout au bout de la rue, là où l'on percevait de nouveau des signes d'aisance ; c'était une grande demeure typique de La Nouvelle-Orléans, qui avait été rénovée au cours des dix dernières années et divisée — d'après les noms inscrits sur les plaques de la porte d'entrée — en trois appartements. Sur l'une d'elles, on lisait : w. percy -Médecine générale, sur une autre : r. queneau. Sur la

troisième, seulement les initiales B. s. Je pressai le bouton correspondant. Je recommençai. Rien.

La porte n'était toutefois pas fermée à clé: elle donnait sur un petit vestibule de près de quatre mètres de hauteur, percé d'une verrière où jouait la lumière. Deux des appartements étaient situés à gauche d'un escalier en spirale à l'ornementation chargée, qui menait vraisemblablement à un palier ou à une galerie, s'il menait quelque part. La porte du troisième appartement se trouvait à droite, et elle n'était pas verrouillée non plus. Je suis entré.

Un étroit couloir desservait d'un côté une cuisine parfaitement équipée et, de l'autre, un séjour désert où des objets anciens se mêlaient étrangement au chrome et au verre. Dans un angle de la pièce, une trouée dans le plafond laissait passer une sorte

108

d'échelle de meunier qui conduisait à une chambre où planait une odeur de femmes jeunes : poudre, parfum, dissolvant, somnifère. Des vêtements traînaient par terre à côté du lit. Une Bible était posée sur la table de nuit. Il y avait une salle de bains attenante et une seconde chambre.

Je suis allé directement vers le lit. Elle était vivante mais cela n'avait rien d'évident: droguée à mort, sans réaction lorsque je l'ai pincée fortement, la circulation lente à se rétablir. Quand je fus rassuré sur son état, je me suis tourné vers le fauteuil mais, pour lui, il n'y avait plus rien à faire.

L'essentiel de ce qui avait constitué sa tête s'étalait sur le mur. Ses mains étaient retombées inertes sur ses cuisses et l'arme, un. 45, gisait à ses pieds. J'ai senti l'odeur de l'urine, des matières fécales, la senteur animale du sang et des chairs.

Près du mur d'en face, une caméra était installée sur son pied, elle continuait de filmer. Je n'y ai pas touché. Mais j'ai redescendu l'escalier pour aller téléphoner dans le séjour; j'ai fait le numéro du commissariat central.

«Walsh, dis-je.

— Le sergent est en réunion avec le Chef. Est-ce que je peux...

— Allez le chercher.

— Je ne peux pas interr...

— Allez le chercher tout de suite, ou il va vous bouffer tout cru au petit déj'. »

Un instant de silence. «Puis-je lui dire qui le demande ?

— Lew Griffin. »

109

J'attendis une minute entière. « Lew, putain, quoi ?

— 408, Socrates, dis-je. Notre ami Sanders vient de nous quitter pour de bon.

— Dans vingt minutes, fit Don. Et tâche de ne pas partir en vadrouille.
»

Chapitre dix

Le carton aux lettres grossièrement tracées disparut de l'écran et fut remplacé par un plan de Sanders qui le tenait et le désignait comme un mime, le visage déformé par un sourire démesuré. Le carton disait : dernier film.

Il tourna le dos à la caméra et se dirigea à pas lents vers le fauteuil. Quand il se retourna et s'assit, son visage reflétait une expression tragique tout aussi exagérée que le sourire. Il fit le geste de s'essuyer un œil, puis l'autre. Il resta tête baissée quelques instants, puis il eut une série de hochements attristés.

Mais une idée était en train germer dans son cerveau et, à mesure qu'elle prenait forme, le sourire revenait sur ses lèvres, plus naturel cette fois, moins contrefait. Il tendit la main et, comme par enchantement, un. 45 apparut. Tandis qu'il agitait une main en signe d'adieu, de l'autre il enfournait le canon de son arme au plus profond du sourire.

Et c'est ainsi que je l'avais découvert.

« Seigneur ! » fit Don.

Polanski et Verrick se regardèrent en hochant la tête.

111

« Lui et la fille vivaient ensemble ? » demanda Don.

J'acquiesçai.

« Comment t'as su ça ?

— Quelqu'un me l'a dit.

— Qui te l'a dit?

— Ça me revient pas.

— C'est lui qui a filé la drogue à la fille?»

Je haussai les épaules.

Don se tourna vers l'écran vide.

« Quel putain de monde de merde ! Et le mieux qu'on puisse faire, c'est de déplacer la merde pour un petit moment.

— Tu auras encore besoin de moi, Don ?

— Non. Tu peux y aller, Lew. Sois prudent. »

J'ai descendu les quatre étages et je suis ressorti.

Un vieux bonhomme en haillons était assis sur le trottoir, adossé au mur. « Bouclez-moi, m'sieur l'agent», me dit-il.

Il était un peu plus de neuf heures et la nuit était déjà tombée depuis au moins une demi-heure. Un halo de chaleur et de lumière scintillait au-dessus de la ville. Respirer s'apparentait à marcher dans des tennis mouillées.

J'ai récupéré ma voiture sur le parking du commissariat où Don l'avait garée et j'ai quitté Poydras en direction de l'Hôtel-Dieu.

J'ai expliqué aux infirmières des urgences que j'étais et l'on m'a répondu qu'un médecin allait venir dans quelques minutes, et si cela ne m'ennuyait pas, je pouvais patienter dans la salle d'attente réservée aux visiteurs. On aurait presque pu toucher la

peur, la douleur, l'espoir aveugle qui régnaient dans cette salle. Enfin, un grand jeune homme un peu voûté, portant des gants stériles jaunes,

apparut sur le seuil et dit d'une voix douce : « Mr Griffith ?

— Griffin.

— C'est au sujet de Cordelia Clayson?

— Oui, docteur.

— Voulez-vous me suivre ? »

Nous sommes retournés au bloc des soins intensifs et dans une petite pièce tout au fond. Il referma la porte. Je percevais le bruit étouffé des sonneries d'alarme, une voix qui disait : J'ai besoin d'aide par ici.

« Quelle est au juste la nature de vos relations avec la patiente, Mr Griffin ?

— Comme je l'ai expliqué à l'infirmière, je suis un détective engagé par les parents de la jeune fille.

— Pour enquêter sur ce qui l'a conduite jusqu'ici?»

Je secouai la tête. « Pour la retrouver. Ma mission est accomplie. Sauf que maintenant, il faut que j'aille les prévenir. Et j'ai besoin de savoir quoi leur dire.

— Je vois. Vous êtes donc en contact avec les parents.

— Je sais où les joindre. »

Il avait des yeux marron et tristes. On se demandait s'ils demeureraient ainsi ou si, après des années de cette vie-là (il ne devait pas avoir plus de vingt-six ou vingt-sept ans), ils se durciraient.

«Je ne peux pas vous laisser beaucoup d'espoir, dit-il. Ce n'est pas tant la drogue en soi, évidemment,

113

nous avons l'expérience de ce genre de choses. Mais Cordelia a reçu une injection d'héroïne d'une pureté exceptionnelle. Elle est restée très longtemps dans le coma et elle a fait ce que nous appelons un œdème aigu du poumon. Le rythme du cœur se ralentit de façon spectaculaire, ce qui entraîne une chute du débit cardiaque et grippe, pour ainsi dire, toute la machine. Ses poumons sont inondés de liquide. Elle a du mal à les remplir d'air — chaque respiration est aussi pénible que de gonfler un ballon — et l'oxygénation du sang est au seuil limite. Nous

faisons le maximum. Nous l'avons placée sous respirateur, c'est l'appareil qui respire à sa place, et elle reçoit un apport de cent pour cent d'oxygène à haute pression. Mais nous ne progressons guère, Mr Griffin. Et franchement, ces mesures d'intervention palliatives d'urgence sont susceptibles de créer d'autres complications plutôt que de soigner les causes. Il arrive un moment où nous nous trouvons pris dans une sorte de cercle vicieux. Je suis désolé. »

Je me suis levé. « Merci, docteur. Mr et Mrs Clayson seront-ils autorisés à voir leur fille si je les fais venir ici ? Y a-t-il des heures de visite à respecter ?

— Pas dans ce cas, Mr Griffin. Je laisserai des consignes à l'accueil.»

J'ai repassé les deux portes pour prendre l'ascenseur. Dans la salle d'attente, tous les visages se tournèrent vers moi.

Chapitre onze

La brise s'était changée en un petit vent qui soufflait sans discontinuer et l'air était chargé de pluie. J'ai roulé doucement le long de Melpomène, songeant aux parents et aux enfants, à ces foyers devenus aujourd'hui des zones de guerre, à l'amour qui se disloque sous le poids des années et des mots et des déceptions, aux visages de nos parents qui, inexorablement à mesure que nous vieillissons, se reflètent dans nos miroirs.

J'ai obliqué vers St. Charles en direction du Garden District. Il y a là des rues entières où l'on se fraye un chemin sous des tunnels de verdure, les arbres referment leurs branches au-dessus de votre tête, le ciel n'existe plus. Ça vous rappelle à quel point La Nouvelle-Orléans est un pur artifice, une cité entièrement fabriquée, arrachée aux marécages par la seule force de la volonté et du labeur, sans cesse rongée par l'Histoire, le fleuve, la gueule noire du marais. Pendant le plus gros des années 1830, le canal du New Basin, dont le but était de garantir l'indépendance des Américains vis-à-vis des créoles,

fut creusé à coups de pelle et de pioche (la dynamite n'existait pas et il n'y avait pas d'autre moyen, pour endiguer l'avancée des marécages, que des pompes datant d'Archimède, véritables engins de torture pour le dos), ce qui coûta plus d'un million de dollars et au moins huit mille vies humaines. Un siècle plus tard, la ville de La Nouvelle-Orléans votait le comblement du canal.

C'était comme si l'image que la ville avait d'elle-même et ses efforts pour vivre en accord avec cette image n'avaient cessé de se modifier. Elle était espagnole, française, italienne, antillaise, africaine, coloniale; elle était en même temps la ville des fêtes et des mirages et le bastion de la culture sur une terre nouvelle; elle était une ville bâtie sur le dos des esclaves et, parallèlement, une ville où de nombreux notables avaient été des gens de couleur libres* ; la ville s'adaptait, à l'infini.

Je me suis garé sur Jackson Avenue et j'ai trouvé l'adresse que je cherchais derrière un alignement d'immeubles : une ancienne maison d'esclaves reliée à un ancien garage par une pièce pas plus large qu'un trottoir.

«Je cherche les Clayson, dis-je à l'homme qui m'ouvrit.

— Vous devez être Mr Griffin ?

— Oui.

— Entrez, je vous en prie. »

Il s'écarta pour me laisser passer.

Mr et Mrs Clayson étaient assis sur une méridienne usagée ; ils se levèrent pour me présenter à leur frère et à son amie. J'avais déjà vu l'amie en

116

question dans la rue, une gagneuse dont la spécialité était les impuissants et les femmes adeptes de la manière forte. Je me suis demandé si elle était ici chez elle.

Avec le plus de ménagements possibles, je leur ai donné des nouvelles de Cordelia et je leur ai demandé s'ils voulaient m'accompagner. Mrs Clayson ferma les yeux et murmura dans un souffle ce que je supposai être une prière. Mr Clayson regardait dans le vide, en direction du mur, comme s'il venait de perdre le peu de foi qui lui restait. Ils se levèrent et nous sommes sortis sous les premières gouttes de pluie.

Il tombait des cordes quand nous sommes arrivés en vue de l'Hôtel-Dieu. J'ai déposé les Clayson devant le hall principal, je leur ai dit de m'attendre là et je suis allé me garer. Six pas hors de la voiture et j'étais trempé comme une soupe.

Nous sommes montés par l'ascenseur. Je les ai laissés dans la salle d'attente des familles et j'ai franchi les deux portes. Le médecin à qui j'avais parlé un peu plus tôt leva le nez d'une pile de graphiques qu'il examinait dans le box des infirmières ; il s'avança vers moi en secouant la tête.

«Elle n'est plus là, Mr Griffin. C'est arrivé il y a quelques minutes. C'est le cœur qui a fini par lâcher. Il était soumis à un effort trop rude, sans doute, et il s'est arrêté de battre.» Il tendit le poing et l'ouvrit en un geste lent. « Vous voulez que je dise un mot aux parents ?

— C'est moi qui vais leur annoncer, docteur. A moins qu'ils ne me demandent des choses que je ne saurais pas. Vous serez là ?

117

— Je serai là.

— Merci.

— Je n'ai pas fait grand-chose, Mr Griffin. »

J'ai repassé les deux portes, j'ai pris les Clayson à

part dans le couloir, je leur ai dit ce que j'avais à leur dire et j'ai attendu dans l'épaisseur de leur silence.

«Je vous raccompagne dès que vous vous sentirez prêts », dis-je enfin.

Mrs Clayson jeta un coup d'œil à son mari qui regardait la pluie d'un air absent à travers la vitre. Tout autour, on entendait gronder l'orage naissant.

«Je pense que maintenant nous sommes prêts, Mr Griffin », dit-elle.

J'allais les suivre dans l'ascenseur lorsque les portes de l'ascenseur d'à côté s'ouvrirent.

«Allez-y, je vous rejoins tout de suite», dis-je.

LaYerne venait juste de sortir de la cabine. Nous avons attendu que les Clayson soient hors de vue.

« Elle est morte, hein, Lew ? »

J'ai acquiescé. « Tu es au courant du reste ?

— Je suis au courant. » Son regard se posa sur la même fenêtre que Clayson. « Tu crois qu'il savait qu'il allait la tuer ? Mon Dieu, il l'aimait tant... comme s'il était un gosse lui aussi, tu comprends ? »

— Je n'en sais rien, Verne. Je ne crois pas qu'il en ait eu conscience.

— T'as jamais aimé quelqu'un comme ça, hein, Lew ?

— Non.

— Tu crois que ça t'arrivera ? »

J'ai fait signe que non.

118

« Moi non plus.

— Il faut que j'y aille, Verne. Ses parents attendent.

— Lew. » Elle se détourna de la fenêtre. « Tu viendras passer la nuit avec moi ? Je ne veux pas avoir à penser à moi-même cette nuit. Je ne veux pas avoir à penser... »

Elle remua les lèvres mais aucun mot ne vint.

« Je serai là. »

Elle se contenta de hocher la tête. Quelque chose dans son visage me rappela notre première rencontre, combien je l'avais trouvée belle et tout ce que j'avais éprouvé pour elle cette nuit-là, si soudainement que j'aurais fait n'importe quoi pour qu'elle se sente en sécurité, heureuse, aimée — n'importe quoi. Et pourtant, je n'aurais pas su dire si ce qui demeurerait aujourd'hui était de l'ordre du sentiment ou simplement du souvenir.

Chapitre douze

J'ai déposé les Clayson qui peu à peu se changeaient en statues de pierre, je leur ai encore dit que j'étais désolé.

« Nous attendrons votre facture, Mr Griffin », dit Mrs Clayson en me tendant un bout de papier sur lequel leur adresse était notée au crayon.

Ils n'étaient pas près de la recevoir. J'ai repris ma voiture et j'ai roulé vers le nord, avec mes pensées à la remorque. La pluie avait fait fuir la

plupart des automobilistes ; il ne restait que les bons et les abrutis. Un spécimen de la deuxième catégorie venait juste d'essayer de rentrer chez lui en glissant sous un trolley. Sans succès.

Je me suis souvenu de toutes les femmes que j'avais aimées ou de celles que j'avais cru aimer. Le souvenir des premiers sentiments, puis de leur effritement, de la façon dont ils étaient restés suspendus, telles des carapaces de sauterelles vides sur un tronc d'arbre, pour, un jour, disparaître, tout simplement.

LaVerne m'attendait sur le pas de la porte dans une robe qui ne pouvait manifestement pas être celle

120

qu'elle portait lors de notre première rencontre mais qui y ressemblait fortement. Elle n'a rien dit. Sur la table basse du séjour, il y avait du scotch glacé, une carafe de Martini, une assiette de fromage et de fruits, un assortiment de fruits secs dans une coupe en argent.

J'ai désigné la carafe et elle versa du Martini dans un verre rempli de glace. Elle s'en servit un aussi mais sans glace et nous sommes restés assis, deux solitaires réunis le temps que cela durerait. J'ai pensé à ces vers d'Auden :

Des enfants qui ont peur du noir
Qui, jamais, ne furent heureux ou sages.

Verne se laissa aller contre moi et ferma les yeux.

«Pourquoi faut-il toujours que les choses changent, Lew ? Quand j'étais gamine, ma mère amenait un nouvel homme à la maison tous les deux ou trois mois — ce n'était pas si souvent, mais ça en donnait l'impression, tu sais comment c'est quand on est petit — et je n'arrêtais pas de me demander pourquoi elle ne pouvait pas s'en trouver un qui lui plaise et laisser les autres tranquilles. Il ne m'était jamais venu à l'esprit qu'elle n'avait pas vraiment son mot à dire. Que le monde ne serait pas comme elle voulait qu'il soit, comme n'importe qui voudrait qu'il soit, juste parce qu'on le veut très fort. »

Elle but une gorgée et chacun demeura silencieux un moment, perdu dans ses pensées.

«J'ai pris un paquet de trains. Maman nous mettait dedans et elle donnait 50 cents au contrôleur

pour qu'il veille sur nous. Je m'installais toujours dans le dernier wagon et je regardais par la fenêtre, tous ces endroits et tous ces gens que je ne connaîtrais jamais, disparus pour toujours, et si vite. » Elle leva les yeux vers moi. « Je suis encore dans le train, Lew, je n'en suis jamais descendue. Je vois les gens que j'ai aimés s'éloigner de moi, pour toujours. »

Elle me regarda dans les yeux un long moment et fit un drôle de petit bruit étouffé. Je ne sais pas vraiment si elle essayait d'imiter le train ou si c'était un sanglot, mais je l'ai serrée contre moi, sur le canapé, tandis qu'au-dehors l'orage commençait à s'éloigner.

TROISIÈME PARTIE 1984

Chapitre premier

La lumière : comme un coup de poing dans les yeux.

J'ai poussé un gémissement et tenté de remuer les bras. Quelqu'un les avait immobilisés avec des sacs de sable. J'avais incroyablement soif. L'air empestait l'alcool, les gélules de vitamines et l'urine chaude. Une chevelure rousse flottait quelque part au-dessus de ma tête.

«À votre place, j'essaierais de ne pas trop bouger, a fait une voix dont les r évoquaient de petites roues qui tournaient, grinçaient presque.

— Où suis-je ? ai-je demandé.

— Vous êtes à l'hôpital de Touro, monsieur. » Encore ces r. «C'est la police qui vous a amené

ici. Heureuse de vous accueillir parmi les vivants. Essayez de vous reposer. »

Tout était encore plus ou moins flottant et, pendant un certain temps, il n'y a eu que des images éparées. Une espèce de gamin de dix-neuf ans et quelque qui prétendait être médecin et tenait un tuyau d'arrosage : il disait qu'il allait me le «passer» dans le nez.

125

Il n'en a rien fait. Des dizaines de laborantins armés de flacons qu'ils devaient remplir de sang. Un type en costume trois-pièces qui s'asseyait le plus loin possible de moi et voulait savoir comment je résistais à tout ça.

Peu à peu, les journées se sont mises en place. Les analyses avant le petit déjeuner, une visite de routine du médecin vers 10 heures, thérapie de groupe à 11 heures, déjeuner, corvée de vaisselle, films de voyages vieux de trente ans, télé, médicaments du soir, et extinction des feux à 10 heures.

Au bout de trois ou quatre semaines, j'ai dit: «Il y avait une femme.

— Des tas.

— Elle s'est occupée de moi au début, quand j'étais vraiment mal en point. Une Écossaise, je crois.

— Ça doit être Vicky. Il me semble qu'elle est à l'Hôtel-Dieu. » Celle-ci était de petite taille, de type latin, les cheveux ramassés en une tresse épaisse. « Je n'ai jamais pu comprendre pourquoi ces sacrées infirmières britanniques sont si bonnes. Mais si moi j'étais malade, j'en voudrais une pour me soigner, ça, vous pouvez me croire sur parole.

Vous avez besoin d'autre chose, Mr Griffin ?

— Non. Merci tout de même, Donna.

— Por nada. »

Le temps a passé. Je revois mon père, assis au pied du lit pendant une ou deux semaines. Verne est venue plusieurs fois et m'a dit que si elle pouvait faire quelque chose... Corene Davis s'est penchée sur moi et m'a murmuré quelques mots dans l'oreille qu'Earl

126

Long a ensuite tenté d'arracher avec ses dents. Une nuit, Martin Luther King est venu, mais personne d'autre ne l'a vu. Je me suis renseigné.

« Lew ? a demandé quelqu'un. Lew ? Ça va ? »

C'était Don. Il paraissait beaucoup plus vieux que dans mon souvenir, beaucoup plus las.

« Si t'as besoin de quoi que ce soit, t'as intérêt à me le faire savoir. »

Il m'a raconté que sa femme avait fini par le quitter, qu'elle avait emmené les gosses. Il m'a dit que l'un de ses hommes m'avait ramassé et qu'ils n'avaient pas ébruité la chose.

« Quel effet ça te fait, tout ça ?

— Par pitié, Don, on dirait un de ces putain de psy ! Je me sens sacrément honteux, c'est ça l'effet que ça me fait. Humilié, comme disait Daffy Duck.

— Tu as vraiment lâché la rampe, Lew. Ça n'était pas arrivé depuis l'époque où Janie et toi aviez recommencé à vivre ensemble et que ça n'avait pas marché. Je suppose que tu t'étais rendu compte que je t'avais envoyé du boulot ?

— J'avais compris.

— Mais à la fin, j'ai dû arrêter. Je ne savais plus quoi répondre à tous ces gens quand ils revenaient me voir. Il te reste des souvenirs de ce qui s'est passé ces derniers mois ? »

J'ai secoué la tête.

« Mes hommes avaient des ordres. Toutes les nuits, ils te ramassaient

aux alentours de minuit et s'assuraient que tu rentrais chez toi. Tu ne voulais pas mais tu rentrais quand même. Il y avait des nuits où ils te ramenaient trois ou quatre fois de suite. »

127

Il s'est interrompu et j'ai dit: «À ce point.

— Un matin, le capitaine m'a convoqué. Enfin, merde, c'est qui, ce Lew Griffin ? a-t-il demandé. Un dealer ? Un indic, ou quoi ? Je lui ai répondu que tu étais un ami. On nous paye pas pour veiller sur nos amis, Walsh, a-t-il dit. On nous paye pour débarrasser les rues des truands, pour maintenir un peu d'ordre. Je ne vous apprends rien. Non, capitaine. Et maintenant, je ne veux plus entendre ce nom-là, c'est bien compris ? Oui, capitaine. Mais mes hommes avaient toujours la même consigne. »

J'ai voulu dire merci mais Don m'a coupé : « Bon Dieu, boucle-la, un point, c'est tout Lew. O.K. ? » Je me le suis tenu pour dit. « Et puis, une ou deux nuits plus tard, je reçois un appel de Thibodeaux. J'avais promis à Maria que nous passerions cette soirée ensemble, c'était notre anniversaire de mariage, une connerie comme ça, et entre le deuxième verre et le hors-d'œuvre, j'entends le beeper. Apparemment, c'est la serveuse de chez Joe qui avait téléphoné au poste. Depuis une bonne heure, tu t'appliquais consciencieusement à rentrer dans le mur en expliquant que tu cherchais les toilettes. Les gars t'ont embarqué, je suis venu voir et je leur ai dit de t'ammener ici.

— Mille mercis.

— Je n'ai rien entendu. » Il m'a regardé bien en face. «Tu m'as fait de la peine, Lew. Plus que je n'aurais pu endurer de la part de quiconque. Cela dit, il y a une chose que tu n'as jamais faite, c'est me raconter des craques. Jamais.

— C'est vrai. Mais quand, et comment, vais-je sortir de ce trou à rats ?

128

— Tu es là par décision de justice, mon pote. Pour ce qu'ils appellent, en termes juridiques, une période raisonnable d'observation.

— Ce qui signifie que je suis livré pieds et poings liés à des gens pour qui je ne suis qu'un ticket-repas renouvelable ad vitam aeternam.

— Lew. N'oublie pas où tu en étais.

— Tu as déjà causé à ces types, Don ? J'ai essayé de serrer la main à l'un d'eux et j'ai bien cru qu'il allait sauter par-dessus le divan et partir en courant. Le conseiller à l'aide sociale, ou soit-disant tel, qui s'occupe de moi a un drapeau américain épinglé au revers de sa veste. Il y a de la musique en conserve dans chaque putain de recoin de cette foutue baraque, même dans les toilettes. Hier, j'ai entendu une version synthétisée de YEmpty Bed Blues de Bessie Smith !

— Les choses vont s'arranger, Lew.

— C'est toi qui me racontes des craques, maintenant. Les choses ne s'arrangent jamais, Don. Au mieux, elles changent. »

Il est resté silencieux quelques instants, puis : « Ça en a tout l'air, hein ? Je ferai ce que je peux, Lew. De l'argent, un toit, des gens à qui parler. Tu n'auras qu'à me dire.

— D'accord. »

Il a hoché la tête et il est parti.

Cette semaine, ils ont décidé que la désintoxication était terminée et ils m'ont supprimé les sédatifs. Je me sentais plutôt secoué et mes rêves n'avaient plus du tout le même intérêt, mais ça allait à peu près. Pour le reste, ils ont décidé (trois bonshommes

129

qui parlaient de mon cas entre eux derrière des piles de dossiers, pendant que j'étais assis, les jambes croisées, sur une chaise pliante à l'autre bout de la pièce) que l'hôpital de jour serait suffisant. Deux jours plus tard, ils m'ont laissé sortir. Don m'avait apporté quelques vêtements. Vêtu d'un polo bleu marine tout neuf et d'un pantalon de toile, j'ai dévisagé le comptable aux petits yeux d'insecte assis en face de moi, jusqu'à ce qu'il cesse de faire autant de bruit à propos de mes frais d'hospitalisation, de la décharge et tout le tintouin et m'annonce que ça y était, je pouvais partir.

Dehors, il faisait frais et le ciel était chargé : gris. Le monde ne m'a pas semblé si différent de ce qu'il était dans mon souvenir, avant que je ne le quitte pour quelque temps. Juste un peu plus bruyant, un peu plus rapide. Mais, en fait, ce n'était pas le monde qui avait changé. Je me suis senti comme quelqu'un resté longtemps en apnée et qui aspire les premières bouffées d'air, les plus précieuses. Et tout à la fois, je me suis senti écrasé, submergé par toute cette activité, ces aléas et ces changements.

J'ai pris un taxi jusqu'au Napoléon House — Don avait laissé de l'argent avec les vêtements — et j'ai commandé un double whisky. Je l'ai regardé fixement deux heures de temps pendant que les serveurs me regardaient fixement eux aussi. Puis je me suis levé et je suis parti.

Je ne savais vraiment pas où aller. Il y a belle lurette que j'avais cessé de payer le loyer du bureau et j'étais certain de ne plus avoir d'appartement non plus. Quand le soleil sera couché, gare à la nuit noire.

130

En fin de compte, je suis entré dans une cabine téléphonique, j'ai glissé un nickel dans la fente et j'ai composé le numéro de LaVerne, le nouveau.

« 'llo, a-t-elle fait.

— Verne, c'est Lew. »

Il y a eu un silence.

« On n'arrive pas à fuir le passé, hein, même en prenant ses jambes à son cou ? a-t-elle répondu. Désolée, je ne voulais pas dire ça comme ça. Comment vas-tu, Lew ?

— Mieux.

— C'est ce qu'on m'a dit.

— Walsh ?

— Mon mari joue au golf avec un des toubibs qui ont monté la garde à ton chevet à Touro. Tu vas t'en sortir, Lew ?

— Je vais essayer. Mais il va falloir que je me loge quelque part.

— C'est facile. Reprends ton vieil appartement sur Daneel. Je l'ai gardé en souvenir. La clé est toujours au même endroit.

— Merci, Verne. Sois heureuse.

— Lew ! Attends une minute. Un type a appelé pour toi. Ça m'était presque sorti de l'esprit. Dieu sait comment il s'est procuré mon numéro. Ne quitte pas. J'ai noté ça quelque part... William Sansom. Ça te dit quelque chose ?

— Jamais entendu parler.

— Il veut que tu le rappelles.

— Il n'a pas dit pourquoi ?

— Non, rien. Mais son numéro est le 524 85 92. Il a dit qu'il était joignable à tout moment.

131

— Bon. À bientôt, Verne. »

J'ai raccroché, j'ai péché un autre nickel et j'ai essayé le numéro. Une femme à la respiration bruyante a répondu : « Oui ? »

— William Sansom, je vous prie.

— Je suis navrée mais Mr Sansom n'est pas là pour le moment. Qui le demande ? »

Je le lui ai dit.

«Vous l'écrivez ou ou bien ewl a-t-elle demandé. Excusez-moi, Monsieur... Mr Griffin. Je suis désolée mais en fait Mr Sansom est là. Voulez-vous patienter s'il vous plaît?»

Un air de Stevie Wonder a résonné dans l'écouteur puis, après quelques minutes d'attente, une puissante voix masculine :

« Lew Griffin ! Comment ça va ? En forme ? »

Il s'est interrompu, je n'ai rien répondu.

«Vous ne vous souvenez peut-être pas de moi, Mr Griffin. Nous nous sommes rencontrés il y a quelques années et vous m'avez connu sous le nom d'Abdullah Abded.

— Bien sûr ! La Main noire. Celle qui a le bras long.

— Vous aviez reçu notre chèque, j'espère ?

— Vous savez bien que oui.

— Nous sommes très reconnaissants pour ce que vous avez fait, Mr Griffin. Vous êtes au courant de ce qu'est devenue Corene ? Elle a repris des études, elle est devenue médecin. Actuellement, elle se

trouve en Amérique du Sud, elle va de village en village, elle fait le maximum là-bas. Rien ne l'arrête, cette femme.

132

— Alors, de quoi avez-vous besoin ?

— Nous, de rien. C'est vous. Nous avons cru comprendre que les temps avaient été durs pour vous, Griffin. Nous avons pensé que nous pourrions être utiles à quelque chose.

— Ah oui ?

— Il paraît que vous aviez un peu perdu les pédales et vous avez peut-être besoin d'un toit. Nous gérons un foyer, c'est au sud du Vieux Carré. Il y a des camés, quelques anciens taulards, beaucoup de types en perdition. Tous ceux qui ont besoin de recharger leurs batteries. Vous y seriez accueilli à bras ouverts.

— Pourquoi ?

— Personne n'est exclu. Mais vous êtes un frère. Et autrefois, c'est vous qui nous avez aidés.

— Mais bon, je suis mon propre chemin.

— Pas de problème. Mais au cas où, pensez à nous. Ce numéro reste valable. Prenez soin de vous.

— O.K. »

Je suis remonté en direction de Canal et j'ai suivi le flot des lécheurs de vitrines, des touristes, des tire-au-flanc qui grapillaient une demi-heure voire une heure sur leur temps de travail et de ceux qui traînaient sans but, aux arrêts de bus ou au coin des rues. Devant Maison Blanche, Sam-le-Prédicateur tenait le haut du pavé avec le Mal, la Consolation et le combat sans fin pour la Résurrection. Il y a plus de vingt ans que Sam reste fidèle au poste et, à ma connaissance, il n'a jamais manqué une seule journée qu'il pleuve ou qu'il vente — il serait là même en cas de cyclone. Depuis deux ans, un gosse l'accompagne la plupart

133

du temps ; il doit avoir douze ou treize ans et il joue de la trompette dans les rares intervalles entre deux sermons. Dans une ville célèbre

pour ses excentriques, et qui en tire fierté, je pense que Sam et la Dame aux canards sont roi et reine. Il arrive encore régulièrement qu'elle fasse une apparition dans le Vieux Carré, traînant une petite charrette et suivie d'une armée de canards de toutes tailles, caquetant derrière elle.

Je suis descendu vers la rivière, jusque sur la digue, humant les effluves chargés de houblon et de levure en provenance de la brasserie, humant l'eau stagnante et tout ce qui prolifère dedans.

C'était, après tout, une sorte de renaissance. Plus de domicile, plus de travail, plus de carrière, rien que des tas de liens très lâches : une vie entière à reconstruire. Les termes *tabula rasa* et *palimpseste* m'ont traversé l'esprit, résidus de cours suivis à la fac il y a belle lurette. Et qui était-ce donc déjà, cet Irlandais qui écrivait en français quelque chose du style : Je ne peux pas continuer... Je vais continuer.

Le temps se refroidissait et un petit vent rasant qui venait du fleuve soufflait sans discontinuer. Des péniches remontaient paresseusement en direction de Memphis ou de Saint Louis. Un orchestre jouait sur le pont avant d'un bateau à aubes qui chargeait une cargaison de touristes pour l'après-midi.

Je me suis souvenu d'un test qu'on nous avait fait passer quand j'étais en troisième, je crois, je devais avoir quinze ans. Il y avait des dizaines de questions du genre : « Vous êtes un marin expérimenté. Le capitaine est un homme injuste et cruel. Une nuit,

134

l'un des hommes d'équipage vient vous trouver pour vous demander de prendre la tête d'une mutinerie. Que faites-vous ? » On nous avait donné les résultats et nos parents avaient été convoqués. « Lewis a pris d'excellentes décisions, il a fait des choix très judicieux, avait dit le conseiller, Mr Pace. Mais il lui manque quelque chose. Il ne va pas de l'avant, il ne lutte pas. » « Ça, on le savait déjà », avait répondu mon vieux. Il s'était levé et il était parti.

Riverside. Un type et son gamin jouaient de façon épouvantable Bill Bailey et When the Saints à la trompette. Je suis retourné vers Jackson Square en flânant. Dans un coin, un jeune clarinettiste blanc, accompagné d'un vieux ténor noir au banjo, explorait le répertoire de la musique populaire des années 40. Un peu plus loin, un vieux trompettiste et un jeune guitariste, blancs tous les deux, l'air vaguement européen, jouaient du Dixie avec de savantes harmonies.

J'ai traversé la place et je me suis installé au Café du Monde où j'ai commandé des beignets et deux cafés. Puis j'ai acheté un morceau de canne à sucre au marché, et tout en le suçant, je remontais Chartres en direction de Canal pour prendre le trolley, lorsque une Pinto a stoppé à ma hauteur.

«Griffin? Allez, mains en l'air», a dit l'homme.

J'ai fait ce qu'on me demandait, m'appuyant sur le capot de la voiture. À force, on commence à avoir l'habitude.

Un des types a exhibé son badge : ce n'était pas la police locale. L'autre m'a retourné vers lui.

«O.K. Griffin. C'est bon. Où est-ce que tu crèches ? »

135

J'ai haussé les épaules.

«Pas de domicile fixe, a-t-il dit à son équipier. T'as un boulot?»

J'ai secoué la tête tout en pensant que cette rencontre remontait à la nuit des temps.

« Pas de revenus », a fait le type.

« Par contre, on lui a proposé un logement », a dit l'homme au badge.

« C'est vrai ? »

Ils ont poursuivi leur conversation sans moi.

« Au foyer.

— Eh bien, ça serait peut-être une bonne idée d'accepter, Griffin.

— Ouais. Ça serait même une vachement bonne idée.

— Ça serait peut-être l'occasion d'avoir Sansom et sa clique à l'œil. Nous savons qu'il y a forcément du louche là-bas.

— Mais nous ne savons pas quoi. »

Ils sont tous deux remontés dans la Pinto.

« Tu as besoin de fric, Lew ? »

J'ai fait signe que non.

« Bien sûr que si. Tout le monde a besoin de fric. Quand tu auras réfléchi à combien il te faut, tu nous le feras savoir. On se débrouillera. A la prochaine, Lew. »

J'ai regardé la Pinto s'éloigner sur Chartres, caressant l'espoir que quelqu'un lui rentrerait dedans.

Chapitre deux

«Je suis ravi que vous ayez changé d'avis», dit Sansom. Il portait un costume sombre avec des bretelles et avait l'air d'un avocat. «Encore du café?»

Je fis signe que non.

« On vous a mis en C-6. Il n'y a que deux autres types dans cette chambre pour le moment. Prévenez-moi si vous avez le moindre problème. Normalement, nous demandons une participation au travail en échange, mais vous, vous avez déjà fait votre part. Vous êtes libre de vos allées et venues. Si vous gagnez de l'argent, vous mettrez ce que vous voudrez dans la cagnotte. Il y a de quoi manger dans la salle commune tous les jours entre 4 et 6 : de la viande froide, des fruits, du fromage, de la soupe, du pain.

— J'ai fait une rencontre en venant ici, ai-je dit.

— Laissez-moi deviner. Des types en costume gris, cheveux courts et cravates. Ouais, ils pensent qu'on devrait encore être en train de peindre des slogans sur les murs des ghettos au lieu de passer enfin à l'action. Je ne sais pas, ils s'imaginent peut-être que nous entassons des stocks de bombes dans la cave. Il n'y en a

137

pas, de cave. C'est La Nouvelle-Orléans... », dit-il en traînant sur la dernière syllabe. L'espace d'un instant, toute trace d'intelligence quitta son visage et il ne fut plus qu'une caricature. «Nous, on est pas des bons nèg', not'maît'. » Et il éclata de rire, un rire profond et rocailleux. «Allez, venez là-haut. »

La chambre était étonnamment claire et spacieuse. Les quatre coins étaient occupés par les lits, une petite table ronde et des chaises étaient disposées au centre de la pièce. Il n'y avait pas grand-chose d'autre : une bibliothèque basse, des étagères fixées au mur et deux petits tapis.

« Où sont-ils tous ?

— Jimmi — il désigna l'un des lits, soigneusement fait — travaille

bénévolement pour une association d'aide à l'enfance et il n'est pratiquement jamais là dans la journée. Carlos — cette fois, le lit n'était pas fait — distribue des prospectus, des annuaires, il prend ce qui se présente. On ne sait jamais avec lui. La salle de bains se trouve à l'autre bout du couloir à votre droite, les serviettes et le reste sur les étagères derrière la porte. Je le répète, si vous avez besoin d'autre chose, n'hésitez pas à me le dire. A part ça, tout le monde vous laissera tranquille. » Il m'a tendu la main. « Je suis content que vous soyez venu, Lew. »

J'étais plutôt content, moi aussi. Je suis resté étendu sur le lit, fixant le plafond et me demandant quelle serait la prochaine étape. Quand je me suis réveillé, il faisait noir.

Je suis descendu à la salle commune. Deux gars étaient penchés sur un échiquier, une demi-douzaine

138

d'autres formaient un cercle autour du téléviseur où l'on voyait les dernières images du Grand Sommeil. L'heure du dîner était passée depuis longtemps et je mourais de faim.

J'avais repéré un Royal Castle sur le chemin du foyer et c'est là que je me suis dirigé. Pas grand monde dans les rues — sacrément trop froid — et pas grand monde non plus au Castle. Un type barbu aux cheveux fins et emmêlés qui bavait sur ses frites ; un jeune couple qui s'envoyait en l'air dans le box du fond; deux P.-D.G. qui discutaient devant des tableaux et des bordereaux étalés au milieu de leurs hamburgers. La pendule marquait 9:14.

J'ai pris un hamburger aux champignons, une pomme de terre au four avec de la crème aigre et un café. Mon premier vrai repas depuis un bout de temps. Façon de parler, car tout ça sentait la graisse de porc et, d'après le goût, on pouvait supposer que le cuisinier et l'inventeur du polyester étaient une seule et même personne.

J'ai payé à la caisse, ce qui a substantiellement entamé mon pécule. La caissière ne tapait pas les prix, elle se contentait d'appuyer sur des touches représentant de manière stylisée un hamburger, un champignon, une pomme de terre, une tasse de café fumante.

« En espérant vous revoir bientôt ! a-t-elle dit.

— C'était super», ai-je répondu.

J'ai déambulé le long de Basin, prenant peu à peu conscience qu'une voiture me suivait. J'ai tourné dans une rue perpendiculaire et la voiture m'a

139

emboîté le pas malgré le sens interdit. J'ai fini par me retourner et je les ai tout simplement attendus.

«Les mains en l'air, Griffin», a dit l'un des types.

C'était déjà fait.

« Alors, tu as repensé à ce que nous avons dit tout à l'heure ? »

J'ai haussé les épaules.

«Tout homme a besoin d'amis dans le monde d'aujourd'hui, surtout un Noir, hein? Tu es ami avec nous ? »

De nouveau, j'ai haussé les épaules.

«Ce type ne sait pas qu'il est notre ami, Johnny. »

Celui qui était resté dans la voiture a hoché tristement la tête.

« On se demande qui sont ses amis. Oh ! la la ! qu'est-ce que c'est que ça? Tu as vu ça, Johnny? Mais d'où ça vient?

— Ça vient de la poche intérieure de son manteau, Bill.

— Et qu'est-ce que c'est?

— On dirait un sachet de poudre blanche, d'après ce que je peux voir.

— Tu notes tout ça, hein ?

— Vérifies.

— Tu vas faire ta lessive, Griffin? C'est du Tide ou du Cheer qu'il y a là-dedans?

— J'ai pas l'impression, Bill, a fait l'autre.

— Eh non. C'est ni du Tide ni du Cheer. Mais alors qu'est-ce que c'est, Griffin ?

— Ça serait à vous de me le dire.

— Mon cher Mr Griffin, pour moi c'est de la cocaïne d'excellente qualité. Je suis très étonné que vous ne sachiez pas la reconnaître.

— Je n'ai jamais vu ça de ma vie.

— Bien sûr que non, Lew. Personne ne l'a jamais vu. Étonnant quand même, que personne n'en voie jamais ! T'es d'accord, Johnny ?

— D'accord.

— Tu notes tout ça, hein ?

— D'accord. »

J'ai été libéré — principalement à cause de l'avocat qui s'est matérialisé de nulle part et m'a fait savoir, ainsi qu'au sergent de garde et au tribunal, qu'il représentait un centre de réinsertion dirigé par « William Sansom & Associés ». Je ne sais pas comment il s'y est pris, toujours est-il qu'il a réussi à faire venir un juge et, moins d'une heure après, je me retrouvais devant le tribunal pour une audience préliminaire. Le juge était une femme d'une cinquantaine d'années qui écouta très attentivement tout ce qui a été dit, bâilla une ou deux fois avant d'annoncer : « Pas de garde à vue. Vous êtes libre. » J'ai aperçu Walsh, debout au fond de la salle d'audience. Il a échangé un coup d'œil avec les deux Fédés au moment où ils sont sortis.

Il était près de minuit quand j'ai regagné le foyer. La télévision marchait toujours mais personne ne la regardait. A l'étage, l'un des lits contenait un corps ronflant emmaillotté dans les draps. Sur l'autre était assis un type nu qui lisait Principes élémentaires d'économie.

« Vous devez être Lew, a-t-il dit. Content que vous soyez parmi nous. »

Je lui ai fait un signe de tête, je suis allé aux toilettes, et je suis revenu m'étendre sur mon lit avec un exemplaire de Soul on Ice que j'avais trouvé dans les chiottes.

« Tu lis beaucoup, hein ? » a-t-il demandé au bout de quelques instants.

J'ai posé le livre. « J'ai pas eu la possibilité d'étudier très longtemps. Et pendant le peu de temps où je l'ai eue, il n'y a pas eu moyen que je me

tienne à carreau. Depuis, j'ai essayé de rattraper le temps perdu.

— Tu lis Himes ?

— Tout ce que j'ai pu dénicher chez les bouquinistes.

— Hughes ?

— Le moindre mot.

— Ce n'est pas courant de tomber sur des gens qui lisent, a-t-il dit. Je suis Jimmi. Jimmi Smith. J'ai été professeur. J'adorais ça. Mais je n'étais pas capable de laisser les gosses tranquilles.

— Les petites filles ?

— Les garçons. Ça te pose un problème ?

— Pas particulièrement. Chacun à son goût*.

— Je m'occupe d'enfants dans des centres d'accueil de jour, mais la structure où je travaille ne prend que des filles, alors ça roule.

— Ça va.

— Ouais... Tu as de la famille, Lew?»

Là-dessus, Sansom a passé la tête dans la pièce.

« Bon, vous êtes là.

— Grâce à l'avocat que vous avez envoyé. Et d'ailleurs, comment étiez-vous au courant ?

142

— On est au courant de tout ce qui se passe par ici, et parfois même avant que les choses arrivent. Mais entre nous, notre avocat s'occupe d'une de nos affaires en ce moment et il n'est pas à La Nouvelle-Orléans.

— Mais alors qui... ?

— Un de vos amis.

— Walsh.

— Je n'ai rien dit. Mais c'était évidemment plus... diplomatique de

faire comme si l'avocat venait de nous. Bonne nuit, les gars.

— Tu me demandais si j'ai de la famille, ai-je dit, rompant le silence.

— Ouais.

— Pourquoi ?

— Je ne sais pas, a répondu Jimmi. Je n'en ai jamais vraiment eu, ça doit être pour ça. Je me demande comment c'est... J'ai une sœur.

— Il n'y a que vous deux ?

— Ouais.

— Où est-elle ?

— Je ne sais pas vraiment. Il y a environ un mois, mes lettres ont commencé à revenir. J'ai essayé de l'appeler, mais le numéro n'est plus en service. J'espère seulement que, quoi qu'il soit arrivé, elle va bien.

— Vous êtes très proches ?

— C'est la seule personne que j'aie jamais réussi à aimer. La seule qui ne m'en ait jamais voulu. »

Nous nous sommes endormis et, le lendemain, il n'a pas cherché à reprendre la conversation. Carlos s'est levé sans un mot, il a occupé la salle de bains

143

pendant un quart d'heure, il s'est habillé et il est sorti. J'ai bu un café dans la pièce commune et j'ai regardé le journal du matin à la télé, essayant de reconstituer ce qui s'était passé ces derniers mois. De comprendre comment les pièces s'emboîtaient, si d'ailleurs elles s'emboîtaient. Si c'était possible.

Ces premières semaines à l'hôpital avaient été les pires : je refaisais surface et je coulais à pic, de nouveau je me hissais au sommet et je retombais encore, mon enveloppe ne parvenait plus à me contenir, d'imperceptibles choses étaient en marche juste sous l'épiderme. De cette époque, la seule bonne chose était le souvenir de Vicky, la façon dont elle m'avait aidé à m'en sortir, la merveilleuse douceur de sa voix, et je voulais lui dire merci. En tout cas, c'est ce que je pensais. Je voulais probablement davantage, déjà maintenant. Nous en sommes

tous là, non ?

A l'Hôtel-Dieu, je n'ai rien pu tirer d'une secrétaire méfiante et finalement, je suis monté boire un second café à la cafétéria. Là, j'ai demandé à plusieurs infirmières si elles la connaissaient mais elles se sont montrées encore plus méfiantes. Bien souvent, côtoyer d'autres gens revient à se regarder dans la glace : votre couleur noire devient une réalité incontournable.

J'ai pris deux tasses de chicorée, la deuxième accompagnée de toasts, et j'ai observé les visages. Des gens en train de perdre des êtres chers, les voyant mourir par paliers ; d'autres s'efforçant de les reconforter par des visites, de petits bavardages ou la religion ; d'autres irrités par l'irruption dans leur vie d'interventions ou d'examens bénins mais indispen

144

sables ; ceux qui veillaient également sur les irrités et les mourants. Et d'autres qui accompagnaient, sans délicatesse excessive, de jeunes vies dans ce monde très vieux et si peu délicat.

Le temps avait passé et il était presque midi. J'avais réglé mon dû au comptoir et j'allais me frayer un chemin vers la sortie lorsque j'ai levé les yeux et que je l'ai vue, à travers la porte vitrée.

«Mister Griffin, a-t-elle dit. Comment allez-vous ? »

J'ai répondu que j'allais bien et j'ai demandé si elle voyait un inconvénient à ce que je déjeune avec elle.

« Pas du tout. Je déjeune toujours seule. »

Nous avons pris un box dans un coin. Elle a commandé une salade, et elle m'a paru beaucoup plus jeune que dans mon souvenir. J'ai redemandé du café. La serveuse ne cessait de regarder dans notre direction par-dessus son épaule.

« Je voulais vous remercier. Je ne pense pas que je m'en serais tiré sans vous.

— Bien sûr que si. Le meilleur en nous prend le dessus quand nous sommes au trente-sixième dessous, non ? Et ici, aux États-Unis, on me paie suffisamment bien pour ne pas avoir besoin de remerciements. » Elle a baissé la tête. « Mais ça me fait plaisir que vous soyez venu me voir. »

Nous sommes restés silencieux l'un et l'autre, puis au bout d'un moment, elle mangea un peu de salade et dit: «Ça fait quatorze mois que je suis ici. Je connais quelques-uns de mes collègues de travail, deux personnes qui habitent l'immeuble à côté de

145

chez moi et c'est tout. Tous les mois, je me dis : tu devrais retourner dans ton pays.

— Je suis content que vous ne l'ayez pas fait.

— Moi aussi, peut-être. Pour le moment. »

Nous sommes restés silencieux, le temps de finir,

moi, mon café et, elle, sa salade, nous nous sommes regardés. Enfin, elle a dit : « Maintenant, il faut que j'y retourne, Mr Griffin...

— Lew.

— Lew. Mais j'espère que je vais vous revoir.

— Ça ne dépend que de vous, Vicky. »

Tout en parlant, nous étions sortis de la cafétéria et nous nous trouvions dans le hall où des groupes se scindaient dans toutes les directions autour de nous.

« Vous pouvez y compter. J'ai trente-cinq ans, Mr Griffin. J'ai eu des liaisons avec plusieurs hommes, j'ai été fiancée deux fois. Mais ce que je désire vraiment, c'est me marier et peut-être même avoir des enfants. Ça vous fait sans doute très peur.

— Il y a peu de choses qui me font vraiment très peur après ce que je viens de vivre.

— Très bien. » Elle a sorti un bloc de sa poche et a griffonné hâtivement quelque chose. «Voilà mon numéro de téléphone et mon adresse. Appelez-moi.

— Qu'est-ce qui vous convient le mieux? Au niveau des horaires et tout ?

— Quand vous voulez. Le matin à 7 h 30 : soit j'ai bien dormi, soit j'arrive juste du travail. Vers 10 heures du soir aussi. Vous êtes pratiquement sûr de me joindre à ce moment-là. Je suis de nuit la

plupart du temps.

— Très bien. Alors à bientôt, Vicky.

146

— J'espère bien. Au revoir. » Les natifs de La Nouvelle-Orléans ont tendance à avaler ou à élider les r ; ce qui explique que, pour des oreilles étrangères, l'accent dominant chez les Blancs semble très peu « sudiste » et en fait, très caractéristique du Bronx. Les r de Vicky formaient un merveilleux contraste. Elle caressait chacun d'entre eux comme si elle lui déclarait son amour, comme si chacun devait être le dernier qu'elle aurait le privilège de prononcer.

Après son départ, j'ai jeté un coup d'œil au papier dans ma main. La feuille avait été arrachée à un bloc qui vantait les mérites d'une «pilule du bonheur» mise au point par un laboratoire pharmaceutique. Ça m'a paru tout à fait approprié.

Chapitre trois

Toujours, en filigrane, une lueur dans notre vie doit briller, disait un de mes professeurs de fac. C'était un poète, un bon poète apparemment, estimé, prometteur. La lueur brillait de plus en plus faiblement dans sa vie à l'époque où je suivais ses cours en première année de littérature. À la moitié du second semestre, il manqua deux jours consécutifs. On le découvrit sur le carrelage de sa salle de bains. Il s'était pendu à un crochet fixé au-dessus de la baignoire et, bien que le crochet eût cédé avec le plafond pourri, sa trachée était déjà écrasée et, après quelques instants d'une lutte vaine parmi les gravats de plâtre, il était mort, la colonne vertébrale brisée dans sa chute sur le rebord de la baignoire.

Rencontrer Vicky, apprendre à la connaître, avait rallumé la lueur en filigrane dans ma propre vie. Cela faisait bien longtemps qu'elle n'avait plus brillé.

Je me suis lancé dans le recouvrement de fonds pour une officine de prêts de Poydras. Walsh m'avait fait passer une revue de détails et j'avais encore l'air suffisamment costaud et méchant pour être efficace.

148

Au début, on m'a donné un salaire purement symbolique, puis on m'a accordé un pourcentage, après quoi on a aussi multiplié le salaire par

deux.

Vicky et moi nous voyions très régulièrement : concerts, dîners, films au Prytania, théâtre, musées, longs après-midi autour d'un expresso ou d'une bouteille. Je me suis souvenu du concept des monades : des pans entiers de connaissance, de compréhension qui s'ouvraient dans leur intégralité à l'individu en devenir. Et j'ai senti de nouveaux mondes s'ouvrir en moi, des mondes dont j'avais toujours soupçonné l'existence, mais que je n'avais pas su trouver, où je n'avais pas pu pénétrer.

L'ensemble de cette période — de même que ces premières semaines d'hôpital, mais pour des raisons très différentes — m'apparaissait comme dans un brouillard. Toute la journée, je traquais des gens, je débauchais à 6 heures et quelque, et je prenais le chemin de l'appartement de Vicky ; nous sortions ou bien nous restions à bavarder et à écouter de la musique jusqu'à ce qu'elle soit obligée d'aller travailler à son tour.

J'avais des horaires flexibles et quand elle était en congé, il m'arrivait de travailler le soir pour passer la journée avec elle.

Du travail, une femme qui vous attend, de l'argent en banque, le développement individuel : rêves d'Amérique.

Pourtant je suis resté au foyer. Carlos s'est forcé à me saluer d'un « Buenos dias ». Les rares fois où je croisais Jimmi, il n'avait pas envie de parler. Vicky m'a demandé de venir habiter avec elle.

149

Sansom venait chaque vendredi pour s'assurer que tout allait bien.

Le temps a passé, comme il se doit.

Verne et Walsh ont appelé l'un et l'autre pour prendre des nouvelles. Ça va bien*, leur ai-je dit.

Le président a entamé une nouvelle guerre secrète.

Des monuments ont été érigés à la mémoire des morts de la précédente.

La C.I.A. a renversé de petits potentats en Amérique latine et conservé d'épais dossiers sur nombre de citoyens.

Les affaires courantes en Afrique du Sud.

La Russie a montré les dents et nous avons montré les dents à notre tour : rien de neuf.

Ça s'agitait comme des fourmis du côté du Mississippi Bridge, on construisait en vue de la grande Foire universelle de 84.

Je me suis installé chez Vicky.

C'était une résidence d'un certain standing et elle avait transformé son petit territoire en un morceau de Grande-Bretagne, en accrochant des tableaux aux corniches, en installant deux fauteuils Morris de part et d'autre d'une petite table à thé et en remplissant le reste de l'appartement de vieux meubles massifs. Elle m'a dit que quand elle avait emménagé, elle avait trouvé l'habituel mobilier fonctionnel en plastique ; elle avait eu l'impression de vivre à l'hôtel. Il y avait des livres partout.

Nous étions ensemble depuis quelques semaines lorsque, un soir où nous avions décidé de passer la soirée à la maison — une marmite de haricots rouges

150

mijotait sur le feu et j'allais mettre le riz à cuire —, on a frappé à la porte. C'était Jimmi Smith.

« Bill Sansom prétend que tu es doué pour retrouver les gens, a-t-il dit sans préambule.

— Ta sœur ? »

Il a acquiescé.

« Entre, je t'en prie. »

Et j'ai présenté Vicky.

« J'ai un mauvais pressentiment. Il est arrivé quelque chose. Je ne peux pas continuer comme ça.

— Voulez-vous rester à dîner, Mr Smith ? Je vous en prie », a dit Vicky.

Il a secoué la tête, mais peu après il s'est laissé conduire vers la table. Il nous a raconté comment sa sœur et lui se crachaient des pépins de

raisin à la figure, assis sur la balançoire dans la cour, comment ils allaient partout ensemble et qu'ils portaient les mêmes tabliers. J'ai servi le vin et Vicky a apporté du pain français tout frais. Pendant le repas et alors que nous en étions à la seconde bouteille, il m'a parlé de sa sœur, Cherie. Il m'a donné sa dernière adresse ainsi qu'une petite photo, une vieille photo d'école, la seule qu'il possédât, a-t-il expliqué, parce qu'elle n'aimait pas être photographiée.

« Je vais fouiner et voir ce que je peux trouver, lui ai-je dit. Je te ferai signe. Tu es toujours au foyer?

— Même lit, même livre. »

Je l'ai raccompagné jusqu'à la porte et j'ai commencé à débarrasser la table. Vicky regardait le cliché.

« Elle a l'air tellement jeune.

151

— À nos âges, tout le monde paraît jeune. Aujourd'hui, les flics me font l'effet d'être des gamins.

— Elle a aussi l'air de quelqu'un qui sait que ses meilleures années sont derrière elle », a dit Vicky.

Et elle a été morose tout le reste de la soirée.

Le lendemain matin, je suis passé à la société de crédit, j'ai pris mon paquet de fiches et, voyant que deux des premières adresses étaient situées à Métairie — qui était aussi la dernière adresse connue de Cherie —, j'ai pris cette direction.

La première fiche m'a conduit devant un immeuble qui évoquait un terrier, où une adolescente au visage crasseux a entrebâillé la porte autant que le permettait la longueur de la chaîne et a lâché un : « Mouais ?

— Est-ce que vos parents sont à la maison, jeune fille?

— Nan. Y rentrent pas avant onze heures ou minuit.

— LuAnne, ramène ton joli petit cul par ici et dis à ce connard que t'es occupée ! a fait une voix à l'intérieur de l'appartement.

— Vous savez où je pourrais les joindre au travail ? »

Elle a haussé les épaules.

« Pardon, LuAnne », ai-je dit en poussant la porte d'un coup de pied.

Il était étendu sur le canapé, dans les trente-huit, quarante ans, vêtu d'un costume sport en laine dont le pantalon était baissé sur les chevilles.

« Inutile de te lever. Ou alors, tu seras obligé d'aller rechercher tes couilles en Oklahoma. C'est

152

bon, tu peux te rhabiller, ai-je dit à la fille. Et toi, là, tu as déjà entendu parler du flagrant délit de viol ? En taule, même les durs-à-cuire ne voient pas ça d'un très bon œil.

— Eh quoi, vous êtes flic ?

— Tu n'es pas encore parti ?

— Vous m'avez dit de pas bouger. Et puis, d'abord, je suis son oncle. »

Au moment où il se relevait, je l'ai cueilli dans le ventre. Il a poussé un grognement et s'est effondré sur le canapé.

« C'est une gosse, espèce de fumier. »

Quelques minutes plus tard, ayant repris ses esprits, il s'est mis d'aplomb sur ses jambes, il a relevé son pantalon et il a filé. La fille l'a regardé partir, ses yeux ronds remplis de larmes.

« Le monde en est plein, ai-je dit.

— Je l'aimais», a-t-elle répondu.

La deuxième adresse s'est avérée aussi peu féconde que la première : une boutique de livres et de disques d'occasion pas loin de Vétérans, tout près de la Causeway. Ça sentait le renfermé, une odeur très caractéristique de ce genre d'endroit. Une fille d'une vingtaine d'années était assise derrière le comptoir, occupée à tresser ses cheveux noirs et lustrés qui, une fois dénoués, devaient lui arriver jusqu'aux genoux.

« Je cherche Frances Villon, ai-je dit.

— Frances Villon ? »

Hésitante.

« On m'a donné cette adresse. Ce n'est peut-être pas la bonne orthographe. » J'ai épélé le nom. « Elle a contracté un emprunt chez nous.

153

— Frances Villon.» Prononcé d'abord à l'anglaise et ensuite à la française. Ses yeux se sont égarés et sont revenus: « Je comprends. C'est François Villon.

— Comment ?

— On vous a fait marcher. François Villon était un poète français du XV^e siècle. Je ne pense pas qu'il ait besoin d'un crédit à l'heure qu'il est.

Je suis François dont il me poise, Né de Paris emprès Pontoise, Et de la corde d'une toise Saura mon col que mon cul poise.

C'est quelqu'un qui a voulu faire une blague, hein ?

— Vous avez une idée de qui pourrait goûter ce genre de plaisanterie ?

— Pas vraiment, mais c'est plutôt bien vu.

— Comment ça ?

— Villon était un voleur professionnel. »

Les coordonnées de Cherie Smith m'ont conduit jusqu'à un ancien garage reconverti en appartement, derrière un entrepôt de bois. L'endroit était vide ; par la fenêtre de façade, je n'ai aperçu qu'un sac d'ordures et des saletés sur le sol nu. J'ai essayé la porte. Elle était verrouillée.

En faisant le tour pour trouver une autre porte sur l'arrière ou une fenêtre par laquelle je pourrais accéder, j'ai découvert un second appartement du même type, en plus grand. Un grand jeune homme aux épaules voûtées et dont les cheveux plutôt longs avaient l'aspect du crin en sortait tout juste.

154

« Vous êtes venu voir l'appart' ? a-t-il demandé.

— Vous êtes de l'agence ?

— C'est moi qui fais visiter à leur place. Il faut que j'aille en cours mais j'ai quelques minutes si vous voulez jeter un coup d'œil. Si vous voulez le louer, pas de problème. Vous savez... »

Je ne savais que trop.

«À dire vrai, je cherchais l'ancienne locataire.

— Vous êtes flic ?

— Est-ce que j'ai une tête de flic, fiston ?

— En tout cas, vous avez pas la tête de son père.

— Copain de son frère. C'est lui qui m'a demandé de la retrouver, si j'y arrive. Ça fait une éternité qu'il n'a pas eu de nouvelles. Il se fait du mauvais sang.

— Je peux pas vous dire grand-chose. Elle restait plus ou moins toute seule. Elle n'invitait jamais personne, elle ne sortait presque pas.

— Elle travaillait ? »

Il a haussé les épaules. « Je pense.

— Elle est partie quand ?

— Attendez... ça doit faire un mois, quasiment.

— Vous savez pourquoi ?

— Pouvait pas payer le loyer. À la fin le proprio a été obligé de lui demander de partir.

— Et elle l'a fait?

— Dès le lendemain matin. Et elle a nettoyé l'appart' avant de s'en aller. Aujourd'hui y en a plus beaucoup qui feraient ça.

— Elle n'a pas laissé d'adresse pour son courrier?

— Elle ne m'a rien laissé et à la poste non plus.

Je le sais parce que le propriétaire voulait lui

renvoyer une partie de sa caution, même si elle n'avait pas payé son dernier mois de loyer. Toute cette histoire, ça avait dû le culpabiliser, j'imagine.

— Bon. Écoutez, je ne veux pas vous retenir, mais si jamais vous pensiez à quelque chose, quoi que ce soit qui pourrait m'aider, vous me passez un coup de fil?»

Je lui ai tendu une carte et un billet de 10 dollars.

« Je ne peux pas accepter votre argent, Mr... » Il a jeté un coup d'œil à la carte. «... Griffin ?

— Bien sûr que si.

— Ça me gênerait.

— Très bien. En ce cas, vous le gardez un petit moment et si rien ne se présente, vous me le rendrez.

— Bon..., a-t-il dit.

— Écoutez, je vous ai empêché de partir. À quel fac allez-vous ?

— Loyola.

— Laissez-moi donc vous déposer. Aucun problème, vous savez... »

Il a souri. «Ça me rendrait vraiment service, si vous êtes sûr que ça ne vous dérange pas trop.

— Pas du tout. »

Je l'ai laissé au milieu d'une armée de longues jambes, de fesses bien rebondies moulées dans des jeans serrés et de poitrines dont les pullovers soulignaient la perfection, tout en pensant que moi, je ne serais jamais capable d'aller en cours avec ça sous les yeux. Ou que je n'aurais pas été capable — il y a de cela beaucoup plus d'années que je ne le voudrais.

Je suis reparti vers le centre, je me suis fait du café à la maison (Vicky était de jour, exceptionnel

lement) et je venais juste d'y verser du whisky irlandais quand la sonnerie du téléphone a retenti.

«Mr Griffin?

— Oui?

— Kirk Woodland. »

J'ai attendu.

«Tout à l'heure, à l'appartement.

— Oh, d'accord.

— Je viens de penser à quelque chose, ça pourrait peut-être vous aider. En bas de ma rue, il y a un gamin. En fait, il a, je ne sais pas moi, à peu près dix-huit ans, mais il est vraiment arriéré, vous voyez ce que je veux dire ? Cherie allait souvent le voir, elle lui racontait des histoires, elle essayait de lui apprendre des choses. Vous croyez pas qu'elle pourrait se pointer là-bas un jour ou l'autre ?

— Effectivement. Merci, Kirk. Tu connais l'adresse?

— Non, mais c'est la seule maison de bois à deux étages après le prochain carrefour quand on va vers le sud. Vous ne pouvez pas la rater. Blanche avec des moulures jaunes.

— Il y aura 20 dollars de plus pour toi. Je te glisserai ça sous la porte.

— Non, Mr Griffin. Ça suffit amplement.

— J'insiste. Tu m'as sans doute fait gagner beaucoup de temps et d'énergie. Et je ne connais pas d'étudiant qui n'ait pas besoin d'un ou deux dollars de rab.

— Bon.

— Je peux te poser une question ?

— Bien sûr.

157

— Tu as du mal à te concentrer avec ces jeunes beautés sous les yeux toute la journée ?

— Comme tout le monde, non ?

— Seigneur, j'espère bien. J'espère que ce n'est pas seulement les

vieux bonshommes comme moi.

— Pas vraiment.

— Très bien. Et merci encore. »

J'ai fini l'Irish coffee, je me suis servi deux autres tasses mais sans whisky, et je suis retourné à Métairie. LuAnne était toujours seule et sans parents, Frances Villon continuait d'être un voleur et à la maison de bois à deux étages, seule la suspicion m'attendait.

J'ai finalement convaincu le père (Maman était partie depuis longtemps) que je n'étais ni un inspecteur des services sociaux ni un maniaque sexuel s'attaquant aux petits enfants (dans sa tête, les deux choses revenaient sans doute au même) et on m'a présenté Denny.

« Elle était vraiment chouette avec lui, Cherie. A part moi, c'était bien la seule qui passait du temps avec lui. »

Denny n'avait pas seulement dix-huit ans, c'était un géant, presque aussi grand que moi et bâti comme un demi de mêlée. Il avait des lèvres charnues et tombantes et des yeux marron qui ne cillaient jamais. Il ne parlait pas mais il émettait des roucoulements très doux.

« Quand avez-vous vu Cherie pour la dernière fois, Mr Baker ?

— Elle est passée en coup de vent, juste quelques minutes, la semaine dernière. Elle a dit qu'elle ne

158

pouvait pas rester car elle devait aller à un entretien pour un boulot mais que Denny lui avait beaucoup manqué.

— Elle a dit quand elle comptait revenir?

— Dans deux jours, c'est ce qu'elle a dit. C'était un mardi. Elle a dû être trop prise avec son nouveau boulot, un truc comme ça, non ?

— Si jamais elle revient, Mr Baker, est-ce que vous pourriez m'appeler?

— Vous êtes un ami de son frère, c'est ça?

— Oui. Je peux vous laisser son numéro de téléphone si vous le désirez. »

Il m'a regardé de longues minutes. «Je n'ai pas besoin de son numéro, a-t-il répondu. Quand on vit avec quelqu'un comme Denny, qui ne peut jamais dire ce qui se passe à l'intérieur de lui, on apprend des choses que la plupart des gens ne savent pas. Je vois le chagrin et le trouble sur votre visage. Ça fait longtemps qu'ils sont là. Mais je vois aussi que vous êtes un homme bien et je sais que vous me dites la vérité. »

J'ai hoché la tête et il m'a dit qu'il me préviendrait lorsque Cherie réapparaîtrait. «Elle reviendra, a-t-il dit. Le tout, c'est de savoir quand. »

Ce n'est pas le tout, ai-je pensé et j'ai repris le chemin de la ville.

Vicky était à la maison, assise sur le canapé, devant un gin-tonic. Elle avait ôté son pantalon d'uniforme mais elle avait gardé le haut ainsi que le caleçon et les bas blancs. Ces uniformes blancs sont déjà assez sexy en eux-mêmes mais l'effet était encore accentué par sa peau claire et sa chevelure rousse.

159

« Tu poses pour Penthouse ?

— Pour toi, a-t-elle dit en levant son verre. Tu veux boire quelque chose ?

— Je vais m'en occuper. Tu as l'air fatigué.

— J'ai eu une journée épouvantable. Nous étions en train de transporter un homme qui est mort sans crier gare, en plein milieu du hall avec sa famille et les autres malades qui regardaient. Et après, j'ai dû supporter l'infirmière-chef tout l'après-midi, elle n'a pas arrêté de me bassiner avec ses quotas et ses priorités alors que j'essayais de rattraper le travail en retard. »

Je me suis servi à boire, nous avons savouré nos verres à petites gorgées, puis elle a repris la conversation et, comme toujours, ses mots ont trouvé des rythmes naturels, des mots si mélodieux et cristallins que l'on pouvait s'abandonner aux plaisirs sensuels de la langue pour elle-même et oublier totalement le sens.

« Elle parle des malades en "unités". Un patient gravement atteint représente vingt-cinq unités, une toilette, c'est deux unités, une intraveineuse, une unité et ainsi de suite. Et ainsi de suite. » Elle a bu une gorgée. « Ça ressemble plutôt à une usine, hein ?

— Et ça ne devrait pas ?

— Ça ne peut pas. Parce que les choses n'arrêtent pas d'évoluer, l'état des patients, leurs besoins. Ça paraît quand même difficile de tout planifier sur le papier, non ?

— Mais il faut bien que les gestionnaires, cette nouvelle race pléthorique dont les rangs ne cessent de s'accroître, aient quelque chose à faire. » Je me

160

suis mis à imiter Amos et Andy et les slogans des années 60. « Le jour du grand soir, on fera payer les riches et les exploités du peuple. »

Vicky n'avait pas envie de cuisiner, nous avions envie de manger quelque chose et le réfrigérateur ne contenait qu'un reste de lasagnes qui avaient déjà vécu. Nous avions le choix entre nous faire livrer un repas par Yum Yum's, le restaurant chinois du quartier, ou aller dîner quelque part. Nous avons repris un verre et étudié la question. La vision des emballages gras de Yum Yum's (les mêmes que ceux qui servaient à rapporter les poissons rouges achetés dans les bazars) a considérablement pesé sur notre décision.

Chapitre quatre

Après avoir marché un peu, nous nous sommes retrouvés dans un café créole tenu par un cajun sans âge et sa famille. Deux gamins de neuf ou dix ans étaient chargés de placer les clients et de débarrasser les tables ; la serveuse était une fille d'environ treize ans. Le menu était écrit à la craie sur un tableau près de la porte qui menait aux cuisines.

Nous avons pris chacun une soupe de poissons, des haricots rouges bien épicés avec du riz, du boudin et une bouteille de vin blanc bien fraîche qui n'a pas peu contribué à faire passer le tout. Nous en avons eu pour 28,66 dollars : je jure que je ne sais pas comment ce type arrive à vivre. Au moment de partir, Bouchard est venu en personne, avec son tablier maculé de sang et de graisse, pour s'assurer que nous étions satisfaits. Nous lui avons répondu, comme toujours, que nous étions plus que satisfaits, c'était en fait et de fait, excellent. « Merci », a-t-il dit et, comme soulagé, il est retourné en courant à ses fourneaux bien-aimés.

Nous flânions sur le chemin du retour, grisés par le vin et l'air frais, quand une voiture a ralenti pour

venir se garer à côté de nous. Dedans, il y avait deux types jeunes, des Blancs. L'un tenait un litre de bière, l'autre une bouteille de whisky, et ils se les passaient mutuellement.

«Eh, regarde donc, a fait l'un des deux. Le négro, y s'est dégotté une fille blanche. Y doit se prendre pour le roi des oiseaux maintenant, hein ?

— Hé ! ducon ! t'es le roi des oiseaux ?

— Négro, on te cause. »

Je me suis retourné, je les ai regardés, j'ai attendu. C'était une vieille scène familière qui ne variait que dans les petits détails. Il ne se passerait rien tant qu'ils ne seraient pas sortis de la voiture. Et ensuite, il valait mieux que ça se passe vite, avant qu'ils n'aient eu le temps de se préparer.

« Le nègre, y sait pas parler, a dit le conducteur.

— Ça doit être un de ces nègres qui ont plus de langue.

— Alors, t'as perdu ta langue ? »

Ils ont éclaté de rire, bu un coup, se sont remis à rire. Celui qui était assis côté passager a posé la main sur la poignée.

«J'avais entendu dire que des choses comme ça arrivaient aux Etats-Unis, a dit Vicky, mais je ne voulais pas y croire, ça non ! Enfin, je suppose qu'il y a des enfoirés comme ces deux-là dans tous les pays. »

Pendant un moment, il y a eu un calme et un silence complets.

« Meeerde, alors ! a dit le passager en regardant le chauffeur. C'est même pas une Blanche, cette bonne femme. C'est une putain d'étrangère. »

Ils ont refait un échange de bouteilles et ont démarré.

« Bienvenue dans le ghetto, Miss Herrington », ai-je dit.

Et nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre en riant, comme on rit seulement après les moments de grande tension.

De retour à la maison, Vicky a fait couler un bain et elle a traversé le salon toute nue pour aller se servir un brandy.

«Ça t'arrive de porter des vêtements?» ai-je questionné.

Elle m'a fait une grimace et s'est passé la langue sur les lèvres.

J'ai mis un disque de Chopin, en sourdine, et j'ai écouté le répondeur. Vous êtes chez Vicky, je suis absente pour le moment, merci de me laisser votre nom... etc., et la même annonce en français. Sansom et Walsh avaient appelé tous les deux pour prendre des nouvelles. Jimmi Smith voulait que je le rappelle dès mon retour, l'heure n'avait pas d'importance.

J'ai composé son numéro et j'ai laissé sonner six ou sept fois.

«Oui?

— Jimmi ?

— Lew. Merci de m'avoir rappelé. Tu as trouvé quelque chose ?

— Pas grand-chose. Pas autant que je l'aurais espéré. Mais je tiens vraiment une bonne piste et ça peut donner des résultats. Je te tiens au courant.

— Oui, je t'en prie. Et puis, Lew... ?

164

— Oui?

— Merci. Tu es vraiment quelqu'un de bien. Ne te laisse jamais dire le contraire.

— Bonne nuit, Jimmi. »

Je suis entré dans la salle de bains. Vicky lisait un roman ; seule sa tête, ses mains et deux petites îles formées par ses genoux émergeaient de l'eau. J'ai pris son verre sur le rebord de la baignoire et j'ai bu un peu de brandy.

« Des messages pour moi ? » a-t-elle demandé.

J'ai secoué la tête. «Tu veux de la compagnie?

— Cette baignoire n'est pas assez grande pour nous contenir tous les

deux, camarade.

— Je prendrai une des potions d’Alice et je me ferai tout petit.

— Oh, après tout... Peut-être que l’eau te fera rétrécir. »

Elle a soulevé les genoux et a battu la surface de l’eau devant elle.

«Par ici, cowboy. »

Plus tard, alors que nous allions sombrer dans le sommeil, je lui ai demandé : « Ton infirmière-chef attribuerait combien d’unités à ça ?

— Grrrrr», a-t-elle répliqué.

Vicky reprenant ses gardes de nuit, nous nous sommes offert le luxe de savourer un vrai petit déjeuner ensemble le lendemain ; attablés devant du café, des fruits, des toasts, des œufs à la coque et du hareng, nous avons prolongé le plaisir bien au-delà d’une heure. Elle avait décidé de faire les magasins ce matin-là. Nous avons rincé et empilé la vaisselle, et je l’ai déposée dans Canal Street en me rendant à la société de crédit.

165

Il n’y avait pas grand-chose et le peu qu’il y avait n’était pas très important. J’ai passé quelques heures à retrouver des clients aux alentours du centre-ville et j’en ai ramené suffisamment dans mes filets pour déclarer la journée finie (une journée tranquille, il faut le reconnaître), puis je me suis souvenu que j’avais omis de porter à Kirk Woodland les 20 dollars supplémentaires que je lui avais promis; j’ai donc repris la route de Métairie.

Une voiture de police stationnait devant la maison de Baker et c’est un flic qui m’a ouvert lorsque j’ai frappé.

«Qu’est-ce que vous voulez?» a interrogé le flic.

Il se laissait pousser la moustache pour se vieillir. Ça ne l’arrangeait pas.

« Mr Griffin. Comment avez-vous su ? a demandé Baker depuis l’intérieur de la maison.

— Vous connaissez cet homme ? a dit Moustache.

— Un ami », a répondu Baker.

Et il m'a redemandé comment j'étais au courant. Moustache s'est effacé pour me laisser entrer.

« Je ne savais rien. Je ne sais toujours rien. Je passais par hasard et j'ai vu le carrosse.

— Denny a disparu, Mr Griffin. Ça n'est jamais arrivé avant. Je suis allé acheter du lait à deux pas et quand je suis revenu, il n'était plus là. Il n'a jamais quitté la maison en mon absence.

— Il n'a pas dû aller très loin, Mr Baker. Il va bientôt réapparaître. Vous avez mon numéro. Appelez-moi si je peux vous aider en quoi que ce soit.

166

— Si seulement vous aviez raison, Mr Griffin. Et merci. »

Plus par habitude qu'autre chose, j'ai fouiné un peu dans le quartier. Apparemment, il y avait surtout des personnes d'un certain âge. Peu d'enfants et de signes d'enfants : balançoires, bicyclettes ou autres jouets.

Il y avait une vieille station-service délabrée à un coin de rue, le genre de station où l'on aimait traîner étant gosses, où l'on se partageait de précieuses bouteilles de Nehi et de Pepsi ; je m'y suis arrêté pour faire le plein. J'ai pénétré dans l'espèce de cave sombre et encombrée qui tenait lieu de bureau. Un homme étonnamment jeune, trempé de sueur, était assis entre deux ventilateurs. J'ai réglé, jeté un coup d'œil aux calendriers affichant des filles nues et je lui ai demandé si, par hasard, il n'avait pas vu passer un gosse dans les deux dernières heures, un gosse grand et costaud.

La peur s'est installée dans son regard.

«Ça fait des années que j'ai pas touché un gamin. C'est pas que j'aie pas eu besoin, mais j'ai eu ma leçon, j' retournerai au trou pour rien au monde, rien. Vous avez intérêt à le savoir, vous, je marche droit maintenant.

— Hé ! on se calme. »

Il m'a dévisagé, les yeux plissés. « Vous êtes pas flic ? »

Je lui ai fait signe que non.

« On dirait, pourtant.

— C'est un ami, à quelques rues d'ici, son fils s'est égaré. Les flics sont chez lui en ce moment. Je

167

me suis dit que je pourrais donner un coup de main, au moins regarder un peu dans le quartier.

— C'est pas ce gosse qui est énorme et un peu demeuré ? »

J'ai acquiescé.

« Si les flics sont là-bas en ce moment, ils seront ici bien assez tôt.

— Si vous êtes réglo, ils ne vous embêteront pas.

— Attendez, ou je rêve ou vous avez juste l'air d'un Noir.

— D'accord, ai-je dit au bout de quelques instants. Mettons que je n'ai rien dit. Stupide. Mais bonne chance.

— Merci. Vous aussi. Je veux dire, pour retrouver le gamin. »

Il a coupé les ventilateurs et a commencé à compter sa caisse.

J'ai fait deux autres tentatives infructueuses dans le secteur, repris la route de La Nouvelle-Orléans, me suis souvenu des 20 dollars que j'avais encore oublié de laisser chez Woodland et j'ai rebroussé chemin.

J'arrivais à la hauteur de chez Woodland lorsque j'ai entendu — ou cru entendre — quelque chose dans l'ancien appartement de Cherie. J'ai essayé la porte qui s'est ouverte sans problème. À l'intérieur, Denny était assis en tailleur par terre, au milieu de la pièce.

Aujourd'hui encore, je ne sais pas comment il a trouvé son chemin jusque-là, ni comment il a réussi à ouvrir la porte. Mais je l'ai ramené chez son père qui a insisté pour que nous prenions un verre ensemble (du bourbon de mauvaise qualité qu'il gardait sans doute sous l'évier et sortait une fois par an pour

168

confectionner des laits de poule) et m'a remercié plusieurs dizaines de fois. Je suis retourné aux studios — toujours les 20 dollars ! — puis

j'ai repris ma voiture et je suis arrivé sur la I-10 juste à temps pour renouer avec ces bons vieux embouteillages de cinq heures, l'un des meilleurs arguments contre toute activité professionnelle stable.

J'ai allumé la radio, j'ai écouté six chansons et j'ai avancé de dix mètres. Un nouveau front froid arrivait, il devait atteindre nos régions vers minuit. À Austin, un type avait tué le chien de ses voisins parce qu'il aboyait trop, les avait invités à dîner et leur avait servi un « succulent ragoût ».

La circulation s'est enfin fluidifiée et j'ai regagné la maison vers six heures et demie. Vicky avait préparé du poulet au curry, des légumes crus marinés et un diplomate. Après le repas, nous nous sommes attardés devant notre tasse de café. Vicky parlait de ce qu'elle avait vu à l'hôpital, dans les rues.

« Il y a ici quelque chose qui cloche à la base, quelque chose de dur et d'inflexible, a-t-elle dit. Je le sens chez tant de mes patients et je le vois dans les yeux des gens qui me dépassent en voiture. Comment s'étonner que vous soyez presque tous à demi fous ? Pas juste un peu cinglés, mais enragés, fous furieux. Je ne vois pas comment un étranger pourrait se sentir à l'aise ici, comment il pourrait s'acclimater. Je ne vois pas comment toi, tu peux.

— Je n'ai pratiquement jamais pu dans toute mon existence, Vicky. Tu le sais bien. »

Elle nous a resservi du café et nous sommes restés silencieux quelque temps. Dehors, le vent tentait de

169

s'insinuer, un peu comme un chien qui avance la tête pour recevoir des caresses.

« Est-ce que tu viendrais en Europe avec moi, Lew ? »

C'était sans aucun doute une idée neuve, une chose à laquelle je n'avais jamais songé, et je l'ai étudiée sous toutes les coutures avant de secouer la tête. Je pensais à tous ces bluesmen (et jazzmen), à Richard Wright, Himes, Baldwin. « Je me sentirais plus étranger là-bas que toi ici. Il faut que j'affronte l'Amérique, par un biais ou un autre, comme je le peux, c'est quelque chose que je ne peux pas fuir.

— Les choses sont si différentes là-bas.

— Je sais. »

Elle a acquiescé. « Henry James a dit quelque part que c'était un destin complexe que d'être Américain.

— C'était avant ou après être devenu, de fait, citoyen britannique ? »

Elle s'est mise à rire. « Absolument. »

Un peu plus tard, allongé auprès d'elle, je voulais lui demander de ne pas me quitter, de ne pas repartir. Je voulais lui dire que les moments passés avec elle étaient les meilleurs que j'eusse connus, qu'à travers elle, je me sentais rattaché à l'humanité, au monde dans son ensemble, comme jamais auparavant ; qu'elle m'avait sauvé la vie, que je l'aimais. Il y en avait tant, des choses que je voulais lui dire et n'avais jamais dites, ne lui dirais jamais.

Chapitre cinq

Vers neuf heures et demie, Vicky s'est levée, elle a pris une douche et s'est habillée. Je n'ai pas bougé du lit et je l'ai regardée enfile les collants blancs, le pantalon au pli impeccable, le haut d'uniforme. Il y a, dans tout ce blanc qui parvient à peine à contenir un corps de femme, dans son message d'innocence enjôleuse et de dissimulation, quelque chose qui nous rappelle à quel point nous demeurons, l'un pour l'autre, d'impénétrables mystères. Nous décrivons des cercles autour de l'autre, parfois nous nous rapprochons, le plus souvent nous nous éloignons, tout comme nous tournons autour de nos propres émotions troubles et contradictoires.

Après son départ, je me suis levé, servi un demi-verre de scotch et, sans m'habiller, j'ai allumé la télé. Elle était restée réglée sur PB S où nous avions regardé un opéra la semaine dernière. Un jeune type blanc, en veste de velours et chemise de chambray, qui portait des lunettes à monture d'acier, était en train de parler du blues.

« Parce que l'esclave ne pouvait pas dire ce qu'il

171

pensait, expliquait-il, il disait autre chose. Il ne tarda pas à dire toutes sortes de choses qu'il ne pensait pas. Nous appellerions cela de la dissimulation. Mais ce qu'au fond, il voulait dire, c'était cela, le blues.
»

Une vieille image sépia représentant Dockery Plantation est apparue à

l'écran.

«L'essentiel de ce que nous savons sur le blues primitif des campagnes tourne autour de cette ferme du Mississippi. Et c'est de là qu'est venu le premier magicien du country blues : Charley Patton. »

Photo de Patton, cheveux à la Pompadour, pommettes indiennes, peau créole. En fond sonore : Some these Days.

La photo de Patton a fait place à un dessin représentant Robert Johnson, illustré par Corne in my Kitchen.

Bessie Smith et son Empty Bed Blues, Lonnie Johnson, Bukka White et Son House, le Been so Long de Sonny Boy Williamson avec son long sanglot d'harmonica triste sur fond de basse vocale.

« Big Joe Williams. » Sur toute la largeur de l'écran puis dans le quart supérieur, à gauche du blanc-bec à lunettes. «Un jour il a dit à un journaliste que les jeunes avaient tort. Ils essayaient de rentrer à l'intérieur du blues, alors que c'était un moyen de sortir, sortir des journées de travail de seize ou dix-huit heures, sortir de leur cadre de vie, de ce qui les attendait eux et leurs enfants, sortir tout simplement de cette souffrance qui ne les lâchait pas. »

En sourdine, derrière lui, un ragtime de Blind Blake joué avec doigté, suivi de Dark Was the Night de Blind Willie Johnson.

172

«C'est ainsi qu'a évolué le blues pour finalement devenir une autre forme de dissimulation, une autre façon de ne pas dire ce qui était exprimé. Un moyen "sans danger" d'affronter la colère, la souffrance, les désillusions, la rage, la perte des choses. Lorsque le bluesman chante que sa chérie l'a encore quitté, il n'évoque pas la fin d'une relation amoureuse, il pleure le détournement de son existence et de son être.»

J'ai éteint la télé, je me suis resservi du whisky et j'ai essayé d'imaginer comment ce serait sans elle. Je suis sorti sur le balcon pour observer le défilé des âmes, les propres et les sales, dans la rue en contrebas. L'association du froid extérieur et de la chaleur intérieure procurée par le whisky était enivrante, électrique. Demain serait porteur de bonnes nouvelles. Vicky ne partirait pas.

Je venais de rallumer le poste (un film qui se passait dans la jungle) quand le téléphone a sonné. C'était Sansom, il voulait savoir si j'avais

eu des nouvelles récentes de Jimmi.

« La nuit dernière. Pourquoi ?

— Il n'est pas rentré au foyer hier soir après son travail. J'ai appelé le centre où il travaille il y a environ une heure. Il ne s'y est pas présenté. J'ai envoyé quelques gars poser des questions.

— J'espère qu'ils vont revenir avec des réponses.

— Il avait l'air tracassé par quelque chose quand tu lui as parlé, Lew ?

— Non. Très serein, en fait. Il voulait juste savoir si j'avais découvert quelque chose.

— Et alors ?

173

— Pas vraiment. Une maison où elle allait voir un gamin attardé. C'est tout. Encore que, bizarrement, le gamin a lui aussi fait une fugue aujourd'hui.

— Il y a un truc dans l'air.

— Ça doit être les Russes. Ou alors le fluor. Non, sénateur ?

— Forcément. Mais mon bilan est irréprochable. J'ai régulièrement voté contre les Russes, le péché et le fluor depuis que les braves gens de Louisiane m'ont confié ce mandat. »

Puis il a repris son sérieux.

« Tu me tiens au courant si tu as vent de quelque chose, Lew ?

— Tu peux compter dessus.

— Tu es un pote. Comment ça va ?

— Ça va. Vicky va peut-être retourner en Europe.

— Ah oui ? Tu pars avec elle ?

— Je ne crois pas.

— Tu devrais y réfléchir. Ce n'est pas pareil là-bas. Il faut que j'y aille, Lew. Des gens qui ont des problèmes. A la prochaine. »

Sur l'écran les porteurs indigènes terrorisés avaient déserté le safari, éparpillant paniers et ballots. Le bwana a tiré en l'air et leur a crié dessus en petit nègre.

Quelques instants plus tard, Vicky a appelé pour me dire bonsoir en précisant que, là-bas, c'était l'asile de fous. «Et la nuit ne fait que commencer», a-t-elle ajouté.

J'ai éteint le poste (les éléphants, les lions et les serpents) et je me suis recouché mais sans trouver le sommeil. Je me suis levé et j'ai fait couler un bain.

174

Il y avait trop de choses qui se pressaient, rôdaient, serpentaient dans ma tête.

Environ une heure plus tard, je me suis réveillé, dans l'eau froide jusqu'au cou.

J'ai ouvert la bonde, je me suis séché et j'ai repris un doigt de whisky. Il était presque deux heures du matin. Quand j'ai écrasé l'oreiller, je rêvais déjà.

Le lendemain, il y avait de la lumière, des flots de lumière, et des cheveux roux, des flots aussi. Puis le visage de Vicky, tout près du mien : « Lève-toi et brille. Ou au moins, lève-toi. Debout. Jour. Travailler. Tu te souviens ?

— C'est comme ça que tu traites tes patients ?

— Tu ne savais pas ? »

Encore vêtue de blanc, elle s'est allongée auprès de moi. Sur la poche de son haut d'uniforme, il y avait une grande tache jaune orangé : des éclabous-sures de sang en forme d'étoile en travers de la poitrine.

« Oublie le boulot. Reste ici avec moi.

— Mauvaise nuit ?

— Elle a tenu toutes ses promesses, et mieux encore.

— Tu devrais peut-être t'estimer heureuse. De nos jours, peu de choses tiennent leurs promesses. »

Elle a enfoui sa tête contre moi, a respiré un grand coup et a dit :

« Nous avons eu un flic cette nuit, Lew. Un gang l'a attiré dans une ruelle, des gamins, tous. Ils l'ont cerné, ils l'ont tabassé, lui ont pris son arme et, chacun à son tour, ils l'ont sodomisé. Quand ils en ont eu fini, ils l'ont éventré comme un porc, ils lui ont ouvert le ventre.

175

— Tu as déjà vu pire.

— Mais il n'y avait aucune raison pour que ça arrive. Ils ne faisaient rien ; il ne les poursuivait pas. Ils ne le connaissaient même pas. Et dire que quelqu'un regardait ça derrière sa fenêtre et a attendu que ça se passe avant même d'avoir l'idée d'appeler. Qu'est-ce qui déconne dans ce pays, Lew ?

— Je n'en sais rien. Je n'ai jamais su. »

Elle s'est redressée à moitié, appuyée sur un coude.

« Ces derniers mois, à chaque fois que j'entends le signal des urgences, je me fige intérieurement, il y a quelque chose de vital qui s'arrête. Certains jours, je fais ce cauchemar : je réponds à un de ces appels et, sur la civière, c'est toi, le visage tourné vers moi.

— Tout le monde disait que mon grand-père était trop méchant pour mourir.

— Mais ça ne l'a pas empêché.

— Il n'avait pas l'air bien méchant à ce moment-là.

— Nous mourons tous, Lew. Bons, cruels ou indifférents (et c'est sans doute la majorité d'entre nous), nous mourons tous. Maîtres et esclaves, élites et prolétaires, élus et inconnus. Mais personne n'est obligé de mourir ainsi, dans une ruelle sordide, vidé de son sang, pendant que les types qui ont fait ça sont là en train de rigoler. »

Je l'ai serrée longuement dans mes bras. Et j'ai fini par dire : « Je serais mort sans toi, Vicky. Mais tu étais là, et c'était tellement évident que tu te faisais du souci pour moi. Je suis certain de ne pas être le premier à avoir ressenti ça. »

176

Les larmes ont ruisselé sur ses joues. « C'est donc tout ce qu'on peut

faire, Lew? Juste atténuer la souffrance, redresser un oreiller, changer des draps, écouter?

— C'est donc si peu de chose?

— Non, a-t-elle dit. Bien sûr que non. Mais quand même, serre-moi dans tes bras, Lew. »

Puis elle s'est endormie à mes côtés, sans avoir ôté son uniforme. J'ai moi-même somméillé et lorsque je me suis réveillé, j'avais une faim dévorante.

J'ai baissé les stores pour qu'elle puisse continuer à dormir. Sans bruit, j'ai trouvé sous-vêtements, chaussettes, chemise et costume. J'ai fermé la porte de la chambre puis l'ai rouverte pour récupérer ma ceinture et mes chaussures. Je me suis douché, rasé, habillé. Puis je suis allé à la cuisine pour le petit déjeuner (ou plutôt le déjeuner, vu l'heure), un reste de quiche et un entremets. J'étais en train de boire un deuxième café quand le téléphone a sonné. J'ai bondi pour répondre, afin d'éviter que la sonnerie ne réveille Vicky, et j'ai renversé ma chaise. C'était Manny au bureau de prêts qui voulait savoir si je venais travailler aujourd'hui.

« Y a du boulot, Lew.

— Désolé, je ne me suis pas réveillé. Donne-moi vingt minutes, quinze si le vent me pousse. »

Au moment où je sortais, Vicky a ouvert la porte de la chambre.

« Sois prudent, Lew. »

Effectivement, il y avait du boulot. J'ai fait le tri en commençant par les noms qui m'étaient familiers

177

car j'avais déjà eu affaire à eux — des sommes généralement faciles à récupérer, il n'y avait qu'à se manifester — puis ceux qui étaient tout proches de la ville. Au bout d'une demi-heure, j'étais parvenu à la conclusion qu'il y en avait pour une semaine, ce dont j'ai informé Manny.

« Et alors ? Avec tous ceux qui étaient là avant toi, ça aurait pris trois semaines. Il y en a qui seraient tombés dans les pommes ou qui auraient couru se cacher dans les jupes de leur mère rien que d'y

penser. Allez, dégage, Lew, et ne reviens pas tant que tu n'as pas fini.

— Avec le fric, comme de bien entendu.

— Ou quelque chose d'approchant.

— Merci, Manny. »

J'étais presque dehors quand il m'a dit: «Il paraît que ta femme te quitte, Lew.

— Ça se peut. Comment tu le sais ? »

Il a haussé les épaules et a pris appui sur le bureau du bout des doigts. «Les gens parlent. Les bruits courent. Tu sais comment c'est. » Il a relevé la tête et m'a regardé avec des yeux agrandis par les verres de ses lunettes. «Elle a quelque chose de plus que les autres, hein ?

— Comme toutes les autres ! » J'ai eu honte. «Oui, c'est vrai.

— Bonne chance, Lew. J'espère que ça va marcher pour toi, tu le mérites.

— Merci. Bon, je peux aller chercher ton fric maintenant ?

— Certainement. Le mien et celui de qui voudra bien t'en donner. Ce n'est pas moi qui vais t'en empêcher. »

178

J'ai trimé dix bonnes heures. Le montant total de la recette était de 4 617 dollars. Manny touchait 40 %. Ma propre commission représentait 10 % de la part de Manny. Premiers rudiments de capitalisme.

Vicky était déjà au travail quand je suis rentré à la maison. Elle avait laissé un mot sur le réfrigérateur : «Génial, ce matin. Tu m'as manqué ce soir. Dors bien. Merci ! » Elle avait laissé un plat mijoté dans le four ; il y avait un bol de soupe sur le réchaud, à côté d'un pain frais enveloppé dans une serviette tiède.

Sur la table de nuit, j'ai trouvé le livre qu'elle lisait en ce moment. Une couverture jaune, rigide, le titre et le nom de l'auteur en lettres noires, ni quatrième de couverture, ni illustrations. Je l'ai ouvert au hasard et j'ai lu, traduisant mot à mot au fur et à mesure : « Ce n'était qu'un dimanche d'automne et pourtant, je renaissais, la vie était toute neuve devant moi car, ce matin-là, après une série de journées douces, un brouillard froid était tombé, qui ne s'était pas levé avant l'approche

de midi ; et il suffit d'un changement de temps pour que se recrée le monde et nous avec. »

Si seulement c'était vrai, ai-je pensé. Si quoi que ce soit suffisait pour que se recrée le monde et nous avec.

Je me suis rappelé ma promenade au bord du fleuve, il y a quelques mois, et les mots *tabula rasa* et *palimpseste* qui se bouscullaient dans ma tête.

Mais le monde ne change pas et, pour l'essentiel, nous non plus : nous nous contentons de regarder dans le même miroir, d'essayer des casquettes et des expressions, de nouvelles panoplies de vices,

179

d'opinions et de préjugés ; de faire comme si, à la manière des enfants, nous voyions et ressentions des choses qui ne sont pas là.

Comme la plupart des petites villes du Sud, celle où je suis né et où j'ai grandi avait son lot d'ivrognes. Beaucoup de gens buvaient, certains énormément, mais parmi tous ceux-là — ceux qui, sans âge, trébuchaient et pestaient sans cesse dans les rues (des chemins boueux pendant des années, puis du gravier et enfin du macadam) ; d'autres, aux vêtements tout aussi élimés mais d'une propreté agressive, qui étaient bourrés presque tous les soirs et les week-ends — parmi tous ceux-là, il y en avait un dont tout le monde parlait. Presque comme s'il s'agissait d'un mandat, d'une position honorifique, ou quelque chose qui rappelait les griots* africains, ces francs-tireurs pivots de leur culture et pourtant dénigrés. Dans les sociétés d'Afrique de l'Ouest, les griots chantaient les louanges des chefs, confiaient à la mémoire l'épopée des générations qui est devenue l'histoire orale de leur culture ; ils chantaient et jouaient en groupes pour scander les rythmes de travail, aux champs et dans les autres domaines d'activité. Toutefois, quand le griot mourait, il ne pouvait être enterré aux côtés des gens respectables. Au contraire, on laissait pourrir son corps dans un arbre creux.

Chez moi, celui dont tout le monde parlait était un coiffeur, « un sacré coiffeur », disait-on en hochant la tête, « si seulement il n'était pas tant porté sur la bouteille ». (D'autres ajoutaient : « Et sur la fesse. ») Son fils Jerry — qui est aujourd'hui instituteur — était

180

mon camarade de jeux car nous habitions tous deux bien en dehors de

la ville et, quand on s'éloignait, la ligne de démarcation entre Noir et Blanc avait tendance à s'estomper. Nous n'avions, ni l'un ni l'autre, grand-monde avec qui jouer.

Bref, un beau jour, le père de Jerry est rentré au bercail sobre comme un chameau en disant qu'il allait partir un moment pour faire le point. Il a fourré quelques jeans, des T-shirts et deux ou trois sous-vêtements en flanelle dans des cabas en papier. Sur la table de cuisine, il a laissé un paquet de billets, le montant de la vente de sa boutique et (apparemment) un pécule qu'il avait amassé au fil des années alors que tout le monde disait qu'il avait bu jusqu'à son dernier sou. C'était (Jerry m'a raconté tout ça beaucoup plus tard) une somme astronomique. Et Jerry n'a jamais revu son père depuis ce jour.

Le père s'est installé dans une grotte près du lac où il a vécu des années, mais Jerry n'allait jamais le voir. Il se nourrissait de ce qu'il pouvait dénicher dans les bois et de poissons pêchés dans le lac ; mais il n'a jamais remis les pieds en ville. Un tas de gens disaient qu'il avait fini par disjoncter. Les autres allaient le trouver pour lui demander conseil.

Lors de ma première année de lycée, j'ai découvert les livres : Thoreau, puis assez vite, des gens comme Gandhi, Tolstoï, Twain, Faulkner. Je dévorais d'un bout à l'autre leurs biographies et leurs œuvres comme d'autres gamins des bonbons ou des sand-wiches, je passais des journées penché sur leur correspondance et leurs journaux, dans les tourbillons

181

de poussière du Delta, la colonne vertébrale en forme d'immense point d'interrogation.

Hobbes, par exemple, et son paradoxe du pouvoir. Plus on avait de pouvoir, d'après Hobbes, plus il fallait de pouvoir pour conserver ce pouvoir. Seul celui qui n'était rien, qui ne possédait rien qu'autrui puisse convoiter, était libre de rester tranquille dans son coin et de mener sa petite existence sans être dérangé. Je crois que le père de Jerry devait aspirer à quelque chose de ce genre. Et mes frères, les Noirs — c'est ce qui m'est apparu — étaient les derniers des hobbesiens.

Rien de tout cela n'est très conforme à la vérité, je le soupçonne ; c'est en partie ce que ma jeune cervelle avait échafaudé (avait voulu échafauder) à partir des faits, le reste, c'est ce que la mémoire

(toujours du côté du poète plus que du chroniqueur) a mis en place. Sans doute que le père de Jerry n'était qu'un ivrogne parmi d'autres, qui avait décidé de faire la bringue ultime, la bringue de sa vie, qu'il est tombé dans le coma (c'est ce qu'on a commencé à raconter des années plus tard), et qu'il a fini par se noyer dans son propre vomi ou dans les eaux boueuses et sulfureuses du lac. Quoi qu'il en soit, j'ai utilisé cette histoire à l'université pour deux devoirs de littérature et d'histoire ainsi que pour mon mémoire de fin de trimestre en philo, et j'ai toujours obtenu la note maximale.

J'ignore à quelle heure j'ai fini par m'endormir mais j'avais l'impression que je venais de m'assoupir quand le téléphone a sonné.

182

«Excuse-moi de te réveiller, mais j'avais peur qu'autrement, tu ne t'inquiètes. »

J'ai regardé la pendule. Il était à peine 7 heures. Dehors, les oiseaux lançaient leurs premières notes.

« Je vais rester encore un petit peu, si ça ne te fait rien. La nuit a été dure et nous venons d'avoir trois urgences. Je ne peux vraiment pas laisser les filles dans le pétrin. Tu vas au travail aujourd'hui ?

— Pas sûr. J'ai fait une bonne journée hier. Je verrai. »

Et je me suis rendormi aussi sec pour ne me réveiller que lorsque Vicky m'a rejoint dans le lit.

«Je suis épuisée, a-t-elle fait. Enfin, jusqu'à un certain point. »

Plus tard, j'ai de nouveau regardé l'heure — midi passé de quelques minutes — et je me suis extrait du lit. Vicky s'est retournée sur le côté gauche et a marmonné dans son sommeil. J'ai mis de l'eau à chauffer, moulu du café, je me suis rasé puis, habillé, je suis revenu chercher le café que j'ai emporté sur le balcon.

Les gens étaient pris dans un tourbillon et se jetaient à corps perdu dans leur travail, comme de l'eau qui se précipite dans les canalisations. Combien menaient la même vie pendant quarante ans ? Debout à 6 heures, douche à 6 h 15, petit déjeuner, deuxième bol de café, accompagner les gosses à l'école, la route ou St. Charles, le bus ou le trolley à 8 heures, et le bureau ou le magasin à 9 ? Puis retour à la maison vers 18 heures, un verre ou deux, le dîner, la télé ou peut-être jouer avec les enfants, les courses le lundi ou le jeudi, un film ou

un match le dimanche après-midi ?

183

J'avais un fils. Je ne l'avais pas vu, je n'avais pas eu le désir de le voir, depuis longtemps. Maintenant, j'avais envie de le voir. Mais c'est à ce moment-là que Walsh a appelé.

«Lew? Je pensais pas te trouver là. J'étais en train de parler à Bill Sansom. Jimmi Smith a été blessé, il est assez mal en point. Sansom m'a dit que tu voudrais être prévenu.

— Qu'est-ce qui s'est passé, Don?

— C'est une bande quelconque qui lui a sauté dessus apparemment. Ils l'ont tabassé avec quelque chose, des chaînes ou des démonte-pneus, sans doute. Il a reçu deux coups de couteau. Un au poumon.

— Pourquoi, à ton avis?

— Tu sais aussi bien que moi qu'il n'y a pas forcément de raison. Il n'y en a probablement pas. Il se trouvait là, c'est tout. »

Don s'écarta du combiné, dit quelque chose, écouta et reprit : « J'y vais, Lew. Jimmi a fait un arrêt cardiaque. Ils sont en train de le perdre. »

Chapitre six

Une chose était sûre, ce type se souciait des autres et ça se voyait. Après trente ans de galère dans cette ménagerie, à patauger dans la boue et la vase comme un poisson-chat, il était encore capable de s'intéresser au petit maniaque sexuel qui fait tout ce qu'il peut pour se réformer.

Lorsque je suis arrivé à l'hôpital — Don ne m'avait pas dit où il se trouvait et je l'avais cherché partout — il m'a accueilli dans le hall. «On va se prendre une bonne cuite, Lew. » Et c'est ce que nous avons fait.

Il y avait longtemps que ça ne nous était pas arrivé. Nous avons commencé la tournée par Kolb's avec de la bière brune allemande et, un verre après l'autre, nous avons méthodiquement gagné le Vieux Carré. Pendant des heures, nous sommes restés sobres et déprimés, puis l'ivresse est venue et nous avons émergé. Au moment où les costumes-cravates entamaient une fuite vers l'Égypte de leur domicile,

nous mijotions dans notre jus au fond d'un bar sur Esplanade, où nos seuls compagnons étaient un

185

barman aux yeux de biche et un travesti qui n'avait pas vingt ans.

« T'vas pouvoir conduire, Lew ? a demandé Walsh.

— Bien sûr. Mais si moi je conduis, toi faut que tu trouves la bagnole.

— Paraît normal. »

Mais il n'en a pas été capable, moi non plus, et après une heure de vaines tentatives, nous sommes retournés au Café du Monde. Nous avons enfourné des beignets que nous avons fait passer avec du café à la chicorée et cela jusqu'à ce que le monde ralentisse, tremble encore un peu et enfin s'arrête.

«Elle est toujours à l'hosto, sur le parking, a dit Don. La bagnole.

— Bon. Un dernier pour la route ? »

Il nous a commandé un autre café et je suis rentré à l'intérieur pour téléphoner à Vicky.

Avec tout ça, il était presque dix heures et elle s'apprêtait à aller au travail. « J'étais inquiète, Lew », a-t-elle dit. En deux mots, je lui ai expliqué ce qui s'était passé et je lui ai dit que je n'allais pas tarder à rentrer. « Sois pradent, Lew. Je te laisserai quelque chose à manger. »

Ce qu'elle m'avait laissé, c'était des patates douces, du gruau de maïs et des côtes de porc ; tout cela était manifestement prêt depuis plusieurs heures — la nourriture de mon enfance, qui lui était totalement inconnue. Je me suis demandé si elle avait déniché un livre de cuisine (est-ce qu'on trouvait même ces plats dans les livres de cuisine ?) ou si elle en avait parlé à ma mère. Peu importe, elle s'était

186

donné le mal de la préparer. J'ai essayé de la joindre à l'hôpital mais on m'a répondu qu'elle s'occupait d'une urgence.

Je m'étais presque endormi quand elle a rappelé.

«J'ai deux minutes entre le type qui a été poignardé dans un ascenseur et l'urgence qu'on m'envoie de Freret, a-t-elle dit.

— La soul food. Il y a un mot pour dire ça en français ?

— C'est l'anniversaire de notre rencontre, Lew. Je voulais faire quelque chose qui sorte un peu de l'ordinaire.

— Toi, tu sors de l'ordinaire, Vicky. Tu n'as pas besoin de faire quoi que ce soit.

— L'urgence est là, Lew. Il faut que j'y aille. À demain matin. On pourrait peut-être prendre le petit déjeuner dehors, ça me plairait bien.

— A moi aussi. »

Le calme : le chuchotis de la climatisation, le bourdonnement dans les fils électriques. Au loin, une radio joue du vieux rock and roll. Je m'efforce de jongler avec mes souvenirs et avec moi-même, mais les deux ne peuvent pas s'accorder. Ils arrivent ensemble au bord d'un à-pic, ils décrivent des cercles l'un autour de l'autre, ils grognent, babines retroussées. Il y a des nuages noirs et des éclairs au sud. Maintenant, il fait jour — il pourrait être 7 heures ou 11 heures — et Vicky est auprès de moi.

Nous avons raté le petit déjeuner. Au début de l'après-midi, la sonnerie du téléphone a franchi la barrière du sommeil, mais le correspondant ne m'a pas laissé le temps de répondre. J'ai enclenché le

187

répondeur et je me suis recouché. Vers 5 heures, nous sommes sortis du lit, nous avons pris une douche et nous sommes allés boire un cappuccino dans un italien du quartier tout en lisant le Times-Picayune. Il n'y avait pas grand-chose dans le journal ; les vraies nouvelles du jour sont venues de Vicky.

« J'ai donné mon préavis ce matin, Lew.

— Je vois. Alors... »

Elle a hoché la tête. «Tu n'as pas changé d'avis, Lew? Tu ne veux vraiment pas m'accompagner?

— Je ne peux pas, ai-je dit, frappé par le fait que ma prononciation sudiste avait pris des consonnances nettement britanniques.

— Alors, il nous reste quatre belles semaines à passer ensemble. »

Nous avons sauté dans un taxi pour aller dîner au Commander's Palace : de la truite fraîchement pêchée pour moi, des huîtres nappées d'une sauce rouge pour Vicky et deux bouteilles de vin ; son départ se dressait entre nous, tel un mur de hautes herbes, un sujet que l'on s'applique tant à ne pas aborder qu'il s'immisce dans chaque parole, dans chaque silence. Nous avons terminé par un brandy et nous avons marché jusqu'à St. Charles pour prendre le trolley.

Il était plein, comme de coutume, d'un assortiment de touristes, étudiants, ivrognes, ouvriers, et de personnes âgées qui ne faisaient pas de bruit et se signaient à chaque fois que nous passions devant une église. Un type rondet à la face rougeaude dévisageait Vicky avec insistance de l'autre côté de l'allée centrale ; il a fini par se pencher vers nous :

188

« Je ne voudrais surtout pas vous ennuyer, mais vous ne seriez pas anglaise, par hasard ? »

— Je suis française, a répondu Vicky. Je ne parle pas anglais*. »

Il est descendu à Jackson Avenue, et nous a jeté un dernier coup d'œil soupçonneux.

« Des rustres mal dégrossis, a dit Vicky en réponse à mon regard interrogateur. Ils se reproduisent comme des lapins en Grande-Bretagne. Une des raisons pour lesquelles je suis restée en France. »

Nous sommes descendus à notre arrêt et, tandis que nous marchions jusqu'à l'appartement, le vent s'est levé et l'air froid qui nous enveloppait est devenu cristallin. Nous avons dépassé une jeune fille qui poussait un landau (Vicky aurait utilisé un autre mot dans son anglais britannique) rempli de provisions et un groupe d'hommes d'âge mûr s'exprimant en espagnol, avec des guitares, des accordéons ainsi qu'une petite harpe à cadre de bois.

« Je suis désolée, pour peu que ça veuille dire quelque chose, a-t-elle dit au moment où nous franchissions le seuil. Et tu vas me manquer terriblement. Tu vas me manquer très longtemps, Lew. » Puis, un peu plus tard : « Tu ne vas pas dormir tout de suite ? »

— Dans un moment.

— Tu me réveilleras quand tu te coucheras, hein ? »

J'ai acquiescé tout en sachant que je n'en ferais sans doute rien. Elle aussi le savait probablement, elle a eu un instant d'hésitation et elle s'est éloignée. J'ai entendu l'eau couler, la douche, les dents qu'on

189

brosse, le réveil qu'on remonte, de la musique classique en sourdine sur la radio de la chambre.

J'ai versé du brandy dans un verre à thé, en fixant l'œil rouge et clignotant du répondeur. J'ai mis Bessie Smith et mon corps s'est balancé au rythme de sa voix pleine de promesses : le blues du lit vide, les neufs jours de spleen, la maison pleine de fantômes, la soif et la faim. Chaque note, chaque mot, semblait arraché, avec la plus grande difficulté, du plus profond de moi-même.

«Cherie était là ce soir», m'a informé le répondeur lorsque je me suis enfin résolu à écouter les messages. «Ici Baker. Rappelez-moi, j'ai peut-être quelque chose pour vous. »

J'ai composé son numéro et j'ai laissé sonner longtemps. J'ai jeté un coup d'œil à la pendule. Minuit passé.

« Oui ?

— Mr Baker. Excusez-moi de vous réveiller. Lew Griffin. Je n'étais pas sûr que ça puisse attendre.

— Quittez pas », a fait Baker à l'autre bout du fil.

Il a posé le téléphone. J'ai perçu un bruit d'eau qui coule. Puis il est revenu.

« Il était à peu près 6 heures. J'ai entendu frapper, j'ai ouvert et elle était là. Elle apportait une peluche, une espèce de dinosaure, pour Denny. Elle a dit qu'elle était désolée de ne pas être revenue plus tôt.

— Comment était-elle ?

— Elle avait l'air de bien aller. Elle m'a expliqué qu'elle était partie quelque temps, que les choses commençaient à bouger pour elle. Elle avait trouvé

190

du travail, elle s'était fait de nouveaux amis. Je lui ai donné à manger — elle a toujours été un peu maigrichonne — et elle a passé une heure, peut-être même un peu plus, avec Denny.

— Elle vous a parlé de ce travail ?

— Non. Mais en partant, elle m'a dit qu'elle ne pourrait plus revenir, qu'elle quittait la ville.

— Et?»

Il s'est tu un instant. «Cherie était une amie, pour moi et pour Denny. Je ne vous raconte pas tout ça sous prétexte qu'elle n'est qu'une gamine et que nous sommes des grands, ou parce que vous avez retrouvé Denny le jour où il s'est égaré. J'ai bien réfléchi à toute cette histoire.

— Alors, pourquoi me racontez-vous ça ?

— Eh bien, je crois que c'est parce qu'elle m'a dit trois fois : “Je m'en vais pour de bon, je pars par le Greyhound de 2 h 36 ce matin.” Presque comme si elle voulait que je l'en empêche.

— Est-ce qu'elle le veut vraiment?

— Qui sait ? Je ne sais même pas moi-même ce que je veux, la plupart du temps. Vous pourriez peut-être le lui demander.

— Effectivement. Elle était seule ?

— Elle est venue seule, ça oui. Après son départ, j'ai regardé à la fenêtre. Une voiture s'est arrêtée à un demi-block en direction du nord, elle est montée dedans. Une Lincoln, un modèle récent, de couleur foncée.

— Merci, Mr Baker. Dites bonjour à Denny de ma part.

— D'accord. Et essayez de faire comprendre à

191

Cherie pourquoi il fallait que je vous raconte ça. C'est une enfant, Griffin.

— Oui.

— Elle est formidable, mais ça ne l'empêche pas d'être une enfant.

— Encore désolé de vous avoir tiré du lit.

— Croyez-moi, ça n'a aucune importance. Un de mes plaisirs dans l'existence, c'est de rester assis, seul dans le noir, très tôt le matin avec une tasse de café, et de réfléchir, de me remémorer des choses. Je le fais souvent. Mais pas assez souvent. »

J'ai raccroché au sifflement de sa bouilloire, je suis allé dans la chambre et j'ai trouvé Vicky profondément endormie. Étendue sur le drap blanc, dans sa nudité, elle aussi avait presque l'air d'une enfant, pâle et menue, si vulnérable. Les souvenirs m'ont sauté à la tête comme des tigres.

Je le fais souvent, avait dit Baker, mais pas assez souvent.

Et j'ai compris à quel point Vicky faisait partie de moi, de ce que j'étais devenu, le son de sa voix et sa façon de prononcer les r, les livres qu'elle lisait, sa musique, ses bras frêles dépassant des manches immaculées, les sandales qu'elle portait quand nous étions ensemble, sa douceur et sa curiosité. Quoi qu'il arrive, tout cela ferait partie de moi, pour toujours.

J'ai trouvé un bloc sur lequel j'ai écrit, lentement, avec hésitation : Je t'aime toujours et je te manquerai quand nous nous quittons. Longtemps, je te manquerai* (sic).

J'ai glissé la feuille sous le réveil posé sur sa table

192

de nuit, un réveil qu'elle avait depuis l'école d'infirmières. J'entendais encore son tic-tac en marchant dans la nuit noire et froide, tel un petit cœur qui palpite, un cricket, une aiguille qui rapièce une vie, quelque chose qui ne change pas.

Chapitre sept

Dissimulée dans l'anonymat d'un échangeur d'autoroutes, la gare routière Greyhound de La Nouvelle-Orléans évoque irrésistiblement une salle de bowling. Elle a même l'odeur du bowling: la sueur, la frustration sexuelle, la bière, la pisse, le désinfectant, la fumée de cigarette, les frites, l'oignon coupé en rondelles.

Des taxis étaient massés à la sortie et leurs chauffeurs attendaient sur le trottoir, penchés sur des bulletins de paris, des journaux ou une partie de passe anglaise. Un homme de grande taille, à la peau noire,

vêtu de jaune, guettait l'arrivée des bus et de toute femme plus ou moins jeune. À l'intérieur, j'ai trouvé l'habituelle brochette de gens de la me en quête d'un peu de chaleur pour dormir, des garçons et des filles en train de draguer, ouverts à tout ce qui pouvait se présenter, des mariées encore adolescentes tenant des marmots dans les bras et par la main, des bidasses avec leur paquetage, des pickpockets et des camés, quelques couples plus âgés qui allaient rendre visite à leurs grands enfants ou partaient «voir l'Amé

194

rique». Au moment où je poussais l'une des portes, un type est passé à travers le panneau vitré de la porte voisine, poursuivi par deux des plus beaux spécimens de la ville. Personne ne leur a vraiment prêté attention.

Cherie était assise tout au bout d'une rangée de sièges en plastique, les yeux écarquillés. Par terre, à côté d'elle, une valise bon marché de couleur marron et un énorme sac à dos. 11 n'y avait personne sur la chaise voisine, je m'y suis installé. Elle était collante de sueur, de bière ou de Dieu sait quoi.

« Salut, ai-je dit.

— Je vous connais ? »

Les yeux se sont encore agrandis.

« Non, Cherie, tu ne me connais pas. Mais je suis un ami de ton frère, Jimmi, et il faut que je te parle.

— Comment vous saviez que j'serais là ?

— Est-ce que c'est vraiment important ? »

Au bout de quelques instants, elle a secoué la tête.

« La nuit dernière, Jimmi a été agressé par des voyous dans le Vieux Carré, une bande d'ados apparemment. Us l'ont bien tabassé. Il est mort, Cherie. Mais avant, il m'avait demandé de te retrouver. Il se faisait du mauvais sang pour toi, et il t'aimait. Mon seul regret, c'est de ne pas avoir agi plus tôt, mais je me suis laissé absorber par ma propre vie. Ça me fait de la peine. Jimmi, c'était quelqu'un de très spécial pour moi.

— Pour moi aussi. Je n'avais que lui et je vous remercie. Mais il

vaudrait sans doute mieux vous en aller Mr... ?

— Griffin. Non, je ne crois pas. »

195

Ça a pris à peu près cinq minutes. Je l'ai regardé se lever de son siège à l'autre bout du hall d'attente, s'approcher de nous à pas lents. Plus de 1,90 m et les muscles qui allaient avec, vêtu d'un polo et d'un jean blanc, avec une veste de sport en lin foncé et une coupe de cheveux californienne.

«Je vous demande pardon, monsieur, a-t-il dit. Mais il me semble que cette dame vous a demandé de vous éloigner.

— Exact.

— Ce serait sans doute mieux pour nous deux si vous faisiez ce qu'elle vous demande, monsieur.

— Probablement, sinon votre coiffure pourrait en pâtir. Mais ce ne serait pas dans l'intérêt de la demoiselle, n'est-ce pas* ? »

J'ai levé les yeux vers lui, l'Everest au moins, en me rappelant le catéchisme et les histoires de David et Goliath.

« Je sais que vous êtes très grand et très fort, mon joli cœur, et vous avez sans doute l'habitude que les gens tremblent et même que certains pissent dans leur froc dès que vous ouvrez la bouche. Moi, c'est Lew Griffin. Vous devriez probablement aller faire un petit tour dans les rues et vous renseigner avant d'agir... précipitamment ? »

S'il ne gobait pas mon numéro de dur à cuire, peut-être jugerait-il que j'étais trop futé pour qu'on me dérouille.

« Mes employeurs seront extrêmement contrariés, a-t-il dit après un temps de réflexion.

— J'espère bien.

— La fille part avec vous, alors ?

196

— La jeune femme. Si elle le désire, oui. »

Nous avons tous deux regardé Cherie. Elle a fini

par acquiescer.

«On sera peut-être amenés à se revoir, a dit California man.

— Possible. Je vous paie un verre si ça arrive.

— Je ne bois pas. Ça détruit les neurones.

— Vous avez raison. Quand vous avez si peu*...

— Quoi ?

— Je disais juste que j'étais d'accord.

— Ouais, a-t-il fait. Ouais, O.K. Bon, eh bien, prenez soin de vous, Lew Griffin.

— C'est toujours ce que j'ai fait. »

Il a tourné les talons et il a dû se courber très bas pour franchir la porte désormais sans vitre.

Je l'ai vu monter dans un taxi puis attendre que le chauffeur lève les yeux de sa partie de passe anglaise et s'aperçoive qu'il avait un client. D'un grand coup de volant, le taxi s'est frayé un passage au milieu de la circulation, obligeant une Cadillac à se déporter dans la file voisine et à couper la route à un minibus Volkswagen tout déglingué. Cinq minutes après, le trafic était au point mort avec un bouchon sur plus d'un kilomètre.

Nous avons marché deux blocks jusqu'à la voiture, et nous avons pris le chemin de la maison. Si elle se demandait où je l'emmenais, elle n'en a rien dit. Peut-être s'était-elle accoutumée à laisser les autres décider pour elle ces dernières semaines. Il était près de 5 heures du matin lorsque nous avons tourné sur St. Charles, et La Nouvelle-Orléans commençait à montrer quelques signes de vie diurne,

197

comme dans les films d'horreur, quand la main du cadavre se met à s'ouvrir et à se refermer au bord de l'écran et que personne ne s'en aperçoit.

Vicky était de jour. J'ai montré la salle de bains à Cherie ainsi que la chambre d'amis, et j'ai pris possession de la cuisine. Peu après, je les ai entendues parler toutes les deux. Elles sont arrivées ensemble, juste au moment où je faisais glisser l'omelette dans le plat de service. Des

fruits étaient déjà coupés et disposés sur un autre plat. J'ai empilé des toasts sur une soucoupe, servi le café et j'ai apporté du lait chaud dans son petit pot de cuivre.

Nous avons pris notre temps pour manger, ce sont surtout Vicky et Cherie qui ont parlé, principalement du travail de Vicky.

«Ça me plairait vraiment, a dit Cherie. Quelque chose qui change tout le temps, rencontrer d'autres gens, agir pour de bon.

— Tu sais, on a toujours besoin de volontaires et d'aides-soignantes, si tu penses que ça peut te plaire. Ça pourrait déboucher sur un vrai métier pour toi.

— Pour le moment, il faudra que je me contente de ce qui se présentera. Je ne sais même pas où loger. »

Nous nous sommes regardés Vicky et moi.

« Tu peux occuper la chambre d'amis aussi longtemps que tu en auras besoin, ai-je dit.

— Oh non, Mr Griffin. Je ne peux pas accepter.

— Lew.

— Comme tu voudras, a dit Vicky. Mais la chambre est là si tu veux. Personne ne l'utilise.

198

— Je sais ce que c'est que de n'avoir nulle part où aller, ni personne vers qui se tourner, Cherie. Je suis passé par là. Vicky aussi. Elle a été élevée dans un orphelinat en France. »

Cherie a détaché un grain de raisin au milieu de la coupe de fruits.

« Quand nous étions gosses, nos parents avaient une espèce de petite tonnelle dans leur cour, derrière la maison : c'était juste quatre poteaux passés à la chaux avec du grillage à poules, des piquets et de la vigne vierge. Il y avait une balançoire dans l'arbre à côté, en fait c'était une porte que Papa avait suspendue à un câble d'acier et Jimmi et moi, on s'asseyait chacun à un bout de la balançoire, on mangeait du raisin et on se crachait les pépins à la figure. Ça fait bien longtemps que je n'avais pas pensé à ça.

— Il faut vraiment que je me sauve, a dit Vicky. Cherie, n'hésite pas à

te servir de tout ce dont tu auras besoin ici. Est-ce que tu vas travailler aujourd'hui, Lew ?

— Je vais d'abord rattraper le sommeil en retard. Ensuite, je verrai.

— Bon, alors je ne t'appellerai pas. Au revoir. »

Elle s'est penchée et a effleuré ma joue avec la

sienne. Je me suis demandé comment ce serait sans elle, comment je serais sans elle. C'était un peu comme essayer d'imaginer le monde sans arbres ni nuages.

« Je vais faire la vaisselle, Mr Griffin.

— Lew. Mais c'est moi qui vais la faire.

— J'aimerais mieux avoir quelque chose à faire, si ça ne vous ennuie pas. Allez donc dormir un peu.

199

— Tu es sûre ? »

Elle a hoché la tête.

« Alors tu as gagné. Écoute, aussi longtemps que tu resteras ici, cet appartement est le tien. Prends ce qu'il te faut, va et viens à ta convenance, si tu ne trouves pas quelque chose, demande. As-tu besoin d'argent?

— J'ai... une avance des gens pour qui je devais travailler.

— Très bien. Bonne nuit, Cherie.

— Bonsoir*... C'est bien ça, Lew?

— Tu l'as dit ! »

J'ai pris une douche et je me suis couché; j'ai écouté l'écho des assiettes et des ustensiles de cuisine qui s'entrechoquent, l'eau qui coule par intermittence. Mon enfance a resurgi autour de moi : je me revois blotti sous les draps, tandis que sur une lointaine planète, la vie de famille continue.

Bientôt, la vaisselle a été achevée et la cuisine rangée, et j'ai entendu le son de la télévision. De vagues nouvelles concernant une conférence

sur le désarmement, je crois ; des prévisions météorologiques qui annonçaient le maintien du froid ; un fait divers sur des jumeaux en Pologne et à Gary dans l'Indiana. Un vieux film avec des zombies, des diplomates, des aristocrates russes en exil, des adolescents américains en rut.

Je me suis endormi et ce sont des sanglots qui m'ont tiré du sommeil un peu plus tard. Je suis allé dans le séjour et j'ai trouvé Cherie assoupie sur le canapé devant un talk-show, à demi dévêtue, en plein rêve. J'ai ressenti l'abîme entre nous et ma propre

200

solitude comme cela ne m'était pas arrivé depuis lon-temps.

Elle sanglotait quelque part au cœur du rêve. Je crois que pendant un moment, j'ai éprouvé ce qu'éprouvent tous les parents, j'ai voulu la protéger à tout prix, mentir, ou lui dire les mots qui apaiseraient son sommeil, adouciraient son réveil. Mais les parents — la plupart des parents — apprennent que c'est impossible. Ils apprennent que, que nous soyons, tout ce que nous pouvons vraiment partager, c'est notre condition humaine, ce lien qui nous rattache les uns aux autres : savoir que tous sans exception, nous souffrons, que tous les choix sont difficiles et, à leur façon, irréversibles.

Je suis allé chercher des couvertures dans le placard et je les ai posées sur elle ; j'ai éteint le téléviseur, je suis retourné me coucher.

De deux choses l'une : ou nous n'existons qu'à travers les liens que nous réussissons à créer, ou alors nous nous en persuadons, pour réussir à les créer. C'est ainsi que nous nous efforçons de ne pas simplement survivre, mais de nous trouver des raisons — l'amour par exemple — qui nous permettent de nous abuser, de nous donner l'illusion d'avoir choisi la survie.

Dans mes rêves, Martin Luther King lisait Black No More. Des larmes ruisselaient sur son visage : la pluie sur des carreaux et derrière, un rire.

À un moment donné, Vicky est apparue, marmonnant quelque chose où il était question de croissants ; puis, un peu plus tard, nous nous sommes retrouvés en train de faire l'amour et, encore plus tard (je crois), du

201

café s'est matérialisé à côté du lit. Petit à petit, je me suis réveillé, la nuit était tombée. Je me suis dit que les journées les plus récentes étaient comme les plus anciennes, elles se succédaient dans un brouillard, sans distinction, sans avoir été vraiment vécues, tous ces crépuscules absorbés par autant d'aubes blafardes.

Finalement, un coup frappé à la porte. Par deux fois.

« Le dîner est prêt, quand vous voudrez. »

Et des pas qui s'éloignent.

Nous avons pris une douche ensemble et nous sommes allés voir.

Il y avait du poulet mijoté avec des légumes, une salade d'œufs et d'épinards, une salade de pâtes, des bananes frites. Et pour finir, du café fraîchement moulu.

« Cette fois, c'est moi qui fais la vaisselle », ai-je dit.

Et je m'y suis mis tout en écoutant le babil de leur conversation dans l'autre pièce. Vicky avait parlé au responsable de l'aide bénévole et au chef du service hospitalier. L'un et l'autre voulaient rencontrer Cherie pour des entretiens.

Je me suis souvenu de Jimmi qui lisait Principes élémentaires d'économie, nu sur son lit, j'ai pensé à la première fois où j'avais vu Vicky, une masse de cheveux roux flottant au-dessus de ma tête, et à Cherie qui avait l'air si jeune sur la photo et (Vicky l'avait dit) l'air de quelqu'un qui sait que le meilleur de sa vie appartient déjà au passé.

Peut-être le meilleur de notre vie appartient-il toujours au passé. Le bonheur, la plénitude, peut-être

202

ces choses n'existent-elles que dans le souvenir, à travers le filtre du temps, fugaces fantômes derrière nous à jamais.

Elles riaient toutes les deux dans la pièce voisine, le rire de Vicky facile et coulant comme une cascade, celui de Cherie curieusement enfantin, et je me suis dit : voilà, c'est notre seule réponse, le rire. Et longtemps après que leurs rires se sont tus, j'ai continué à écouter.

Chapitre huit

Quelques semaines plus tard, Vicky et moi étions debout côte à côte à

l'aéroport international de La Nouvelle-Orléans. Le temps était devenu subitement très doux pour la saison. Nous avons observé un petit avion privé qui prenait de la vitesse sur la piste avant de s'arracher du sol. Un peu plus tôt, Don, Sansom et quelques autres étaient passés boire un verre et dire au revoir. Maintenant, c'était notre tour.

« Je ne sais pas ce qui pourrait te rendre heureux, Lew, a-t-elle dit. Mais quoi que ce soit, j'espère que tu le trouveras.

— Ou que je cesserai de chercher?

— Exactement. » Elle a posé une main sur la mienne, par-dessus la rambarde. On sentait la chaleur à travers la vitre. Jamais je n'oublierai ses yeux, la façon dont sa bouche s'arrondissait autour des mots. « Tu n'en savais rien, mais quand je t'ai rencontré, j'avais déjà décidé de partir, de rentrer chez moi. Je n'avais pas vraiment compris pourquoi je ne le faisais pas, jusqu'à ce que tu arrives à l'Hôtel-Dieu et

204

que tu me trouves. C'est seulement à ce moment-là que j'ai découvert que c'était ce que j'attendais.

— J'étais dans un état épouvantable quand tu m'as vu pour la première fois, Vicky.

— Comme tout un chacun... Tu sais où je serai, Lew. Tu peux venir n'importe quand, si tu changes d'avis.

— Et tu m'attendras ?

— Attendre, non. Mais je serai là si tu viens. Tout cela a représenté quelque chose de très spécial pour moi, Lew. »

Elle a mis la main sur son cœur, l'a refermée, puis rouverte doucement.

Enfin, son vol a été annoncé. Nous avons maladroitement échangé les dernières paroles d'adieu, les derniers baisers gênés, et elle a suivi les lois de la perspective jusqu'à l'extrémité du tunnel d'embarquement.

Je suis allé boire un verre au bar où je suis tombé sur un copain de lycée que je n'avais pas revu depuis. Vicky avait revendu la voiture juste avant son départ. Il était devenu chauffeur de taxi et m'a proposé de me ramener gratis. Mais lorsque nous sommes ressortis, deux heures et quelques verres plus tard, La Verne était là, adossée à un

lampadaire.

« Besoin d'un chauffeur, soldat? J'ai ma voiture.

— J'espère que tu ne m'en voudras pas, Lew, a-t-elle dit, feignant les autres véhicules pour se faufiler sur la voie express. Je sais ce qui vient de se passer. Je me suis dit qu'en ce moment, une amie ne serait pas de trop.

— Pas qu'en ce moment, toujours. Et ton médecin ? »

Elle a haussé les épaules. « De l'histoire ancienne. »

205

J'ai regardé son visage qui glissait entre les éclats de lumière comme un bateau entre les vagues.

«Ça va?

— Bien, a-t-elle dit. Je ne t'ai pas perdu de vue, Lew. Je me renseignais auprès de Don Walsh et de quelques autres. J'ai toujours su comment tu allais, ce que tu faisais.

— Tu aurais dû appeler. Ou passer, tout simplement. »

Elle a secoué la tête. Plusieurs blocks ont défilé en contrebas tandis que nous décrivions une courbe à travers le ciel de la ville.

« Tu travailles ?

— Oui.» Et elle s'est mise à rire. «Dans un centre d'aide aux femmes violées. Tu te rends compte ? Je fais ça depuis un bout de temps.

— On te paie ?

— Ça arrive. »

Peu après, elle s'est penchée vers moi et a demandé : « Où est-ce que je te dépose ?

— Je ne veux pas retourner chez moi.

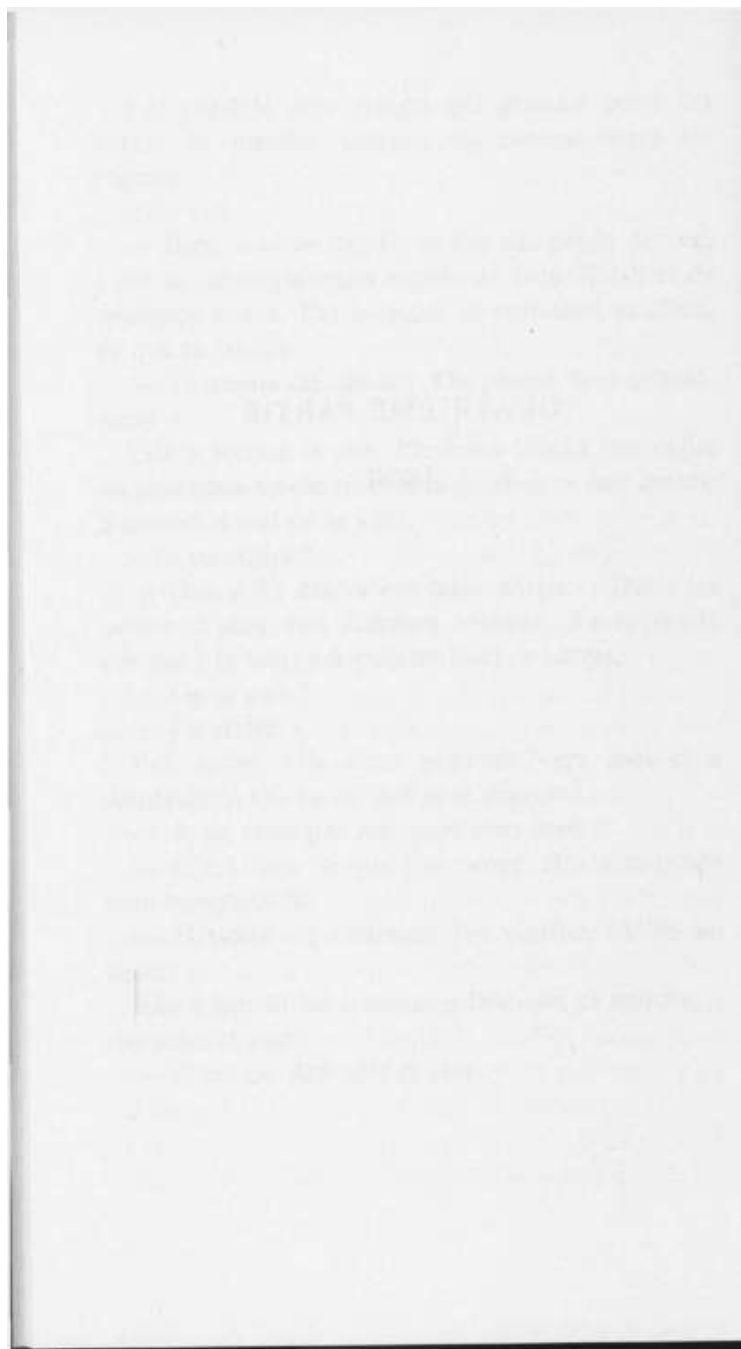
— C'est bien ce que j'ai pensé. Il y a toujours mon appartement.

— Histoire de rattraper les vieilles balles au bond ? »

Elle a haussé les épaules. « Tant que ça marche... Attendre et voir.

— C'est ça. Attendre et voir. »

QUATRIÈME PARTIE 1990



J'ai des nouvelles de Vicky presque tous les mois, de longues lettres où elle me raconte ce qu'elle fait avec force détails : nouveaux amis, lectures, elle a vu *Le Grand Sommeil* pour la première fois à Paris, la découverte de Faulkner, un voyage en Russie. Elle est même allée revoir l'orphelinat où elle avait été élevée. Elle n'a pas cessé de parcourir le monde, les yeux grands ouverts, jouissant pleinement de l'instant éphémère.

Cherie avait commencé à travailler à plein temps comme aide-soignante juste avant le départ de Vicky ; elle avait pris la suite du bail de l'appartement. Puis elle a fait son chemin à l'école d'infirmières. Je n'ai pas si souvent de ses nouvelles, mais tout va bien : elle a une maison agréable à côté de Lake Charles, un homme travailleur qui l'adore, deux gosses qui ressemblent beaucoup à Jimmi sur les photos qu'elle m'envoie à Noël. Pour Cherie au moins, le meilleur de la vie n'appartient pas au passé.

J'ai logé chez LaVerne pendant quelques semaines, j'ai pris une chambre meublée (décision

209

commune), je suis revenu chez elle (de mon propre chef). Je m'apprêtais à redéménager (nous nous entendions à merveille à condition de ne pas vivre sous le même toit) lorsque j'ai eu un accident — l'accident avait consisté à tourner le dos à un gus que je venais de pressurer, un peu fortement, vu ce qu'il devait à la société de crédit — et Verne avait dit : « Ne fais pas l'idiot, reste ici. »

Pendant quelque temps, la vie a été aussi compliquée que la phrase que vous venez juste de lire.

Cloué au lit par une commotion cérébrale et des côtes fêlées, cherchant plus ou moins à tromper l'ennui, j'ai écrit un livre intitulé *Du plomb dans la tête* qui met en scène un détective cajun à La Nouvelle-Orléans. C'est venu tout seul, dans mon lit, j'ai puisé dans la matière première en improvisant sauvagement et en mettant tout ce qui me venait à l'esprit. L'éditeur me l'a acheté 3 000 dollars. Puis voyant que les ventes étaient bonnes, il m'en a proposé 5 000 pour un second roman avec le même personnage, et celui-là a vraiment marché. Il y a eu des articles dans des journaux importants, des ventes à l'étranger et même une option au cinéma. (Vicky me dit que les deux livres sont très populaires en France.) Certains critiques ont commencé

à associer mon nom à Chandler, Hammett, MacDonald et Himes ; ils n'auraient pas dû car je n'arrive pas à la cheville de ces gars-là, mais bon, ils l'ont fait.

On ne peut pas dire que je gagne énormément d'argent, mais avec environ un livre par an, j'arrive à payer le loyer, à subvenir à mes besoins, je n'ai pas de dettes et je ne suis pas à la rue.

210

Vous écrivez pendant deux ou trois heures, ce qui est un maximum si l'on ne veut pas devenir fou, et il vous reste presque une journée entière devant vous. J'ai essayé de lire Proust et les œuvres complètes de Tchekhov, de regarder d'horribles téléfilms, d'aller à des séances de cinéma à deux dollars et de boire pour passer le temps. Finalement, je me suis inscrit à Dillard pour suivre des cours et j'ai fini ma licence. Maintenant, j'enseigne un ou deux jours par semaine, seulement des remplacements, essentiellement du français, et de temps à autre, j'anime un atelier d'écriture. Je le fais surtout parce que cela m'amuse, pas pour l'argent, et j'apprends infiniment plus que n'importe lequel de mes étudiants. À mesure que l'on vieillit, on éprouve le besoin de rester en contact avec les jeunes, de continuer à se servir de sa tête, de creuser le sillon où viendront s'enraciner les suppositions, les nouveaux visages, les nouvelles récoltes.

Verne et moi avons déniché, à la lisière du Garden District, une vieille demeure à l'arrière de laquelle se trouve une ancienne maison d'esclaves : c'est là que je travaille. J'y ai installé une chaîne hi-fi et une quantité de disques de blues, un classeur, un bureau avec toutes sortes de rangements, un autre pour la machine à écrire, quelques livres, et c'est tout. A part les cafards, bien entendu. La nuit, j'allume la lumière, et de noirs, les bureaux deviennent tout blancs.

J'avais déjà écrit les quatre-vingts premières pages de mon nouveau roman *La Main coupée*, et j'étais en train de me demander si mon cajun fou allait flanquer

211

une raclée à quelqu'un dans une scène de bar, ou se prendre la raclée. J'avais mis de la musique cajun, comme souvent lorsque je travaille à ces romans, dans l'espoir que la pulsation sauvage et monotone s'insinue, d'une façon ou d'une autre, dans l'écriture. Nathan Abshire attaquait *Pinegrove Blues* à l'accordéon, un morceau qu'il avait enregistré sous des titres variés dont, au moins une fois, *Ma négresse*.

J'ai rapidement parcouru le manuscrit et je me suis rendu compte que Boudleaux avait déjà été tabassé deux chapitres plus haut, j'ai donc décidé qu'il devait enfin avoir le dessus. L'un de mes personnages était clairement inspiré de Biaisé Cendrars, d'où le titre. Je me demandais si les critiques feraient le rapprochement. Je me demandais aussi si d'autres écrivains (je n'en connaissais pas) s'amusaient à ce genre de jeu pour arriver au bout d'un livre.

Le téléphone a sonné et personne n'ayant répondu, j'en ai déduit que Verne était sortie. J'ai décroché tout en me penchant pour baisser le volume de la musique (qu'on percevait plus qu'on ne l'entendait) et j'ai dit: «Oui?

— Lew ? Jane. » Un bref silence. « Janie. »

Le passé, tel un crapaud, m'a sauté en pleine figure.

«Je suis désolée de t'ennuyer avec ça, et je sais bien que je suis la dernière personne dont tu voudrais entendre la voix. Mais je me demandais depuis combien de temps tu n'as pas eu de nouvelles de David.

— Au moins trois ou quatre mois. Une carte postale représentant des gargouilles à l'air blasé. De

212

Paris. Elle était couverte de ses pattes de mouche habituelles. Il parlait des gens qu'il avait rencontrés, des choses et des lieux qu'il avait enfin vus pour de bon après avoir lu tant de livres. Il envisageait même de se fixer en Europe à la fin de son année sabbatique.

— Et rien depuis ?

— Rien.

— Est-ce que c'est normal? C'est-à-dire, j'ignore si vous correspondiez régulièrement depuis que vous avez renoué.

— Ce n'est pas anormal en tout cas. Plusieurs mois de silence radio, puis une lettre de dix pages, c'est un cas de figure assez fréquent entre nous. »

J'ai tendu le bras pour couper la musique. Une sauterelle grimpait en diagonale à l'extérieur de ma fenêtre, les pattes semblaient progresser avec aisance sur la surface vitrée.

«J’imagine que ça ne va pas Janie, sinon tu ne m’aurais pas appelé, pas après toutes ces années.

— Je ne sais pas, Lew. C’est ça le pire. Mais David m’écrivait presque chaque semaine, généralement le dimanche et il y a plus de deux mois que je suis sans nouvelles.

— Il est censé se trouver où ?

— Quelque part entre Rome et New York.

— Il t’a laissé une adresse ?

— La dernière en date est une adresse poste restante à Paris. Il devait me tenir au courant.

— 75006?

— Oui.

213

— C’est ce que j’ai, moi aussi. Tes lettres sont-elles revenues ?

— Non.

— Alors, cela veut dire que lui, ou quelqu’un d’autre, les reçoit. Ou qu’on les lui fait suivre.

— Quelqu’un d’autre?

— Janie. Ce n’est probablement rien, tu le sais.

— Oui. Mais j’ai un mauvais pressentiment. Et c’est à l’autre bout du monde, Lew, c’est presque comme si c’était sur une autre planète. Il fallait que je t’appelle, que je parle à quelqu’un. Ça m’a pris du temps avant de trouver le courage de me décider.

— Et ton mari, tu ne lui parles pas ?

— Il y a des années que mon mari a cessé d’écouter. Plus récemment, il a même cessé d’être là. Il y a un numéro où je peux le joindre en cas de nécessité absolue.

— Et tu acceptes ça ?

— Comme si j’avais le choix ! A tes yeux, j’ai peut-être toujours dix-

neuf ou vingt ans, Lew, je suis jeune et séduisante — enfin, aussi séduisante que j’aie pu l’être. Mais la vérité, c’est que je vais avoir cinquante ans et que, presque tous les matins, j’ai du mal à trouver une bonne raison de me sortir du lit. Je suis grosse, je perds mes cheveux, j’ai des dents épouvantables. Je n’ai jamais vraiment été jolie. Maintenant, je suis plus que moche. Aucun homme n’est capable de comprendre ce que ça représente.

— Peut-être qu’un homme qui t’a aimée en est capable. Laisse-moi un numéro. » Ce qu’elle a fait. « Ça peut prendre un certain temps. »

214

La sauterelle avait achevé son parcours et elle avait disparu. Je suis sorti au soleil et je me suis assis sur un banc couvert de fientes d’oiseaux. Petit à petit, la lumière du jour a fait place au soir. Petit à petit, le crapaud est devenu de l’histoire ancienne. Il est redevenu supportable.

Chapitre deux

Je suis rentré et j’ai appelé l’université de Colum-bia ; j’ai obtenu le département d’anglais sans trop de difficultés (après tout, dans la majorité des facultés, la bureaucratie vise des sommets qui ne sont effectivement atteints qu’en Union soviétique) et j’ai fini par joindre le président.

« Oui, que puis-je faire pour vous ? » a-t-il dit avec un accent où se mêlaient la Nouvelle-Angleterre et la Virginie. Le genre d’accent qu’on imagine dans la bouche de Robert Lowell.

Je lui ai expliqué qui j’étais et je lui ai demandé si David avait bien regagné son poste.

« Pour ne rien vous cacher, Mr Griffin, nous sommes assez inquiets au sujet de Dave ici. Il aurait dû être de retour sur le campus la semaine dernière et, en effet*, il aurait dû assurer son premier cours aujourd’hui. Mais nous n’avons eu aucune nouvelle. Il n’est pas arrivé, par hasard ?

— Non. Il n’a pas donné signe de vie. Il n’y a personne dont il était proche, à qui il aurait pu envoyer une carte, une lettre ?

216

— Nous l’aimons beaucoup, évidemment. Nous admirons énormément

ses travaux, cela va de soi. Mais de proche, non. Je ne crois pas. Pas très sociable, Dave, si vous voyez ce que je veux dire. Il garde ses opinions pour lui. Chacun suit son chemin, si vous voyez ce que je veux dire... Attendez, en y réfléchissant, il y avait effectivement une des bibliothécaires qu'il fréquentait assez régulièrement, miss Porter, qui est conservateur des collections particulières. Rien de sentimental là-dedans, mais c'était de bons collègues. Voulez-vous que je vous la passe ? Miss Porter doit être dans son bureau.

— Si ça ne vous ennuie pas.

— Pas du tout, es nada. Au fait, je suis un de vos fervents admirateurs. Nous avons même mis vos livres au programme d'un cours sur le roman prolétarien, un cours qui s'est révélé très populaire d'ailleurs.

— Merci. Je les ai toujours considérés comme des romans d'évasion.

— Ah ! Mais ce sont des romans d'évasion, sans aucun doute. Pourtant, à un autre niveau, ils sont certainement un peu plus que ça... non ?

— Peut-être.

— Tout est là, hein ! Laisser le critique dans l'expectative. Bon, je vous passe les Collections particulières. »

Je suis tombé sur un jeune étudiant préposé au rangement et complètement stupide, avec beaucoup de persuasion, j'ai obtenu de parler à un assistant diplômé et enfin à miss Porter qui m'a enjoint de l'appeler Alison avec un seul /. Elle a dit cela d'une

217

façon qui laissait entendre que personne n'en avait jamais rien fait. Je lui ai expliqué qui j'étais.

«J'ai pensé que vous auriez peut-être reçu une carte, une lettre. Nous ignorons même s'il est revenu aux États-Unis.

— Eh bien, il écrivait effectivement presque toutes les semaines. Nous avons tellement de choses en commun, vous savez. Je suis une vraie francophile, et quand il m'écrivait, il me racontait ses découvertes, il me parlait des gens qu'il avait rencontrés, des livres ou des manuscrits rares qu'il avait vus en France. Alors, j'attendais ces lettres avec impatience.

— Quand avez-vous eu des nouvelles de David pour la dernière fois, miss Porter... Alison ?

— Oh ! la la ! je n'en ai pas la moindre idée. Les dates, la notion du temps et moi, ça fait deux. Pouvez-vous rester en ligne ? »

J'ai dit oui bien sûr, et j'ai écouté le bourdonnement dans le combiné.

«Oui, voilà! La dernière lettre que j'ai est datée du 24 août à Paris. Puis une carte postale sans indication d'expéditeur mais avec le cachet de New York ; la date, c'est un jour de septembre... le 7, ou le 17? Seulement : "A bientôt. Amitiés*."»

— Et rien depuis ?

— Rien*.

— Merci, Alison. Si vous avez des nouvelles, j'espère que vous nous tiendrez au courant. »

Je lui ai laissé mon numéro de téléphone, je l'ai de nouveau remerciée et j'ai raccroché.

Un moment s'est écoulé, puis j'ai traversé la terrasse, j'ai pénétré dans la maison et j'ai mis la

218

bouilloire à chauffer. J'étais en train de moudre du café, lorsque j'ai entendu la porte d'entrée s'ouvrir et, quelques minutes plus tard, Verne est entrée dans la cuisine.

« Du café, hein ?

— Oui.

— Il y en a assez pour moi ?

— Toujours. »

Elle a rempli une cruche d'eau et s'est mise à arroser les plantes sur le rebord de la fenêtre.

« Je m'en vais quelques jours, Lew.

—■ Du lait?

— Sans lait, je pense. Ça va aller?

— Comme d'habitude. »

Nous étions assis à la table de la cuisine, séparés par les tasses fumantes. Verne a bu une gorgée et a fait la grimace.

« Tu n'es pas fâché contre moi. »

J'ai haussé les épaules.

« Tu sais que je reviens toujours. Personne ne fait le café comme toi. »

Elle a pris la tasse et a bu son café tout en faisant ses bagages. J'ai allumé la radio et je suis tombé sur Les Noces de Figaro. Peu après, j'ai entendu le chauffeur de taxi à la porte, le bruit sourd de la valise de Verne heurtant le seuil au moment où elle quittait la maison. Et enfin le silence.

Chapitre trois

Cette nuit-là, brutal et invisible dans l'étreinte du ciel noir, comme si la ville, telle Alice, avait dégringolé au fond de quelque trou primitif et était passée dans un autre monde, un orage a éclaté.

J'ai été réveillé vers trois ou quatre heures du matin par les branchages qui venaient fouetter le côté de la maison. L'électricité avait été brusquement coupée et il n'y avait plus de lumières dehors, il n'y avait plus de lumière du tout. La tempête soufflait en lourdes rafales quelque part dans l'obscurité. La pluie émettait un chuintement et martelait le toit de ses poings. Et pourtant, si je regardais dehors, je ne voyais rien de tout ce que je percevais.

Cela a duré une heure encore, peut-être plus ; comme nous l'avons appris le lendemain, nous étions juste à la limite du cyclone qui avait touché Galveston, avait arraché des immeubles entiers comme on arrache une dent, et qui était retombé de lui-même en s'engouffrant dans le détroit du Mississippi vers la baie de Mobile.

Le matin où nous avons appris la nouvelle, le

temps était doux, l'air d'une légèreté exceptionnelle, le soleil brillait de frais dans le ciel. Les vers de terre envahissaient les trottoirs et avaient déroulé leurs anneaux, exhalant paresseusement une brume

vaporeuse. Dans toutes les rues, les voitures manœuvraient pour éviter les branches arrachées à des arbres vénérables. Et, échoués en terrain neutre, gisant en travers des rails du trolley, des palmiers déracinés, un bon tiers du patrimoine séculaire, sans âge, de la ville.

Chapitre quatre

« Encore un peu, semblait-il, et la solution serait trouvée, et alors une vie neuve et belle commencerait. Et ils savaient bien tous les deux que la fin était pour dans très, très longtemps ; que le plus compliqué et le plus dur ne faisait que commencer ¹. »

Je me suis consolé avec Tchékhov.

Puis j'ai composé le numéro de David à New York et, n'obtenant pas de réponse, j'ai fait le 0 et j'ai demandé les renseignements pour cette circonscription. J'ai eu affaire à une opératrice courtoise, à la voix posée, à qui j'ai demandé s'il était possible qu'on me communique un numéro de gardien d'immeuble pour un cas d'urgence. Elle m'a passé sa responsable qui, après avoir écouté mes explications, a dit qu'elle me rappellerait, elle l'a fait, et m'a donné les coordonnées d'un certain Fred Jones.

1. In La Dame au petit chien, traduction de Vladimir Volkoff (N.d.T.).

222

J'ai appelé le numéro et j'ai eu droit à un: « Ouais ?

— Mr Jones est-il là, s'il vous plaît?

— Ça dépend. Vous êtes un locataire ? »

Au loin, j'entendais des gosses qui jouaient à qui crierait le plus fort, une télévision qui braillait.

«Non, madame, ai-je répondu en espérant qu'une idée fulgurante, enfin, rien qu'une idée viendrait combler le vide.

— C'est au sujet d'un des locataires, alors.

— Non, madame.

— Ah ouais... Bon, eh bien, il dort, si vous voulez savoir. Vous voulez que je le réveille, c'est ça?

— Oui, madame, je crois que ce serait préférable.

— Ça va pas lui plaire.

— Personne n'aime ça. »

Deux minutes plus tard, le redoutable Jones était au bout du fil.

« Police de New York, ai-je annoncé. On nous a signalé une disparition. David Griffin. Cet immeuble est sa dernière adresse connue. J'espère que vous allez pouvoir nous aider.

— J'ferai tout ce que je peux, inspecteur. J'suis toujours prêt à aider les forces de l'ordre. Mais on l'a pas vu ces derniers temps. Il nous avait dit qu'il partait en Europe, ça remonte à juin. Je continue à lui prendre son courrier. Il a payé son loyer d'avance jusqu'au mois de novembre.

— Personne n'occupe son appartement?

— Non, monsieur.

— Vous êtes allé vous en assurer en personne ?

223

— Il y a une semaine. Ça fait partie de mon boulot.

— Vous avez le courrier sous la main ?

— Ouais, tout est là dans une boîte, attendez une minute... voilà.

— Dites-moi ce qu'il y a.

— Les trucs habituels... Des relevés de banque. Des prélèvements de Mastercard, des prélèvements d'autres cartes, des magazines, à peu près un kilo de prospectus et de pub. Le programme d'un cinéma d'art et essai. Un catalogue de bouquins qui vient de France.

— Rien de personnel ?

— Non, monsieur, pas vraiment.

— Merci, Mr Jones.

— À votre service, monsieur. Si je peux faire quelque chose pour vous, hein, n'importe quoi, vous n'avez qu'à appeler, vous savez.

— Je sais. Les bons citoyens comme vous rendent notre tâche plus

aisée.

— C'est rien. »

Il avait raison. Tout cela n'était rien.

(— Je vous rappelle le curieux incident du chien cette nuit.

— Mais le chien n'a rien fait, cette nuit.

— Voilà le curieux incident.

Comme aurait dit mon collègue Mr Holmes.)

J'ai vidé la cafetière, lu encore un peu de Tchekhov, je me suis préparé un cocktail à base de Martini et j'ai appelé l'international. Au bout de vingt minutes, Vicky était en ligne.

224

«C'est si bon de t'entendre. Tu vas bien j'espère?

— Ça va bien. Et tu* ? (sic).

— Parfaitement bien, surtout maintenant que je te parle après toutes ces années.

— Elles filent à toute vitesse, V.

— C'est bien vrai. Et les gens auxquels on tient et qu'on aime filent presque aussi vite.

— Beaucoup de choses ont changé.

— Beaucoup d'autres n'ont pas changé.

— C'est vrai aussi. Comment va Jean-Luc?

— Impeccable. Pour le moment, il traduit surtout des ouvrages d'informatique. Il dit que ça le rase, mais c'est facile par comparaison avec tous ces romans ; et puis, c'est beaucoup, beaucoup mieux payé.

— Et le vrai patron de la maisonnée ? »

Elle s'est mise à rire. «Hier, en cours d'anglais, il fallait faire une rédaction dont le sujet était : "Quand je serai grand." Louis nous a affirmé, en excellent anglais, que ce qu'il voulait le plus au monde

lorsqu'il serait grand, c'est être Américain.

— Alors, en ce cas, il va falloir qu'il se méfie de son excellent anglais.

— Exactement.

— Dire qu'il est déjà à l'école.

— Eh oui, c'est difficile à croire, mais il a six ans, Lew.

— C'est vrai... Écoute, j'ai un service à te demander.

— Je ne peux pas imaginer quoi que ce soit que je

225

ne ferais pas avec joie si c'est toi qui me le demandes.

— Mon fils David a passé l'été en France pendant son congé sabbatique. Nous avons régulièrement des nouvelles, sa mère et moi. Et puis, plus rien : plus de lettres, plus de cartes, rien. Il n'a pas remis les pieds à son université alors que les cours ont repris. Nous ne savons même pas s'il est revenu aux États-Unis.

— Et tu voudrais que je fasse des recherches ici ?

— Oui. Tout ce que tu pourras trouver.

— J'aurai besoin des adresses où il faisait réexpédier son courrier, le nom de ses amis et de ses relations à la fac. Quoi d'autre ? Des cartes de crédit de compagnies aériennes ? »

Ça, je n'y avais pas pensé. Je lui ai donné les renseignements dont je disposais et lui ai dit que je lui télégraphierais le reste, y compris le numéro du passeport. Je l'ai remerciée.

« Inutile de me remercier, Lew. Quand Louis sera grand et qu'il deviendra américain, tu partiras à sa recherche et tu lui diras d'écrire à sa pauvre mère.

— Je te manque, V.

— Et moi aussi*... (sic). Ça prendra peut-être un certain temps, Lew. Ici, en France, les choses ne sont plus ce qu'elles étaient.

— Est-ce que ce n'est pas partout pareil ?

— Au revoir, mon cher.

— Au revoir*. »

Je me suis servi un autre verre de Martini et je suis sorti sur le balcon. La Nouvelle-Orléans adore les balcons — les balcons et les petites cours secrètes où

226

l'on peut, en théorie du moins, mener sa vie loin de l'agitation qui règne au-dessous et alentour. De l'autre côté de la rue, des écolières sortaient de l'institution Sainte-Élizabeth ; doutes et questions avaient été prévus et balayés par le catéchisme et les cours du matin, et les jeunes mollets musclés avançaient, prisonniers de la cage des jupes d'uniformes à carreaux.

Chapitre cinq

Mon cajun, béni soit son cœur de vieux chasseur, s'approchait de plus en plus de la vérité, c'est en improvisant qu'il se frayait un chemin jusqu'à elle, comme les artistes, les musiciens de jazz, les bluesmen ou les poètes, et je me suis souvenu de ce que Gide avait dit à propos des romans policiers où chaque personnage essaye d'abuser tous les autres et où la vérité émerge lentement d'une brume de tromperie. Quelques chapitres plus haut, j'avais glissé quelques passages tirés d'Evangeline¹, transposés en jargon journalistique.

Mais il se produisait quelque chose d'étrange. Plus j'écrivais sur Boudleaux, moins j'avais recours à l'imagination : je me servais des expériences et des gens qui appartenaient à mon propre passé, de plus en plus, l'écriture se rapprochait de ma vie. Voilà qu'à la page 97, une infirmière aux cheveux roux

1. Ce poème de Longfellow qui est un classique dans les écoles américaines raconte l'exode des Acadiens de la Nouvelle-Écosse vers la Louisiane (N.d.T.).

228

s'était matérialisée sans crier gare, elle refaisait le lit de Boudleaux (qui avait été victime d'un accident de la route), et elle roulait les r. J'ai supposé que Verne ne tarderait pas à apparaître, peut-être même dans la scène de départ qu'elle venait de me jouer.

J'ai écrit jusqu'à 2 ou 3 heures ce matin-là, mêlant de plus en plus

étroitement le personnage de l'infirmière à la trame du roman et, m'étant accordé une pause de quelques minutes, j'ai fini par m'endormir sur le plancher.

A un moment donné vers l'aube (j'ai entendu les oiseaux et, dans un demi-jour, j'ai vaguement reconnu la forme du téléphone sur le coin du bureau), des cloches se sont mises à sonner à toute volée.

« Lew, je sais qu'il est très tôt ici...

— J'étais sur le point de me lever. Enfin, je l'envisageais sérieusement.

— Voilà*. Donc, je suis allée à la pension où logeait David ; il l'a quittée comme prévu à la fin du mois d'août, vers le 25, en demandant qu'on fasse suivre son courrier à l'adresse de New York. Jean-Luc a appelé les agences de voyages et a pu confirmer l'existence d'une réservation sur un vol Paris-New York, sans escale, au nom de David Griffin. Le montant a été prélevé sur sa carte American Airlines.

— Pas mal pour des amateurs.

— Etymologiquement, l'amateur c'est celui qui recherche et qui aime, Lew. Est-ce que nous pouvons faire autre chose pour t'aider ?

— Pas pour le moment, mais je ne saurais dire combien je vous remercie tous les deux.

— Ne dis rien. Écris-moi, ou appelle-moi encore ?

229

— Bientôt, ma chère*. »

La communication a pris fin et je me suis retrouvé seul, dans le croupion de l'Amérique. J'ai mis de l'eau à chauffer pour le café, je me suis douché, rasé, brossé les dents, ce qui ne m'a pas avancé à grand-chose. J'ai mangé une pêche et des œufs brouillés. Je suis retourné m'allonger, dans un lit cette fois, et j'étais presque endormi quand le téléphone a sonné.

« Lew ? Je reviens demain matin, si ça te va.

— Je préparerai le petit déjeuner, ai-je dit après avoir laissé passer quelques secondes.

— ... ou je pourrais venir ce soir. Ou maintenant.

— En ce cas, c'est toi qui prépares le petit déjeuner. »

Et j'ai replongé dans le sommeil, réveillé par l'odeur du bacon, du café frais, de la graisse chaude, du beurre. Dehors, il faisait noir, j'étais désorienté. Je me suis levé pour aller dans la cuisine.

« Bon quoi? — jour? soir? a dit Verne. Assieds-toi, prends un café, pas obligatoirement dans cet ordre. »

J'ai obéi et tandis que je buvais mon café, elle a sorti du four de petits poêlons d'omelette aux pommes de terre qu'elle a aussitôt remplacés par du pain beurré, et elle a exhumé des tranches de bacon croustillant des torchons où elles étaient emmaillotées. Lorsque les toasts ont été prêts, elle m'a resservi du café et s'en est versé une tasse, le lait chaud en même temps que le café, à la manière de La Nouvelle-Orléans, puis elle s'est assise en face de moi.

230

« Et ton roman, ça avance ?

— Doucement, comme d'habitude, mais ça va. » Je n'ai rien dit à propos de David et de l'appel de Janie. « Je vais peut-être te mettre dedans. Ce ne sera pas vraiment toi, mais quelqu'un qui te ressemble.

— Quelqu'un qui me ressemble, ça n'existe pas, Lew. »

Je l'ai regardée, sa façon de tenir sa tranche de pain grillé, de la regarder en louchant un peu, et j'ai su qu'elle avait raison. Ce ne sont jamais des idées mais des choses toutes simples qui nous brisent le cœur : une feuille en train de tomber qui nous plonge dans notre propre irréparable passé, le souvenir de la cheville d'une jeune femme, un unique sourire dans une foule de visages inconnus, une madeleine, une tranche de pain grillé.

« Alors, ce sera sans doute toi », ai-je dit.

Nous avons achevé notre repas en silence. Tout en débarrassant, Verne a dit : « Je fais la vaisselle et je m'en vais, Lew.

— Mais tu viens de rentrer. »

Elle a secoué la tête. « Une simple visite. C'est tout ce que tu permets, Lew. Que ça dure des années ou deux jours, c'est toujours une visite dans ta vie et rien d'autre. » Elle a fait couler de l'eau dans l'évier et a ajouté quelques gouttes de liquide vaisselle. « Jamais tu ne m'as

demandé de rester avec toi, pas même une nuit.

— Mais j'ai toujours estimé que ça te regardait, V.

— "Ça te regarde." "Comme tu veux." Combien de fois ai-je entendu ça, pendant toutes ces années !

231

Quand j'ai entendu quelque chose, d'ailleurs. Et toi, Lew, tu ne veux donc jamais rien ? » Elle s'est retournée vers moi, les mains repliées vers elle, pleines d'eau savonneuse qui s'égouttait par terre. Elle a serré le poing et l'a levé à hauteur de poitrine, toujours mouillé d'eau de vaisselle. « À tes yeux, je pourrais être n'importe qui, Lew. Une femme, peu importe laquelle. » Elle a ouvert le poing. « Pour toi, les gens sont interchangeable, les visages se ressemblent à peu de choses près, tous les corps sont chauds et agréables à certains moments. »

Elle s'est retournée vers l'évier, a frotté une assiette. J'ai pris un torchon dans le tiroir et j'ai attendu à côté d'elle.

« Dans tes livres, tu ne fais qu'écrire sur ce qui est passé, achevé, disparu. »

Elle m'a tendu l'assiette, et elle avait raison. Je l'ai essuyée. Je l'ai remplacée sur l'étagère à l'extrémité du plan de travail.

« D'accord, ai-je dit, mais ça n'a aucun sens que ce soit toi qui partes. Tu vas rester ici, tu gardes la maison et c'est moi qui m'en irai. »

Elle a fait non de la tête. « Je logerai chez Cherie jusqu'à ce que je trouve un appartement. Tu feras ce que tu voudras avec la maison et le reste. »

Nous avons fini de ranger en silence, le passé, ou l'avenir, nous écartait tranquillement l'un de l'autre. J'ai regardé l'heure à la pendule au-dessus de l'évier: 9 h 47. Lorsque Verne est revenue me dire qu'elle partait, il était 10 h 16.

Peu après, le téléphone a sonné. J'ai décroché: « Oui? »

232

— Est-ce que LaVerne est là, s'il vous plaît? a dit quelqu'un après un instant d'hésitation.

— Non. »

J'ai raccroché, j'ai éteint la lumière et je suis resté assis à fixer l'obscurité. Quelque part dans cette obscurité, protégé ou dissimulé, perdu peut-être, il y avait David ; et quelque part, il y avait aussi Vicky, Verne et d'autres que j'avais aimés.

Dans le noir, les choses s'éloignent toujours. Le souvenir nous aide à tenir bon, tandis que le regret et le chagrin nous flanquent de sacrés coups de pied au derrière.

La seule aide sur laquelle on puisse compter, c'est quelques verres bien tassés, et le matin.

Chapitre six

« Je poussai la porte et le vis de dos, penché sur le bar circulaire en vieil acajou. Je m'assis auprès de lui, commandai un bourbon et lui dis ce que j'avais à dire.

Nous demeurâmes silencieux pendant un long moment. J'entendais la rumeur de la circulation provenant de la voie express surélevée, à un bloc d'ici.

“La vie, dit-il enfin, c'est toujours cruel, n'est-ce pas* ?

— Mais oui, répondis-je. C'est vrai*. Et rien pour nous aider, sauf quelques verres bien tassés et le matin.

— Le matin*, c'est encore loin, et ça, je ne peux rien y faire. Mais pour ce qui est des verres, je peux faire quelque chose. Une bouteille, s'il vous plaît”, dit-il au barman. Et à moi : “Vous m'accompagnerez ?

— Oui, bien sûr.” »

Et voilà. J'ai laissé quelques lignes de blanc et j'ai tapé le mot fin, je me suis servi un autre verre et j'ai commencé à réviser les dernières pages.

Peu après le départ de Verne, j'avais fait du café, allumé le ventilateur et la chaîne stéréo, et je m'étais mis au travail. Le téléphone avait sonné plusieurs fois mais je l'avais ignoré, laissant le répondeur faire son office. Arrivé à la fin de la cafetière, j'avais préparé une carafe de Martini que j'avais liquidée, puis de nouveau du café, des Martini, et vers huit heures du matin, des œufs brouillés et des toasts. Après, je suis passé aux Margarita et vers le troisième ou quatrième verre, je

suis arrivé à la fin du roman, de très loin le meilleur que j'aie écrit, peut-être le meilleur que j'écirai jamais. Je l'ai posté à mon agent et j'ai dormi pendant trois jours. Alors, seulement, je me suis levé pour répondre aux messages téléphoniques.

La plupart étaient sans intérêt ou les correspondants avaient raccroché. Il y avait un appel de Verne qui me donnait sa nouvelle adresse. Deux de Janie. La fac avait appelé pour me demander de remplacer le Dr Palangian (conversation niveau supérieur et littérature française du XIX^e) pendant son séjour à Paris, à partir du mois prochain. La chef de rubrique d'un magazine se demandait si je serais d'accord pour écrire un court texte sur le sujet de mon choix. Le Times-Picayune m'envoyait un livre pour une éventuelle chronique.

Par deux fois, le correspondant n'avait pas laissé de message mais n'avait pas raccroché non plus, il était resté en ligne jusqu'à ce que le répondeur coupe de lui-même la communication. J'ai trouvé ces séquences de vingt-deux secondes de bande vierge profondément troublantes. Elles me

235

font toujours le même effet à ce jour (je les ai conservées), bien qu'il n'y ait aucune raison pour cela.

J'ai rappelé Janie pour lui exposer le peu que j'avais appris, puis Verne pour lui dire bonjour (comme elle n'était pas là, j'ai soufflé très fort dans le combiné et c'est à la machine que j'ai dit bonjour), et j'ai passé le reste de l'après-midi au téléphone avec quelques amis et nombre de parfaits inconnus (des guichetiers, un steward, des standardistes et des chauffeurs de taxis, des hôtels, des hôpitaux, des foyers), à la recherche d'un fil un peu lâche qui me permettrait de dénouer l'écheveau et de remonter jusqu'à David.

Nada, comme disait Hemingway. (Un mot dont il devait faire un verbe, son dernier mot.)

À huit heures, je me suis arrêté là et j'ai préparé des sandwiches et du café, puis j'ai lu un moment. Au bout d'une heure environ, Dooley, le seul détective que je connaisse à New York, m'a rappelé. Nous avions fait l'armée ensemble (un bref passage en ce qui me concerne, lui avait rempli) et nous avions gardé le contact. À l'époque, il était dans la police militaire.

«O.K., Lew. Voilà ce que j'ai obtenu. J'ai la confirmation que David est bien rentré par cet avion. L'hôtesse l'avait remarqué à cause de sa

politesse. Ensuite, j'ai un chauffeur de taxi qui s'en souvient, il a immédiatement réagi à la description physique. Il pense qu'il l'a déposé vers le centre de Manhattan, peut-être à Grand Central ou à Port Authority. Et après ça, plus rien. Que dalle.

236

— Tu es allé chez lui ?

— Le gardien t'a dit ce qu'il en est.

— Pas d'autres pistes? D'autres idées?

— A part faire appel à des illuminés avec leurs baguettes de coudrier et leurs entrailles de poulet, non. Je suis désolé, Lew. Je vais faire passer le mot à mes contacts ici, bien entendu. J'en ai dans tous les milieux. On ne sait jamais. L'un d'eux peut l'apercevoir ou entendre parler de quelque chose, s'il est encore à New York.

— Merci beaucoup, D. Tu m'enverras ta facture.

— Tu parles! Ce que j'ai fait c'est du pipeau, Lew. Quand j'aurai vraiment fait quelque chose, à ce moment-là, je t'enverrai ma note.

— Prends soin de toi, amigo.

— T'inquiète. Ici, on est obligé. »

J'attendais plusieurs appels, il y en a eu un ce

soir-là, suivi de quelques autres le lendemain matin, tous sans intérêt, des tuyaux crevés.

Walsh m'a téléphoné : il était au courant pour David et, s'il pouvait m'aider en quoi que ce soit, je n'avais qu'à lui dire.

« Verne est partie.

— Mon Dieu, Lew. Tu es comme cet homme qui cherchait son chapeau et qui a pris le pot de chambre à la place. »

Et pour une raison quelconque, cette phrase m'a mis en joie.

J'ai marché jusqu'à St. Charles où j'ai pris le trolley pour descendre en ville ; je me suis baladé autour de Canal et du Vieux Carré comme un touriste, j'ai

fait une halte au Café du Monde pour un café et à la Napoléon House pour un brandy. Puis je suis allé dans un cinéma à tarif réduit.

C'était un polar style années 40, rien que du noir et blanc très contrasté, plein de femmes qui se pavanent avec leurs cigarettes, leurs chapeaux ridicules et leurs blagues à la coule. Le héros était un idéaliste revenu de tout, devenu mercenaire, et qui, dernièrement, s'était laissé aller à boire trop de gin et laissé aller tout court. Quarante-vingt-dix minutes plus tard, il s'était métamorphosé en citoyen responsable et, une fois le rideau tiré, là-bas dans son Movieland, il était, selon toute probabilité, occupé à prospecter du terrain à bâtir au nord de la ville, et à s'acheter quelques costumes neufs.

C'était merveilleux.

J'ai marché dans la nuit jusqu'à Corondolet où je suis monté dans le premier trolley ; presque vide au départ, il s'est vite rempli dès que nous avons tourné sur Lee Circle et que nous avons continué vers le nord. Assise seule à l'arrière, une jeune femme regardait obstinément par la vitre en pleurant. Le conducteur ne cessait de l'observer dans son rétroviseur.

La maison était plus vide que lorsque je l'avais quittée. Je me suis servi un verre et je suis resté assis dans le noir. La nouvelle que mon détective cajun avait annoncée au vieil homme dans le bar, c'était que son fils était mort, sans raison, stupidement mort, et j'ai su que l'écriture, plus que jamais, côtoyait de près mon existence, que la bouteille du vieux et son

acceptation silencieuse étaient les miennes, que je ne reverrais plus David. Je ne suis pas un homme très porté sur le mysticisme ou l'indicible, mais cette nuit-là, assis dans l'obscurité comme un chat, environné par l'odeur fruitée du gin et le murmure du vent dehors, j'ai su. Et j'ai eu raison.

Chapitre sept

Les jours qui ont suivi sont aussi flous que le moment présent est distinct.

J'avais sans doute bu tout ce que j'avais trouvé à la maison, et puis j'avais dû sortir chercher autre chose. Je me revois, remontant St.

Charles, les bras chargés de sacs en papier, trébuchant à un angle, mais ne cassant par miracle qu'une seule bouteille. Je paie par chèque chez K&B. Je marche nu-pieds sur l'asphalte brûlant, essayant de retrouver le chemin de la maison, et je me réveille le lendemain avec la plante des pieds couverte d'ampoules.

Quelques tableaux éclairés. Le reste est perdu.

À un moment donné, Walsh est là (ou je me l'imagine), et puis Verne, et un peu plus tard, deux Indiens avec un travail. Je suis un cerf-volant qui flotte au-dessus de foules où se trouvent Janie, David, Robert Johnson, mon vieux père, Verne, Jules Verne, Ma Rainey, Walsh, George Washington Carver, toute la bande de guignols.

De grands moments de télévision. Des émissions de jeux ! Des soap opéras !

240

Et de nouveau, un matin, le réveil la gorge sèche et le corps douloureux, mais pas le moindre r roulé dans les parages.

Cette fois, ça n'a pas traîné, au bout d'une semaine, on m'a relâché dans la société des hommes. Je tourne en rond dans la maison, je bois des litres de café et je lis des bouquins du genre Balzac et Dickens. Je remplace Jack Palangian trois jours par semaine et j'ai quelques étudiants intéressants. Je me suis mis à faire du jogging avec un collègue plus jeune du département de français. J'ai écrit quelques textes assez légers pour des magazines et une série pour le Times-Picayune sur la culture cajun.

Certains soirs après le travail, Verne vient me voir et nous préparons le dîner, puis nous passons le reste de la soirée sur le balcon à évoquer le passé. « Pour ça, nous nous ressemblons, Lew, a-t-elle l'habitude de dire. Nous n'aurons jamais quelqu'un de permanent dans notre vie, quelqu'un qui serait capable d'aller jusqu'au bout du chemin, qui s'engagerait à ce point; » Mais elle se trompe.

Plusieurs mois après mon séjour à l'hôpital, ayant perdu quinze kilos et regagné deux tailles grâce au jogging, j'ai reçu les épreuves de mon roman *Le Vieil Homme*; j'ai achevé de les relire très tôt un matin (« Je poussai la porte et le vis, de dos, penché sur le bar circulaire en vieil acajou »), les larmes aux yeux. Le succès du livre, quelques mois plus tard, ne m'a pas du tout surpris.

Et maintenant, il me faut bien conclure, j'imagine.

Je ne vois vraiment pas comment.

241

J'habite toujours la maison que nous partagions autrefois, Verne et moi, et elle y revient certains soirs. Je bavarde souvent avec Vicky, Walsh, Cherie et d'autres. Les souvenirs, les voix réelles, les voix de ces personnages à mesure que j'écris, emplissent les pièces. Parfois, le regret ou le chagrin se dressent sur leurs pattes de derrière et cherchent à se faire entendre, et parfois — mais plus si souvent, je crois — ils y arrivent.

Et donc, un autre roman. Mais pas sur mon détective cajun, cette fois. Sur quelqu'un que j'ai appelé Lew Griffin, un homme que je connais à la fois très bien et pas du tout. Et il ne me reste plus qu'une chose à faire, c'est de conclure en écrivant : Je suis rentré à la maison et je me suis mis à écrire. Il est minuit. La pluie frappe contre les carreaux.

Il n'est pas minuit. Il ne pleut pas.

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Gallimard Dans la collection La Noire LA MORT AURA TES YEUX, 1999. Les enquêtes de Lew Griffin LE FAUCHEUX, 1998, Folio Policier n° 599. PAPILLON DE NUIT, 2000. LE FRELON NOIR, 2001. L'ŒIL DU CRIQUET, 2003. BLUEBOTTLE, 2005. BÊTE À BON DIEU, 2005. Dans la collection Série Noire

Les enquêtes de John Turner

SALT RIVER, 2010.

BOIS MORT, 2006, Folio Policier n° 567.

CRIPPLECREEK, 2007, Folio Policier n° 585.

Aux Editions Rivages

Dans la collection Rivages / Noir DRIVE, n° 613, 2006. Dans la collection Écrits noirs CHESTER HIMES : UNE VIE. 2002.

212 Charles Wladislaw
222 Jean Grusmif
223 Rye Harfelle comme moi
224 Les Godelsianiste !
233 Siarnedsh Mississippi
234 Lianichristait en noir
235 Giovanni
236 James Elia Manhattan
239 Bois Badours
240 Leinercampagne
241 Jean Magnanient à Laviolette
242 Athena Godels
243 Les Espivées
244 Les Berns Unleune sainte
245 Leses Godelorc
246 Les Esigress
247 Flamants sont éternels
248 Fleankerg
249 Pinksigron clandestine
240 Colledgeughton
241 Lu Clfust straight
242 McBainhaleur
243 Adendu Ghandlain
244 Les Godels les nuages
245 Lister Hamsle pain
246 Grath Stromme
247 Les Sinseisome
248 Brechli chat
249 yBndotn
250 Les Godelpyêtes
251 Lielud amonehtes